onze

ISSN 0995-6921
FEVRIER 1996 - DOM 23 FF.
SUISSE 5 FS
ESPAGNE 450 PTAS
ITALIE 7000 L
BELGIQUE 130 FB
CANADA $4.50
PORTUGAL CONT 500 ESC
PAYS-BAS 8.50 FI.

RAI et DELY VALDES (PSG)

Interview DELY VALDES

PARIS SG L'UNION SACREE

EUROPE

PARME, MILAN, SPARTAK adversaires à hauts risques

FRANCE

Jour de fête à GUINGAMP/Le journal des BLEUS

MONDE

AFSUD, le festival de la CAN/Le football en CHINE

M 2588 - 85 - 19,00 F

SOMMAIRE

onze

FEVRIER 1996

RÉDACTION-PUBLICITÉ:
6 bis, rue Fournier,
92588 Clichy Cedex.
Rédaction: (16.1) 41.34.88.72.
Fax: (16.1) 41.34.89.10.
Publicité: (16.1) 41.34.89.61.
Fax: (16.1) 41.34.88.48.
Pour joindre votre correspondant, composez le 41.34 suivi du poste indiqué.

Directeur: Jean Couvercelle (89.40)

Directeur de la rédaction: Jean Couvercelle (89.40)
Rédacteur en chef: Jean-Michel Larqué (88.72)
Rédacteur en chef adjoint: Raoul Dufourcq (88.97)
Adjoint à la rédaction en chef, directeur artistique: Jean-Pierre Lacoste (87.27)
Maquette: Philippe Nériny (88.57)
Secrétaires de rédaction: Frédéric Hamelin (86.11) et Pascale Lagrue (86.26)
Rédaction: Thierry Hubac (87.31), Nicolas Gettliffe (87.49) et Frédéric Hamelin (86.11) Avec Laurent Maltret (86.13) et Frédéric Jaillant
Photographes: Alain Gadoffre (89.62) et Eric Renard (86.06)
Service Photo: Nicolas Gettliffe (87.49)
Secrétariat: Corinne Goulliart (88.72)

Publicité: Nathalie Trouillet (86.32) Anne-Cécile Legal (87.14)
Assistante: Mathilde Masson (89.61)
Promotion: Eric Trastour (87.42)

Directeur de la Publication: Ghislain Le Leu (61.36)
Directeur délégué: Bruno Lesouef (87.59)

Abonnements: *Onze Mondial* 90, rue de Flandre, 75947 Paris cedex 19.
Tél. : (16.1) **44.89.44.83.**
1 an (12 numéros) **France :** 195 F
Etranger : 259 F

SOCIETE EDITRICE:
SOCIETE D'EDITION DE PRESSE DE FOOTBALL S.N.C.
au capital de 500 000 F.
10, rue Thierry Le Luron
92592 Levallois-Perret Cedex
Tél.: (16.1) 41 34 85 00
R.C.S.: NANTERRE B 351 216 924.
Principaux associés: Hachette Filipacchi Presse/Mondial Plus S.A.
Gérant : Ghislain Le Leu (61.36)
Comité de direction de la S.E.P.F.: Charles Biétry, Ghislain Le Leu, Christian Leveneur, Bernard Mainfroy, Christian Hervé, Paul-Hervé Vintrou.

Vente dépositaires:
EDIVENTE (16) 05.38.40.10
Dépôt légal: 1er trimestre 1996
Imprimé chez Brodard Graphique (Coulommiers) et Avenir Graphique
N° Commission Paritaire: 71.045

HFP Hachette Filipacchi Presse
ESM
DIFFUSION CONTROLE OJD

22 Le Prince de Parme

C'est reparti. Les Coupes d'Europe reviennent avec le printemps. Rencontre avec Gianfranco Zola, le meneur de jeu de Parme, futur adversaire du Paris SG en Coupe des coupes. Rencontre avec un footballeur génial doublé d'un homme attachant.

Coupe d'Afrique des Nations 12

En accueillant la XX[e] édition, l'Afrique du Sud s'est aussi installée au sommet du football africain. Retour sur les grands moments de cette CAN 96...

Une Premières 34

Pur produit de l'école nantaise, Reynald Pedros ne manque pas de caractère. Son printemps s'annonce passionnant. En jaune, mais aussi en bleu.

Le Journal des Bleus 52

Jusqu'à l'Euro, le «JDB» vous tiendra informé de l'actualité Bleue. Ce mois-ci: la performance de Djorkaeff face au Portugal, la réaction de Jacquet, la présentation de la Grèce, prochain adversaire. Sans oublier les Espoirs sur le chemin d'Atlanta.

24 heures... 56

Guingamp vibre pour En Avant. Toute la ville se met au diapason d'un club en pleine euphorie. Avec, en apothéose, la fièvre du samedi soir au Roudourou.

Et aussi

L'Edito, les Lucarnes (p.7, 9 et 11), les résultats du «Onze de *Onze*» (p.38), les Fiches, le Poster de Patrick Kluivert, Onze questions-Onze joueurs, Monaco l'Ecole du mois (p.60), la Leçon particulière avec le Montpelliérain Jérôme Bonnissel (p. 70), les Tops du Championnat de France (p. 80) et les Résultats (p. 82).

Attention, Onze Mondial change d'adresse. Vous pouvez désormais nous écrire à:
ONZE MONDIAL
6 bis, rue Fournier, 92588 Clichy Cedex

Insolite Costacurta 26

Le défenseur du Milan AC, futur adversaire de Bordeaux en Coupe de l'UEFA, est un footballeur hors normes. Découvrez ses passions secrètes.

30 Le nouveau Spartak

Depuis leur dernier match de C1, les Moscovites n'ont plus joué en compétition! Leur groupe a changé. Point complet sur le nouveau visage du futur adversaire de Nantes.

Le Football en Chine 62

Avec l'adoption du professionnalisme, la Chine entend devenir une grande puissance mondiale du football.

Interview Julio Cesar Dely Valdes 74

SPECIAL PSG/PARME

COUPE D'EUROPE DES VAINQUEURS DE COUPE 95/96

PSG PARIS SAINT-GERMAIN

Avec les produits **"Spécial PSG/PARME"** retrouvez la collection complète dans **les boutiques du PSG:**

•25, avenue Franklin-Roosevelt 75008 Paris Tél: 16 (1) 42 25 10 45

•30, avenue du Parc des Princes 75016 Paris Tél: 16 (1) 46 51 25 46

ou recevez le catalogue gratuitement en appelant le 16 (1) 46 51 25 46

BON DE COMMANDE

Commandez-les dés aujourd'hui en complétant ce bon de commande et en le renvoyant accompagné de votre règlement à PSG Boutique - 30, avenue du Parc des Princes- 75016 PARIS. Ou rendez-vous dans votre boutique PSG habituelle.

Nom Prénom

Adresse

Code postal Ville

JE COMMANDE	Quantité	Prix Unitaire	Montant
Maillot polyester sublimé XL		150 F	
Maillot polyester sublimé 12 ans		150 F	
Echarpe tissée		70 F	
Casquette bicolore sérigraphiée		60 F	
Fanion modèle US (30 x 21 cm)		30 F	
Pin's doré		30 F	
Autocollant (21 x 5 cm)		10 F	
Date :	Montant total		
Signature :	Frais de port*		50F
	TOTAL A PAYER		

* Livraison en recommandé

ONZE 96

EDITORIAL

Que ceux qui ont fumé du cannabis expient leur faute, que ceux qui ont déclaré ludique et récréative cette pratique ravalent leurs propos... et apprécient plutôt les pétards bleus qui ont explosé dans le but portugais.

FEUX D'ARTIFICE

PAR JEAN-MICHEL LARQUÉ

Fabien Barthez et Oumar Dieng ne feront pas appel de la suspension de deux mois infligée pour avoir transgressé la loi. Celle qui interdit la consommation de certains produits, qui n'entraîne pas obligatoirement une amélioration des performances, mais qui, en tout état de cause, est contraire à l'éthique. En acceptant ainsi la sanction, le Monégasque et le Parisien prouvent eux-mêmes, et sans ambiguïté, leur culpabilité. Nous pourrions même ajouter, leur double responsabilité. Car, outre le fait de fumer du cannabis qui figure sur la liste rouge, ils n'ont à faire valoir que peu ou pas de circonstances atténuantes.

Certes, le sport n'est pas le dernier refuge des grandes vertus morales, il n'est pas la blanche hermine, que quelques naïfs défendent, et subit, comme tous les autres secteurs, les dérives de la société. Mais, un athlète de haut niveau, professionnel de surcroît, s'engage moralement et physiquement à respecter les règles. Barthez et Dieng sont jeunes, riches, privilégiés, évoluent dans de grands clubs et pratiquent une profession qui suscite le rêve de beaucoup d'enfants et d'adolescents.

Faire de sa passion son métier, jouer devant le public, gagner des matches, devenir international, disputer un Euro ou une Coupe du monde, dépasse la sérénité suprême du nirvana que procurent quelques «pétards» pris dans une soirée entre amis, qui, tous bien sûr, vous veulent du bien.

Ces artifices sont un piège, un leurre, une tromperie, un mensonge à eux-mêmes et à ceux qui leur font confiance. S'il n'avait pas commis cette erreur, Barthez, en cette fin janvier, aurait sans doute été appelé chez les Bleus pour rencontrer le Portugal. Et, comme tous ceux qui ont participé sur le terrain, ou simplement vécu ce match en spectateur, il aurait pris un immense plaisir. Celui que seule l'approche de la perfection dans un sport collectif aussi complexe que le football procure. Car la performance des joueurs de Jacquet, ce soir-là, a égalé celle des joueurs d'Aimé lorsqu'ils sont allés s'imposer à Bucarest, face à la Roumanie. Même si les Lusitaniens, sous la baguette d'un exceptionnel Rui Costa, sont apparus supérieurs aux coéquipiers de Hagi.

Platini, qui garde une tendresse particulière pour les milieux offensifs, après avoir qualifié de «remarquable» la performance de Djorkaeff et Zidane, a comparé ce groupe à celui qu'il avait peaufiné lors de ses premiers matches de sélectionneur, avant de connaître une série de dix-neuf rencontres sans défaite.

Ce France-Portugal fut un vrai régal, un match de préparation convaincant dans la perspective de l'Euro. Evoquant le renversement de situation qui permit à l'équipe de France de prendre l'avantage dans les derniers instants, on ne savait pas si le public, dans le brouhaha, parlait de label bleu ou de la belle bleue.

Plus sûrement, on comprenait qu'il est des feux d'artifice qui valent mieux que certains artifices.

CARTON BLEU

FÉDÉRATION FRANÇAISE DE FOOTBALL

Pour le beau jeu et le beau geste

EXTRAIT DU RÈGLEMENT

- Le club classé premier du Carton Bleu obtiendra le bénéfice du terrain (ce concept sera également appliqué dans les Championnats nationaux des «Moins de quinze ans» et des «Moins de dix sept ans»).
- Critères retenus par un jury composé des trois arbitres du match et du délégué principal:
  - Comportement des joueurs: de 0 à 15 points
  - Comportement des dirigeants: de 0 à 5 points
  - Comportement du «banc de touche»: de 0 à 10 points
- Les Cartons, jaunes ou rouges, reçus pendant le match viendront en déduction:
  - Carton jaune: moins 2 points
  - Carton rouge: moins 5 points
- Récompenses: lors de chaque tour de la Coupe de France, les clubs classés premier et deuxième recevront respectivement une dotation d'une valeur de 50 000 F. et de 30 000 F. Ces dotations seront destinées à la section «jeune» du club.

Carton Bleu (après le 8e tour)
1. **Le Mans**
2. Marseille
3. Valenciennes
4. Poitiers
5. Laval

3 QUESTIONS A...
THIERRY FROGER
ENTRAINEUR DU MANS USC 72

Un entraîneur a-t-il un rôle prépondérant dans l'attitude de ses joueurs?

Thierry Froger: Je mentirais en disant que je passe des heures à leur inculquer les bonnes manières. Mais, à l'entraînement, je ne veux pas que l'on fasse de fautes idiotes qui, de toute façon, n'entraînent que des difficultés pour ceux qui les commettent.

Le Mans est une équipe sympa.

T.F.: Correcte, en tout cas. En Championnat, nous sommes parmi les moins sanctionnés au niveau des cartons. Nous cherchons à gagner, mais toujours en respectant l'esprit et la règle.

Ce qui ne nuit pas au spectacle.

T.F.: J'ai beaucoup aimé la dernière Coupe du monde. Je crois que les consignes données aux arbitres étaient bonnes. Je regrette aujourd'hui qu'elles aient été un peu oubliées.

Lauréat du Carton Bleu, Le Mans, grâce a cette récompense, a recu l'US Créteil au tour suivant.

Carton Bleu (après les 32e de finale)
1. **Montpellier**
2. Le Mans
3. Le Havre
4. Laval
5. Nantes

3 QUESTIONS A...
LOUIS NICOLLIN
PRÉSIDENT DU MONTPELLIER HSC

Est-il vrai que certains clubs «pros» sont réticents au Carton Bleu?

Louis Nicollin: Je l'ai entendu dans certains couloirs. En fait, je crois que, d'un côté, tout le monde rêve d'obtenir le Carton Bleu et donc de recevoir, et, d'un autre côté, tout le monde craint, lors du tirage au sort, de tomber sur le lauréat et donc d'être obligé de se déplacer.

Cette récompense, n'est-elle pas due en grande partie à votre talent de communiquant?

L.N.: Lors du match à Rouen contre Pacy-sur-Eure, je n'étais même pas au courant de l'attribution possible du Carton Bleu. Mais j'ai un gros défaut, j'aime les joueurs, tous les joueurs de football. Ils me le rendent bien.

La Paillade hier, Montpellier HSC aujourd'hui, Loulou est toujours fou de la Coupe de France.

L.N.: C'est cette compétition qui a relancé le foot à Montpellier. Après notre demi-finale en 1980, la victoire contre le Matra Racing en finale, dix ans plus tard, a été le plus beau jour de ma vie. Je veux en connaître d'autres.

Louis Nicollin a toujours un petit mot gentil pour ses joueurs ou ses adversaires.

3 QUESTIONS A...
MAX BOSSIS

76 selections en équipe de France, a fait l'essentiel de sa carrière sous le maillot jaune de Nantes. Jamais expulsé, très rarement averti, sa correction lui a permis d'effectuer une carrière exemplaire.

Max, tu n'as jamais été convoqué par les commissions de discipline de la Ligue Nationale ou de la Fédération.

Max Bossis: Jamais, en effet.Je ne sais pas ce que l'on ressent quand on reçoit un carton rouge. Je n'ai jamais été sorti. J'ai pris quatre ou cinq cartons jaunes, c'est-à-dire un toutes les trois saisons. Pour des fautes inhérentes au jeu, mais jamais pour contestation des décisions de l'arbitre.

Pour un défenseur c'est un exploit unique?

M.B.: On m'a parfois reproché, de ne pas être assez méchant.Une remarque inutile. J'étais agressif, je n'avais pas envie de me faire passer, mais j'ai toujours su la limite à ne pas franchir. Les bons défenseurs le sont d'abord parce qu'ils sont de bons footballeurs et non parce qu'ils sont des tueurs.

Tu as connu des dizaines d'adversaires directs. L'un d'eux t'a-t-il davantage marqué?

M.B.: C'est avec Dominique Rocheteau que j'ai livré les duels les plus corrects. C'était un joueur irréprochable. De ces luttes, il en est d'abord sorti un respect réciproque qui c'est aujourd'hui transformé en une véritable amitié.

La correction de Max Bossis, un exemple à suivre. Il a su gagner le respect de ses coéquipiers comme celui de ses adversaires.

adidas — CORONA — INTERSPORT RESPECTONS LES REGLES DU JEU.

LUCARNES

LA POSTE TOUT FOOT

La Poste s'est mise à l'heure de la Coupe du monde en émettant une série de douze timbres liés à cet événement exceptionnel, qui se déroulera en France du 10 juin au 12 juillet 1998. Le premier d'entre eux (à 2,80 F -*notre photo*), en circulation depuis le 14 décembre 1995, a été dessiné par Louis Briat. Quatre autres timbres seront émis dans le courant de l'année 1996. Ils seront consacrés à quatre sites français dans lesquels se joueront des matches du Mondial: Lens, Montpellier, Saint-Etienne et Toulouse. Les émissions des autres timbres de la série seront étalées jusqu'en 1998.

TEMPETE AU REAL

Ca bouge au Real Madrid. La saison 1995-1996, loin d'être à la hauteur des ambitions du champion d'Espagne en titre, est celle de toutes les révolutions. En fin d'année dernière, un événement historique était déjà venu secouer la prestigieuse «*Casa Blanca*», Ramon Mendoza cédant son fauteuil de président à Lorenzo Sanz. Cette fois, c'est sur banc de touche qu'a soufflé la tempête: le 21 janvier, l'entraîneur argentin Jorge Valdano (*notre photo*) a été limogé, au soir de la défaite à Bernabeu contre le modeste Rayo Vallecano (1-2). Arsenio Iglesias, dit «le sorcier» (il a notamment fait du Deportivo La Corogne l'une des meilleures équipes de la *Liga*), a pris les commandes. Et, deux jours plus tard, le Real allait s'imposer 5-0 à Bilbao...

LA NUIT DES HEROS

L'année 1995 aura décidément été l'année Weah. Après avoir reçu le «Onze d'or» et le «Ballon d'or», l'international libérien du Milan AC a été désigné *«FIFA World player of the year»* («joueur mondial de l'année») à l'issue du vote d'un jury composé de 95 sélectionneurs nationaux. Un prestigieux référendum organisé par la FIFA, Adidas et l'ESM (European Sports Magazines, dont fait partie *Onze Mondial*) et couronné par une somptueuse cérémonie à Milan, sous l'égide de *«La Gazzetta dello Sport»*, le célèbre quotidien sportif italien qui fête, cette année, son centenaire. Avec 170 points, Weah devance son coéquipier *rossonero* Paolo Maldini (80 pts) et l'attaquant du Bayern Munich Jürgen Klinsmann (58). Le premier Français, Marcel Desailly, est 35e, avec 5 petits points. Un Français a toutefois été à l'honneur lors de cette soirée de fête: Jean-Jacques Glassmann, qui a reçu, des mains de Lennart Johansson (président de l'UEFA), le trophée du Fair-Play. La Jamaïque, en tant qu'équipe ayant connu la plus belle progression au classement mondial FIFA (avec, à sa tête, le Brésil, «Equipe de l'année 1995»), a également été récompensée. Et Jessica (12 ans), la fille adoptive de Weah, d'origine jamaïcaine, s'est ainsi retrouvée à l'honneur sur le podium, aux côtés de son papa, de Maldini et de Klinsmann *(photo)*.

LE MATCH LE PLUS LONG

Commencé le 30 décembre 1995, le match du Championnat du Portugal de D1 entre Chaves et le Sporting s'est terminé le... 11 janvier 1996! Le premier rendez-vous, houleux, avait été interrompu après 88 minutes de jeu par une panne d'éclairage. Conformément au règlement, les deux équipes (qui s'étaient séparées sur un score de parité, 1-1) devaient se retrouver 24 heures plus tard pour disputer les deux minutes restantes. Le lendemain, 600 personnes se rendirent au stade de Chaves mais le Sporting, refusant de jouer le soir de la Saint-Sylvestre, n'était pas là! Menacé de sanctions sévères, le club de Lisbonne a dû baisser pavillon. Le 11 janvier dernier, il a donc fait 800 km aller-retour pour jouer deux minutes, devant 6 000 spectateurs! Et ramener le point du match nul (1-1) qu'il était venu chercher deux semaines plus tôt!

LA FOLIE DES GRANDEURS

L'International Board, garant des règles du football, est désormais d'accord pour agrandir les buts et pour mettre rapidement à l'essai cette disposition révolutionnaire. «Les gardiens du Graal sont d'accord pour élargir la cage du diamètre de deux ballons, soit environ 50 centimètres, et de la réhausser du diamètre d'un ballon, environ 20 centimètres», a indiqué M. Blatter, le sécrétaire général de la FIFA (les dimensions d'un but de football sont fixées depuis 1863: 7,32 m sur 2,44 m). Une mesure qui a immédiatement déclenché une multitude de réactions. Michel Platini a notamment exprimé son mécontentement: «Ce n'est pas parce que le but est plus grand qu'on va marquer plus de buts. On n'a qu'à être plus adroits!». Quant à Diego Maradona, porte-parole de l'Association mondiale des footballeurs (AFM), il est encore plus virulent. L'Argentin menace même la FIFA, appelant les joueurs à la grève durant la Coupe du monde 1998, si d'aventure le projet était conservé.

BREVES

Vive les femmes! Pour la première fois, un trio français féminin a été désigné pour arbitrer un match de compétition européenne. Le 16 mars, Florence Guyot, assistée de Corinne Lagrange et de Nelly Viennot, dirigera la rencontre Italie-Angleterre, comptant pour l'Euro féminin.

Récompense. Le libero australien du FC Bruges, Paul Okon (23 ans), a reçu le «Soulier d'or 1995», qui récompense le meilleur joueur du Championnat de Belgique. Il devance les internationaux belges Gilbert Bodart (Standard) et Marc Degryse (Anderlecht), ce dernier évoluant aujourd'hui à Sheffield Wednesday (Angleterre).

Fric. Brian Laudrup *(photo)*, comme chaque joueur danois, touchera 625 000 francs de prime en cas de victoire finale du Danemark

à l'Euro 96. Il y a quatre ans, le titre de Champion d'Europe des Nations avait rapporté à chacun des internationaux danois 260 000 F «seulement».

Prison. Auteur du meurtre d'un supporter génois le 25 janvier 1995, peu avant le coup d'envoi du match de Championnat Genoa-Milan AC, Simone Barbaglia (18 ans) vient d'être condamné à 11 ans et 4 mois de prison.

Placement. Des bons de capitalisation, baptisés «Multiscore Lens», d'un montant de 1 000 francs et rapportant 5,25% d'intérêt à leurs souscripteurs, ont été lancés par l'un des sponsors du RC Lens, le Crédit Mutuel. La durée du bon (net d'impôts à échéance) est de huit ans.

Coupe de la Ligue 96

La Commission d'organisation de la Coupe de la Ligue a procédé au tirage au sort des cinquante bulletins, parus dans *Onze Mondial* du mois d'août dernier. Ainsi, les supporters gagnants, dont les clubs ont été éliminés -sans jouer à domicile- en Coupe de la Ligue, recevront chacun deux invitations pour le match de Coupe de la Ligue de leur choix:

• 1/4 de finale: 30 janvier 1996 • 1/2 finale: 13 février 1996 • finale: 6 avril 1996

La liste des gagnants du prochain tirage au sort, qui se déroulera vers le 15 février (50x2 places à gagner pour la finale), sera publiée dans le n°86 de *Onze Mondial*.

LIGUE NATIONALE DE FOOTBALL

Liste des gagnants

Sylvain Gilloz, 52200 Langres
Jean-Pierre Greuzar, 94230 Cachan
Pierre Debussche, 59930 La Chapelle-d'Armen
Aubry Ferry, 88100 Saint-Dié
Gaëtan Verstavel, 62130 Saint-Paul-Cernoise
Paul Boesplug, 92700 Colombes
Gérard Blanc, 33250 Saint-Sauveur
Vincent Savary, 62590 Vitry-en-Artois
Marie Poinsot, 42450 Sury-le-Comtal
Guylaine Morin, 89000 Auxerre
Frédéric Nguyen, 93200 Saint-Denis
Marc Mechin, 93100 Montreuil
Emmanuel Beadelo, 64200 Biarritz
Pascal Cabannes, 40000 Mont-de-Marsan
Alain Lanaspes, 31390 Carbonne
Renaud Gouffe, 27930 Cierry
Simon Queval, 02200 Soissons
Cécile Pages, 03000 Moulins
Guillaume Lepoin, 42100 Saint-Etienne
Jean-Marc Chauvelo, 67200 Strasbourg
Grégory Thesnon, 51510 Compertri
Fabien Herrent, 54121 Vandières
Sandrine Angelin, 80000 Amiens
Cédric Feret, 63510 Aulnat
Gautier Kertude, 92190 Meudon
Yohann Fonck, 91160 Longjumeau
Sylvain Bouterville, 93270 Sevran
Cathy Gros, 75013 Paris
Mathieu Bremond, 17100 Saintes
David Cornet, 80300 Henencourt
Bruno Gutierrez, 33360 Carignan-de-Bx
Laurent Schilli, 67000 Strasbourg
Stéphane Bruckner, 67500 Haguenau
Jean-Claude Ganster, 68150 Ribeauville
Georges Neyran, 42100 Saint-Etienne
Geoffroy Fontaine,78170 La Celle-Saint-Cloud
Henri Mansion, 75018 Paris
Yohan Raposo, 85120 La Châtaigneraie
Frédéric Conte, 33670 Créon
Sébastien Dupuis, 80000 Amiens
Farid Boukhalfa, 59450 Sin-le-Nobl
Pascal Gaudimier, 01130 Saint-Sorlin-en Bugey
Stéphane Bailly, 27200 Vernon
Stéphane Guyot, 93220 Gagny
Antoine Verstraet, 59240 Dunkerque
Alexis Trompat, 18390 Saint-Michel-de-Valangi
Thierry Sarrailh, 33700 Mérignac
Jean-Louis Bride, 75020 Paris
Olivier Taxi, 30380 Christol-les-Alès
Franck Delode, 65000 Tarbes

Tous les résultats

Des Pupilles aux Seniors

Tout les résultats des Ligues et Districts

Les calendriers de tous les Championnats

3615 ONZE

1,29TTC / minute

LUCARNES

MOUVEMENTS D'HIVER

En profond désaccord avec son entraîneur Nevio Scala, le Colombien Faustino Asprilla *(notre photo)* a quitté Parme pour Newcastle (coût de l'opération: 45 MF). Conséquence directe, le Suisse des *«Magpies»*, Marc Hottiger, quitte le club de David Ginola pour Everton. Mark Walters et Nigel Clough (Liverpool) changent également d'air. Le premier a signé à Southampton et le second à Manchester City, qui enregistre aussi la venue de l'international allemand Michael Frontzeck (ex-Mönchengladbach). Le Championnat anglais accueille par ailleurs un deuxième italien (après Silenzi à Nottingham Forest): Enzo Gambaro (ex-Milan AC et Parme) a en effet signé à Bolton! Tandis que le Russe Oleg Salenko quitte les Glagow Rangers (échangé avec le Néerlandais d'Istanbulspor, Peter van Vossen), certains clubs ont déjà fait leur marché pour la saison 1996-1997, tels le Real Madrid, qui a fait signer le Croate Davor Suker (FC Séville), et le Milan AC, qui a obtenu la signature des trois jeunes vedettes de l'Ajax, Patrick Kluivert, Edgar Davids, et Michael Reiziger. Au rayon entraîneurs, le Portugais Artur Jorge (ex-Benfica) prend les commandes de la sélection nationale suisse et l'Argentin Osvaldo Ardiles (ex-Tottenham) devient l'entraîneur de Shimizu S-Pulse (Japon).

LE STADE DE FRANCE A SON LOGO

L'ex-«Grand-Stade», aujourd'hui baptisé Stade-de-France, a désormais son logo, à l'instar de Maracanà ou Wembley. Conçu par l'agence «Dragon Rouge», il représente l'enceinte comme un lieu vivant, d'où monte une clameur. Dans un premier temps, ce logo sera régulièrement accompagné, dans ses applications, par une phrase extraite des «Lettres à Lucilius», de Sénèque (Rome, 62 après JC): «Voici qu'une immense clameur m'arrive du stade». Dans le même temps, Patrick Braouzec, le maire de Saint-Denis, a exprimé ses inquiétudes sur l'exploitation du stade après la Coupe du monde. Il a notamment soulevé le problème crucial du club résident: «On a compris que le PSG était très attaché au Parc des Princes. Il faudrait que le Stade-de-France accueille un deuxième grand club de la région, plus populaire, plus ancré dans la vie de nos villes et nos quartiers». En attendant, un cinquième partenaire économique est venu rejoindre le consortium de sponsors du Comité français à l'organisation de la Coupe du monde 1998. Il s'agit de Sybase (déjà présent lors de la World Cup 94), fournisseur de logiciels informatiques. Sybase sera impliqué dans quatre secteurs: le traitement des résultats, la base de données («Infos 98»), la gestion opérationnelle (entre autres, la billetterie) et la gestion interne, comptable et financière du CFO.

CANNABIS REPETITA

Fabien Barthez *(photo)*, le gardien de but international de l'AS Monaco, contrôlé positif au cannabis le 3 octobre dernier, a finalement écopé de quatre mois de suspension, dont deux ferme. Il ne pourra pas rejouer avant le 16 mars. Une sanction à laquelle est venue s'ajouter une amende (dont le montant n'a pas été révélé), infligée par le club de la Principauté. Les trois autres cas de dopage au cannabis récemment révélés dans le football français ont également été sanctionnés: deux mois pour Dieng (PSG), Fontan (Bordeaux) et Paille (ex-Mulhouse). En attendant de statuer sur le cas du quatrième fautif: Hampartzoumian (Cannes). Qui subira certainement le même sort. En effet, Guy Drut, ministre des Sports, a été clair: deux mois ferme pour la première faute, six mois en cas de récidive. Une décision valable pour tout athlète, quelle que soit la discipline.

L'EFFET BORA

Battre le Brésil. Tout le Mexique en rêvait, Bora l'a fait. Et en finale de la *Gold Cup* (l'équivalent de l'Euro pour la zone CONCACAF), en plus! Face à des Brésiliens invités en *guest stars*, le Mexique, parfaitement relancé par son nouveau sélectionneur Bora Milutinovic (ex-USA), s'est imposé 2-0 et se hisse ainsi à la huitième place du classement FIFA, établi le 24 janvier dernier. Au général, le Brésil devance toujours l'Allemagne et l'Italie. Quant à la France, elle rétrograde de la huitième à la treizième place

LUIS AU GRAND CŒUR

A l'initiative de Philippe Mammal, moniteur sportif de l'administration pénitentiaire de la maison d'arrêt du Havre, Luis Fernandez, à l'occasion du déplacement du Paris Saint-Germain au Havre en Championnat (le 17 janvier dernier), est venu à la rencontre de jeunes détenus en attente de jugement à la centrale havraise. Insistant sur le respect de l'adversaire et du public et sur l'honnêteté dans le sport, l'entraîneur du PSG a plaidé pour le sport en prison. Luis, la main sur le cœur,

a signé quelques photos, serrant au passage toutes les mains qui se tendaient vers lui. La conférence devait durer une trente minutes. Luis est resté une heure de plus. Pour le grand bonheur de jeunes gens qui avaient déjà rencontré Paul Vatine, le skipper de «Haute-Normandie» et Jean-Pierre Hureau, le président du HAC.

BRÈVES

Finales. Le Comité exécutif de l'UEFA a décidé: la finale de la Ligue des champions se disputera le 22 mai 1996 au stade Olympique de Rome *(photo)*, tandis que le stade du Roi-Beaudoin (Bruxelles) sera le théâtre de la finale de la Coupe des coupes, le 8 mai.

Disparition. Karl Rappan, figure marquante de l'histoire du football, s'est éteint le 2 janvier dernier, à l'âge de 90 ans. A la fin des années 30, ce technicien autrichien avait inventé le «verrou», que les Italiens retoucheront légèrement pour donner naissance au *«catenaccio»*.

Joli geste. A l'occasion de la rencontre de Championnat Le Havre-Paris SG du 19 janvier dernier, le milieu de terrain havrais Teddy Bertin *(photo)*, ex-Amié-

nois, a offert 50 places à des jeunes d'un quartier défavorisé de la capitale picarde.

No, thanks! Bryan Robson, l'ancien capitaine de l'équipe nationale anglaise, aujourd'hui entraîneur-joueur à Middlesbrough (D1), a une nouvelle fois refusé de succéder à Terry Venables au poste de sélectionneur après l'Euro 96. Kevin Keegan, manager de Newcastle, avait également décliné l'offre.

Audience. Cinq Argentins du Championnat d'Italie, Balbo, Batistuta, Sensini, Chamot et Zanetti, ainsi que l'Uruguayen Fonseca, tous fervents catholiques, ont été reçus par le pape. Très émus, ils ont assisté à la messe célébrée par le Saint-Père dans sa chapelle privée.

COMPLETEZ VOTRE COLLECTION

LEGENDE: 1: Couverture; **2:** Evénement; **3:** Le club du mois; **4:** Le joueur du mois; **5:** Poster; **6:** L'invité du mois; **7:** Insolite; **8:** Découverte; **9:** Une-deux; **10:** En privé; **11:** Interview; **12:** Une-Premières; **13:** Saga; **14:** Dossier; **15:** Reportage; **16:** Leçon particulière; **17:** Ecole du mois; **18:** 24 heures.

N°3: 1. Platini; 3. Independiente; 4. Klaus Allofs; 6. Susic; 7. Bahia; 9. frappe brossée de l'intérieur du pied; 10. Zlatko Vujovic; 11. Cantona.

N°4: 1. Gullit; 3. RSC Anderlecht; 4. Laurey, Hadzibegic, Bazdarevic et Silvestre; 5. Laurey; 6. Rui Barros. 9. le petit pont; 10. Herbin; 11. Ronald Koeman.

N°9: 1. Pérez, Mendy, Vahirua, Di Meco et Silvestre; 3. Steaua Bucarest; 4. Deschamps; 5. Bazdarevic; 6. Julio Cesar; 9. amorti du pied; 10. Roux; 11. Ferreri.

N°12: 1. Platini; 3. Celtic Glasgow; 4. Cabanas; 5. Butragueno; 6. Sivebaek; 8. la Colombie; 9. la balle piquée; 11. Platini.

N°14: 1. Papin, Touré et Vahirua; 3. Vasco de Gama; 4. Vahirua; 5. Bebeto; 6. Dib; 8. Costa Rica; 9. la couverture de balle sur un contrôle. 11. Michel.

N°15: 1. Papin, Ettori et Vialli; 3. Olympique Lyonnais; 4. Higuita; 5. Barnes; 6. McCarthy; 8. Tchécoslovaquie; 9. le une-deux avec appui en profondeur; 11. Klinsmann.

N°16: 1. van Basten et Thern; 3. FC Porto; 4. Polster; 5. Cantona; 6. Khidiatouline; 8. Uruguay; 9. la couverture de balle sur une con-duite; 11. Martini.

N°23: 1. Dunga; 2. les grandes écoles du foot français; 3. Olimpia Asuncion; 4. Latorre; 5. Blanc; 6. Vervoort; 9. strapping de la cheville; 11. Falcao.

N°24: 1. Matthäus; 3. Werder Brême; 4. Gascoigne; 5. Milan AC; 6. Platini; 7. l'Espagne; 8. Porto, Benfica et Sporting; 10. Bonner; 11. Rijkaard; 14. le foot à Athènes.

N°25: 1. Boli; 3. FC Barcelone; 4. Martin Vazquez; 5. et 6. Boli; 7. Japon; 8. le foot à Rio; 9. strapping du genou; 11. Butragueno.

N°26: 1. Gullit; 3. Flamengo; 4. Caniggia; 5. Gullit; 6. Blanc; 7. Liban; 9. la «Dugarry»; 10. Domenech; 11. Grobbelaar.

N°27: 1. Papin; 3. Liverpool FC; 4. Durand; 5. Vahirua; 6. Ettori; 7. les supporters; 8. les jeunes Français; 9. le centre en retrait; 10. Ferri; 11. Prosinecki.

N°29: 1. Boli; 2. finales C1, C2 et C3; 3. Sporting Portugal; 4. Romario; 5. Etoile Rouge Belgrade; 6. Germain; 8. FA Cup; 9. le centre fuyant; 10. Weah; 11. Milutinovic.

N°30: 1. Vialli; 2. nouvelle Coupe d'Europe; 3. IFK Göteborg; 4. Mancini; 5. calendrier 91-92; 6. Baills; 7. Colo-Colo; 11. Abedi Pelé; 13. la Coupe des champions.

N°31: 1. Fernandez; 2. les Bleus avant Pologne et Tchécoslovaquie; 3. Nîmes; 4. Bouderbala; 5. Papin et Omam Biyik; 6. Fernandez; 7. Belize; 11. Platini.

N°33: 1. Papin; 2. le phénomène JPP; 3. Glasgow Rangers; 4. Ricardo; 5. A. Pelé 6. Zubizarreta; 7. deux Français à Oman; 9. l'effet Papin; 10. R. Boli; 11. Scifo.

N°34: 1. Blanc; 2. Euro 92; 3. Dynamo Kiev; 4. Blanc; 5. Brolin; 6. Garde; 7. Les Comores; 9. le mur (2). 10. Calderaro; 11. Christian Perez.

N°35: 1. Platini; 2. le grand chelem des Bleus; 3. Atletico de Madrid; 4. Hughes; 5. Kanchelskis; 6. Paille; 8. Istanbul; 10. Barrabé; 11. Gullit.

N°36: 1. Papin, Onze d'Or; 2. World Cup 94; 3. Panathinaïkos; 4. Chapuisat; 5. Lineker; 8. Mondial féminin; 10. Simba; 11. Savicevic.

N°37: 1. Deschamps; 2. Angleterre; 3. Le Havre; 4. Lineker; 5. Pancev; 6. Valdo; 8. Wembley; 10. Dutuel; 11. Schumacher; 14. Présentation CAN 92; + calendrier Euro 92.

N°38: 1. Amoros; 2. Monaco en C2; 3. Club Africain; 4. Degryse; 5. Illgner; 6. Casoni; 8. CAN 92; 9. tennis-ballon; 10. Leo Rodriguez; 11. Michaël Laudrup.

N°39: 1. Cantona; 2. Monaco; 3. Ajax; 4. Belodedic; 5. McCoist; 6. Moravcik; 7. Jersey et Guernesey; 8. la Suède; 11. Cantona; 12. Papin; 13. l'OM 86-92.

N°40: 1. Mendy et Petit; 2. présentation des finales européennes; 3. Austria; 4. Stoïtchkov; 5. Koeman; 6. Thompson; 8. la Yougoslavie; 10. Burruchaga; 11. Vialli; 13. la C2.

N°41: 1. Sauzée; 2. Euro 92, dans l'intimité des Bleus; 5. Equipe de France; 6. Ginola; 8. Euro 92, Groupe B; 11. Papin; 12. Petit; + finales européennes.

N°43: 1. Roche et Ginola; 2. et 13. Championnat de France; 3. Sao Paulo; 4. Baffoe; 5. Brian Laudrup; 6. Lama; 7. Népal; 8. les Pays Baltes; 11. Roche.

N°45: 1. Waddle; 2. World Cup 94; 4. Schmeichel; 6. Huard; 7. Goa; 8. l'Autriche; 11. Waddle; 14. la formation + guide World Cup 94.

N°46: 1. Cantona; 2. Onze de Onze; 4. Diego Maradona; 5. Stoïtchkov; 6. Ouédec; 7. Coupe Intercontinentale des nations; 8. la Finlande; 11. Roux.

N°47: 1. A. Pelé; 2. les stars de demain; 5. Weah; 6. Martin Vazquez; 7. Deportivo la Corogne; 8. la Suisse; 11. Maldini; 12. Gravelaine.

N°48: 1. Papin et van Basten; 2. le mois du Milan; 3. Boca Juniors; 4. Stoïtchkov (Onze d'Or); 5. le Milan; 7. le stade de Riyad; 8. les Surinamiens des Pays-Bas; 11. van Basten.

N°50: 1. Boksic et Valdo; 2. OM, Auxerre et Paris SG; 4. Herzog; 5. Loko; 6. Le Guen; 7. le foot et la BD; 11. Klinsmann; 12. Zidane.

N°51: 1. Vahirua, Roche et Sauzée; 2. demi-finales Coupes d'Europe; 4. McCoist; 5. Lizarazu; 6. Loko; 7. les Canaries; 11. Brolin; 12. Baresi; 13. les Guignols.

N°52: 1. Boli et l'OM en finale de C1; 3. Tenerife; 4. Waddle; 5. Völler. 6. Rijkaard; 8. Palmeiras; 11. Papin; 15. Mondial Juniors.

N°54: 1. Cantona; 2. les lauréats des compétitions françaises; 5. calendrier; 6. Lebœuf; 7. Poulard et Londono; 8. le foot à Sydney; 11. Deschamps; 15. la Russie.

N°55: 1. Blanc; 2. présentation du championnat 93-94; 3. Impact Montréal; 4. Dahlin; 5. Sauzée; 6. Sars; 8. la Nouvelle Zélande; 11. Ginola; 15. la Copa America.

N°62: 1. Ginola; 2. Italie-France; 3. Galatasaray SK; 5. Djorkaeff; 7. des Indonésiens en Italie; 8. les instructeurs FIFA; 11. Zamorano; 12. Ginola; 14. WC 94: la zone CONCACAF.

N°63: 1. Valdo et Scifo; 2. Coupes d'Europe; 4. Josip Weber; 5. Djorkaeff; 7. Serge Alain Maguy à l'Atletico de Madrid; 8. La CAN 94; 11. Asprilla; 12. Ouédec; 14. Le beau jeu.

N°64: 1. Desailly; 2. Coupes d'Europe; 3. Parme AC; 4. R. Koeman; 5. Ginola; 7. Subiat; 11. F. Baresi; 12. Barthez; 15. CAN 94.

N°65: 1. Coupe du monde; 2. la World Cup 94; 4. Kostadinov; 5. les 24 qualifiés; 11. Yekini; 12. Ricardo; 13. les finales européennes; 14. il était une fois la Coupe du monde. 15. les lauréats 94.

N°67: 1. Sonny Anderson; 2. la reprise du Championnat de France avec le PSG; 7. Valentin Labonne; 11. Anderson; 13. la World Cup 94; 14. la rentrée de Bleus, la République tchèque et la Slovaquie.

N°69: 1. Lama; 2. le journal de la Champions League; 3. Velez Sarsfield; 4. Ronaldo; 5. l'équipe de Suède; 11. Hagi; 12. Loko; 14. Profession buteur; 15. Tournoi CONCACAF Féminin.

N°70: 1. Loko-Dugarry; 2. Concours «Onze de Onze»; 4. Andy Cole; 5. Equipe de France; 8. Chypre; 11. Caniggia; 12. Gullit; 15. Pologne; 16. la frappe du «cou de pied» avec Franck Sauzée.

N°71: 1. Romario-Stoïtchkov; 2. FC Barcelone; 4. Rui Costa; 5. Redondo; 8. Croatie; 11. Di Meco; 12. Matthäus; 16. la passe courte avec Franck Gava; 17. Liverpool FC.

N°72: 1. Romario; 2. Romario story; l'année Stoïtchkov; 4. Robbie Fowler; 5. Romario; 7. De Bilde; 11. R. Baggio; 13. Album photos 94; 14. l'état des Bleus; 16. le jeu de tête avec Rai.

N°73: 1. Loko; 2. IIe Coupe Intercontinentale des Nations; 3. ES Tunis; 4. Al Owairan; 5. PSG-Nantes; 7. Ravelli; 8. Ile Maurice; 11. Loko; 12. Maldini; 15. La Réunion; 16. le tacle glissé avec Wallemme.

N°74: 1. Roche; 2. Equipe de France; 5. Ryan Giggs; 7. Kazu Miura; 8. Portugal; 11. Desailly; 12. Preud'homme; 13. Weah; 14. spécial Coupes d'Europe; 16. le double contact avec Sonny Anderson.

N°75: 1. Ginola-Desailly; 2. Champions League; 5. Basile Boli; 8. Gibraltar; 11. Laudrup; 12. Amoros; 15. Londres; 16. le ciseau retourné avec Amara Simba; 17. détection à l'Ajax Amsterdam.

N°76: 1. Baresi-Rijkaard; 2. présentation des finales de Coupes d'Europe; 4. Japhet NDoram; 5. Milan AC-Ajax Amsterdam; 8. Japon; 11. Deschamps; 15. Paris SG; 16. le coup franc direct avec Jocelyn Gourvennec.

N°77: 1. Rijkaard; 2. FC Nantes, champion de France 95 et finales des Coupes d'Europe; 4. Alan Shearer; 5. Ajax Amsterdam; 7. Lionel Tchami; 11. Guérin; 12. Rijkaard; 14. finales Coupe de France et Coupe de la Ligue; 16. la reprise de volée avec Christophe Dugarry.

N°78: 1. Djorkaeff; 2. les transferts 95-96; 5. Zidane; 7. Michel Miyazawa; 8. les buteurs de l'ex-Yougoslavie en Espa-gne; 11. Djorkaeff; 14. spécial jeunes: les lauréats de la saison; 15. les Coupes nationales européennes; 16. le une-deux avec Alain Caveglia et Christophe Lagrange.

N°79: 1. Swierczewski et Blanc; 2. Equipe de France; 4. Makélélé; 5. Aboubacar Camara; 7. Durix, Passi et Wenger au Japon; 11. Zidane; 12. Olmeta; 14. les Polonais en France: de Kopa à Sibierski; 16. l'arrêt réflexe en deux temps avec Lionel Letizi.

N°80: 1. Baggio; 2. équipe de France; 4. les frères de Boer; 5. posters régionaux; 8. Liverpool FC et Everton FC; 11. Angloma; 15. la Ruhr; 16. la conduite de balle avec Robert Pires; 17. AS Cannes.

N°81: 1. Cantona; 2. les Coupes d'Europe et le retour de Cantona; 5. Karembeu; 8. le foot en Roumanie; 11. Weah; 12. Wallemme; 16. la tête plongeante avec Bruno Rodriguez; 18. David Ginola.

N°82: 1. Zidane-Djorkaeff; 2. équipe de France et Coupes d'Europe; 3. Espanyol de Barcelone; 4. Guerrero; 5. Ginola; 7. les «penyas» du Barça; 11. Barthez; 14. Voyage en Espagne; 16. le contrôle orienté de l'intérieur du pied avec Lubomir Moravcik; 18. Robert Pires.

N°83: 1. Weah «Onze d'or» 1995; 2. George Weah au Liberia; 5. équipe de France; 7. le football à Hong-Kong; 11. Karembeu; 12. Rai; 14. les Coupes d'Europe; 15. Euro 96: le bilan d'Aimé Jacquet; 16. le double contact intérieur-extérieur avec Christophe Cocard; 18. George Weah.

N°84: 1976-1996, SPÉCIAL ANNIVERSAIRE. Rétro: la légende des Verts; les adieux de Pelé; les Coupes du monde; la France championne d'Europe en 1984; la Saga Platini; le triomphe de l'OM... Actu: Les Verts, 20 ans après; le Newcastle de Keegan; l'Euro 96; le tirage au sort du Mondial 98...

HS2: guide du Championnat 89-90.

HS5: guide du Championnat 90-91.

HS6: numéro souvenir finale Coupe des champions 91.

HS7: bilan de la saison 90-91.

HS8: guide du Championnat 91-92.

HS9: bilan de la saison 91-92.

HS10: guide du Championnat 92-93.

HS11: guide de la Champions League 93.

HS12: présentation finale C1, OM-Milan.

HS14: bilan de la saison 92-93.

HS15: guide du Championnat 93-94.

HS16: guide de la World Cup 94.

HS17: bilan de la saison 93-94.

HS19: bilan de la saison 94-95.

HS20: guide du Championnat 95-96.

BON DE COMMANDE

Je commande → .... HS
à 20 F (sauf indications contraires) soit → .... F
Je commande → .... N°
à 19 F (sauf indications contraires) soit → .... F
Participation aux frais de port **10,00 F**
Soit un total de → [ ] F

Ci-joint mon règlement à l'ordre de ***Onze Mondial*** par:
☐ chèque bancaire ☐ mandat-lettre ☐ postal

NOM ....
PRENOM ....
ADRESSE ....
....
VILLE ....
.... CODE POSTAL ....

A retourner à **ONZE MONDIAL, STPP, BP21, 10355 Marigny-le-Châtel.**
Envoyez-moi les numéros de ***Onze Mondial*** cochés sur le tableau ci-dessous.

3	4	9	12	14	15	16
23	24	25	26	27	29	30
31	33	34	35	36	37	38
39	40	41	43	45	46	47
48	50	51	52	54	55	62
63	64	65	67	69	70	71
72	73	74	75	76	77	78
79	80	81	82	83	84 (25F)	

HS2	HS5	HS6	HS7
HS8	HS9	HS10	HS11 (25F)
HS12	HS14 (22F)	HS15 (22F)	HS16
HS17 (15F)	HS19 (25F)	HS20 (22F)	

LUCARNES

LA FAMILLE BUFFON

Il s'appelle Buffon. Gianluigi Buffon. Gardien de but de Parme, il a dû assurer l'interim du titulaire Luca Bucci, blessé l'espace de quelques matches, effectuant, le 19 novembre dernier contre le Milan AC (0-0), ses grands débuts en *Série A* (la Première Division italienne). A 17 ans, 9 mois et 22 jours. Des débuts particulièrement réussis, pour le plus grand bonheur de sa famille. Une famille plutôt branchée sport: Adriano, le père, a été champion d'Italie Juniors du lancer de poids; Maria-Stella, la mère, a détenu, pendant 17 ans, le record national de lancer du disque et les deux sœurs, Guendolina (22 ans) et Veronica (20 ans), sont internationales de volley-ball. Sans oublier tonton Angelo, ex-basketteur international, et le lointain cousin Lorenzo Buffon, qui, dans les années 50, garda les buts de l'Inter, du Genoa, du Milan AC et de la Fiorentina!

SUR LE RING

Pascal Olmeta a réalisé un rêve de gosse. Passionné de boxe et grand admirateur de Carlos Monzon, le gardien de but corse de l'Olympique Lyonnais a assisté au dernier entraînement de Fabrice Tiozzo avant son championnat du monde des mi-lourds contre le Canadien Eric Lucas. Une première rencontre réussie, puisqu'à la salle des spectacles de Saint-Etienne, Tiozzo a conservé son titre de champion du monde.

LA BOMBE BOSMAN

Eté 1990: le RFC Liège (Belgique) désire se séparer de son milieu de terrain Jean-Marc Bosman qui arrive en fin de contrat. Dunkerque, club français de D2, se montre intéressé, mais renonce devant l'énorme indemnité de transfert réclamée (2 MF). Eclate alors ce qui deviendra la célèbre «affaire Bosman». Un véritable combat, pour la liberté et les droits du footballeur, pour que les joueurs ne soient plus des «pions» aux mains de leurs dirigeants, que Bosman mènera seul contre l'UEFA, et qui a trouvé son épilogue en fin d'année dernière. La Cour européenne de justice a en effet tranché: les joueurs de la Communauté européenne pourront désormais librement circuler entre les différents clubs sans qu'une somme de transfert puisse être réclamée en fin de contrat. D'autre part, concernant le nombre de joueurs étrangers issus de la Communauté européenne, les clubs ne seront plus tenus à une quelconque limite. Ainsi le Milan AC, qui ne manque pas d'étrangers, s'est-il empressé de faire signer un pré-contrat aux trois jeunes stars néerlandaises de l'Ajax (Kluivert, Davids, Reiziger). Plus rien, en effet, ne l'empêche d'évoluer désormais avec deux, un seul ou même aucun joueur italien dans ses rangs! Inquiètes, l'UEFA et la FIFA (pour une fois unies) se sont immédiatement mobilisées, essayant de limiter les effets de cette décision. Jean-Marc Bosman, lui, a, en attendant, retrouvé la joie de jouer. Au CS Visé (D4 belge). En défendant sa dignité d'homme et de footballeur professionnel, le Liégeois a révolutionné le statut de l'ensemble des joueurs. Un virage historique.

LE FOOT CONTRE LE SIDA

Didier Deschamps, Zinedine Zidane, Bernard Lama, Marcel Desailly, Youri Djorkaeff et Vincent Guérin: les six internationaux français, soucieux de témoigner de leur solidarité et de leur engagement dans la lutte contre le SIDA, arborent fièrement le T-shirt «Le foot contre le SIDA», sur lequel ils ont apposé leur signature. Un T-shirt, au prix unique de 100 F (+ 30 F de frais de port), que vous pouvez (que vous devez!) vous procurer par l'intermédiaire du Minitel (3615 SOLSID ou 3615 TF1) ou en composant le 36 68 75 76. Soutenue par la Fédération Française de Football et TF1, cette initiative espère ainsi rapporter 2 MF, qui seront consacrés à la recherche scientifique et à des actions d'entraide et de soutien aux personnes atteintes par le virus.

BRÈVES

Au revoir... Les dirigeants du club saoudien Al-Nasr ont limogé l'entraîneur français Jean Fernandez au lendemain de la défaite contre les Coréens d'Ilhwa Chunma, en finale de la Coupe d'Asie des clubs champions. Fernandez, en place depuis mars 1995, avait succédé à Henri Michel.

Promotion. L'ancien stoppeur de la Juve (époque Platini), Massimo Bonini, 37 ans, est le nouveau DTN de Saint-Marin, son (petit) pays natal. Son équipe débutera les éliminatoires du Mondial 98, le 2 juin prochain, en recevant le Pays de Galles.

Antipodes. Le Néo-Calédonien de la Sampdoria et ex-Nantais Christian Karembeu (par ailleurs sur les tablettes de la Juventus) a été élu «Joueur de l'année 1995» pour l'Océanie, par la presse sportive de cette région du monde. Il devance deux Australiens, Mark Bosnich (Aston Villa) et Paul Okon (FC Bruges).

Grâce. Le jury d'appel de l'UEFA a décidé de lever la sanction infligée à Tottenham et à Wimbledon, accusés d'avoir aligné, en juin dernier, leur équipe Réserve en Coupe Intertoto. Les deux clubs londoniens avaient été, dans un premier temps, suspendus pour un an de toute compétition européenne.

Au voleur! David Hillier, le milieu de terrain d'Arsenal, a été comdamné à 750 livres d'amende (environ 6 000 F) pour avoir volé, avec la complicité de Wayne Burnett (un joueur des Bolton Wanderers), le sac d'un homme d'affaires néerlandais à l'aéroport londonien de Gatwick.

Indoor. L'Espagne a remporté, sur ses terres, le Championnat d'Europe de futsal (football en salle), en battant la Russie en finale (5-3). La Belgique, vainqueur de l'Italie (3-2) s'est adjugée la troisième place.

Brésil. Edson Arantes do Nascimento, plus connu sous le nom de Pelé, quitte la présidence du Santos FC, pour mieux se consacrer à sa tâche de ministre brésilien des Sports et soutenir plus efficacement la candidature de Rio de Janeiro à l'organisation des JO 2004.

Au ban. Héros de la World Cup 1994, où il avait marqué, face à la Belgique, un but resté dans les annales, le Saoudien Saeed Al-Owairan est aujourd'hui mis au ban. Accusé «d'indiscipline et mauvais comportement» (on l'a notamment surpris en charmante compagnie dans une boîte branchée du Caire, en Egypte), il a été exclu pour un an de la sélection nationale et, son passeport confisqué, interdit de sortie du territoire saoudien.

Réunion. La Confédération Africaine de Football (CAF) a autorisé les sélections Juniors et Cadets de l'île de la Réunion à disputer les prochains Championnats d'Afrique de ces catégories, en 1997. Depuis trois ans, les clubs de ce département français d'outre-mer participent déjà aux trois Coupes d'Afrique des clubs

Japon. Après avoir été désigné «Entraîneur de l'année» au Japon, Arsène Wenger *(photo)* a conduit son équipe, Nagoya Grampus Eight, à la victoire en Coupe de l'Empereur (victoire en finale, 3-0, sur Sanfrecce Hiroshima). Gérald Passi, lui, est moins heureux: les dirigeants de Nagoya ont décidé de ne pas renouveler son contrat.

Hors-la-loi. A l'heure où la FIFA évoque un éventuel agrandissement des buts *(voir «Lucarnes»)*, les dirigeants du club de Castellon (D3 espagnole) ont vérifié ceux de leur stade. Pour s'apercevoir que l'un d'entre eux était plus petit! La barre transversale se trouvait en effet à 2,24 m de hauteur au lieu des 2,44 m réglementaires!

CAN 96

THE CAF AFRICAN CUP OF NATIONS SOUTH AFRICA 96

DE NOS ENVOYES SPECIAUX EN AFRIQUE DU SUD, FREDERIC HAMELIN ET ERIC RENARD.

L'AFSUD DANS L'HISTOIRE

Une culture britannique, une bonne dose de flair africain, une confiance absolue: les «Bafana Bafana» d'AfSud, irrésistibles sur leurs terres, sont devenus champions d'Afrique pour leur première participation à l'épreuve. Une grande équipe est née.

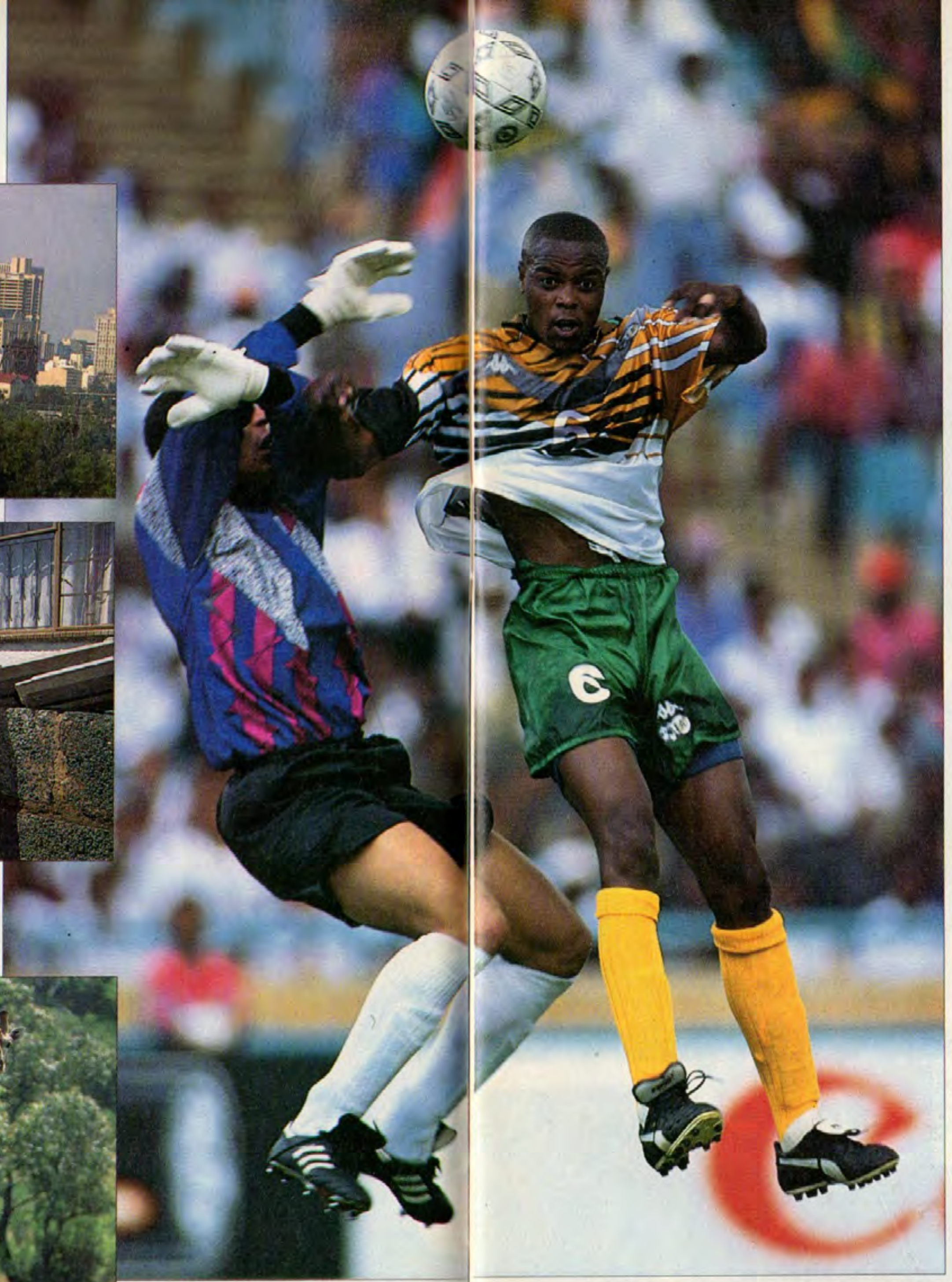
«Shoes» Moshoeu (n° 10) file entre les Tunisiens Bouazizi et Chouchene: l'Afrique du Sud fonce vers son premier titre international. Et le capitaine Tovey (en médaillon) brandit la Coupe d'Afrique entre De Klerk et Mandela, les dirigeants d'un pays [illegible] enfin réunifié. Un moment historique.

Les «Colombes arc-en-ciel» ont du plomb dans l'aile. En remportant la XXe Coupe d'Afrique des Nations aux dépens de la Tunisie en finale (2-0), les *«Bafana Bafana»* ont, en effet, enfilé à jamais un costume aux confins d'éternité. Avec dextérité et efficacité, les «Petits Gars» de l'AfSud ont défoncé la porte de l'histoire de la CAN et inscrit leur surnom au Panthéon du foot africain. Les rénovateurs locaux en sont pour leurs frais. Les *«Rainbow Doves»*, oiseaux pacificateurs aux multiples couleurs, nouveaux symboles souhaités pour la sélection nationale, n'auront connu qu'une ébauche d'existence. Un simple titre de quotidien, un lendemain de match perdu sans conséquence contre l'Egypte (0-1), après que quelques intellectuels «locaux» bien pensants eurent exprimé leur volonté de changement devant «ce côté péjoratif et quelque peu tribal» des *«Bafana Bafana»*. Mais les *«Boys»*, à l'instar de Mark-Fish-le-nouveau-héros, trouvant la «résonnance rythmique parfaite et l'esprit guerrier certain et bienvenu», n'en ont eu que faire. Avides de reconnaissance mondiale, après quarante longues années d'isolationnisme international pour cause d'Apartheid (l'Afrique du Sud, qui refusait d'avoir une sélection multiraciale, n'avait pu participer à la première CAN, en 1957, alors qu'avec F.W. Fell, son président de Fédération, elle en était à l'origine), les *«Bafana Bafana»* ont poursuivi leur long voyage dans l'inconnu (la sélection sud-africaine n'a joué qu'une quarantaine de matches depuis sa naissance en 1992) et ont déjà atteint les rives de la gloire. Un trophée brandi dans un ciel grisonnant par Neil Tovey, le capitaine blanc de la sélection sud-africaine, qui semble en appeler d'autres encore plus fameux, tant le talent affiché par ces joueurs est apparu immense. Dans une épreuve réunissant pour la première fois quinze équipes (il y en avait 12 en 1994, il devait y en avoir 16 cette année), après le forfait en dernière minute du Nigeria *(voir encadré)*, les hommes au maillot tout symbolique or et vert, comme le champion du monde brésilien, mais aussi noir et blanc, pour bien marquer la nouvelle donne multiraciale du pays, ont su, à chaque fois, hausser leur niveau de jeu pour atteindre une qualité rarement vue jusque-là sur ce continent. Avec le débonnaire Clive Barker à sa tête, coach à mi-temps

L'AfSud aux multiples facettes: les buildings de Johannesbourg, la misère de Soweto et les splendeurs des Parcs nationaux.

UN BILAN MITIGÉ

Le bilan de cette XXe Coupe d'Afrique des Nations est plutôt mitigé. Loin de la folie rugbystique, des stades pleins et des chants envahissant toutes les couches de la société, à l'exception de la finale, le football n'a pas drainé les mêmes émotions et les mêmes recettes. Les explications sont multiples. Mais la principale réside en une évidence: le football est le sport des Noirs. Et, sans argent ni moyens de locomotion, pour la plupart, il leur était difficile de se rendre au stade. Un écran de télévision suffisait. Avec des tarifs élevés (le billet de stade représentait environ une journée de travail pour un ouvrier), seuls les «Bafana Bafana» sont parvenus à garnir convenablement les stades. Un échec populaire qui risque de coûter cher pour l'organisation de la Coupe du monde 2006, que beaucoup voyaient déjà se dérouler là-bas.



Masinga au-dessus du gardien égyptien El Sayed et Williams (ci-dessous) face à l'Algérien Al Ouazani: l'AfSud attaque!

Désorganisé et livré à des querelles internes, le Liberia de Sogbie (ci-dessus, maillot rouge) et Weah a sombré. C'est l'une des plus grandes déceptions de la compétition.

sans contrat (il est responsable de la firme Puma l'autre partie de la journée), l'AfSud a réalisé le parfait amalgame entre une rigueur très *british* et un flair hors norme *made in Africa*. Dès le match d'ouverture, avec six percussionnistes et cinq violonistes, les *«Bafana Bafana»*, pour leur premier match en compétition officielle, ont donné la mesure, au FNB Stadium, le seul vrai stade de foot du tournoi. Une enceinte perdue entre Johannesbourg et Soweto, traînant ses fidèles noirs sortis des townships en de longues processions, entre des terrils aux vieux relents saumâtres d'or passés et une voie ferrée guère affairée. Les Blancs, eux, ont opté pour la garden-party version cricket, et s'en sont allés soutenir les leurs de l'autre côté de la *City*, opposés à des *gentlemen* venus d'Angleterre. Nelson Mandela, président de la nouvelle République d'Afrique du Sud, amoureux du ballon rond (il serait fan des Orlando Pirates, les derniers vainqueurs de la Coupe d'Afrique des champions), vêtu du maillot des *«Bafana Bafana»* de «Cap'tain» Tovey, a préféré cocher le lancement de la CAN sur son agenda démentiel. Entouré par plus de 400 militaires et accompagné de sa petite-fille (il récidivera le jour de la finale), le héros du peuple noir, et de quelques autres, a déclaré ouverte la XXe Coupe d'Afrique des Nations. Les Camerounais n'ont pas eu le temps de récupérer de leurs fatigues préparatoires. Brinquebalés, ils ont erré durant tout le match à la recherche de leur football et de leur hégémonie continentale passée. Au rythme des «Shosholoza», les chants des mineurs «sudaf», les ballons ont défilé dans la cage des «Lions indomptables» (0-3). Mais les leçons n'ont pas de prise sur les champions d'Afrique 1984 et 1988. Arrivés seulement la veille, à 5 h 30 du matin, les partenaires de François Omam-Biyik, après avoir réglé, jusque tard les nuits précédentes, leurs arriérés de primes et avoir tenté de déterminer celles à venir, ont poursuivi dans le ridicule, sur leur lancée de la World Cup. Joueurs professionnels repartis dans leur club après avoir constaté que les dirigeants sportifs du pays étaient toujours les premiers (et les derniers) servis financièrement, matches amicaux remis, terrains d'entraînement impraticables, équipements sportifs non livrés..., le Cameroun a continué à se complaire dans un état de décadence. Même son sursaut d'orgueil contre l'Egypte n'aura servi à rien. Les «Pharaons» égyptiens de Ruud Krol, bien organisés autour de leur libero Brêmois Hany Ramzy, habiles manieurs de ballon et contre-attaquants de qualité, ont dominé les Sud-Africains et profité d'un incroyable match nul entre le Cameroun et l'Angola (3-3) pour obtenir la seconde ►

Au rythme des « Shosholoza » le chant des mineurs

Le milieu offensif égyptien Imam (à gauche) et le gardien sud-africain Arendse: deux des révélations de la CAN 96.

place qualificative de ce groupe A. L'Angola de Carlos Alinho, un ancien du Sporting CP, du FC Porto et de Benfica, avec huit joueurs évoluant en Division 1 portugaise, a bien appris. Dans un pays enfin en paix, son avenir s'annonce plus souriant.

Dans le groupe B, la Zambie du quintuple buteur «mexicain» Kalusha Bwalya (il évolue avec le Camerounais François Omam-Biyik au Club America) a dominé les débats. Seule l'Algérie de Moussa Saïb, avant Ramadan, parvenait à lui résister (0-0). Les Burkinabés (1-5), dans un premier temps, puis les Sierra-Leonais (1-4), dans un second, étaient balayés par la tornade zambienne. La ruade des dirigeants des «Etalons» burkinabés, hôtes désignés par la CAF de la prochaine CAN (1998), était alors violente. Après avoir enregistré deux défaites et la première expulsion du tournoi (Hassane Kamagate), le sélectionneur Idrissa Traoré «Saboteur», en poste depuis décembre 1992, était remercié et remplacé, pour la troisième course, par son adjoint Calixte Zagré... «Faux-frère». Entre un coup d'Etat au pays et une sévère claque face à la *«New National Team»* zambienne, le bilan des *«Leone Stars»* apparaissait moins négatif. Mohamed Kallon (16 ans), paré de superbes chaussures rouges offertes par le «Roi George» Weah en personne, après avoir été le plus jeune joueur à disputer un match international (15 ans) contre le Congo lors des éliminatoires de la compétition, devenait également le plus jeune buteur (16 ans) de toute l'histoire de la CAN, en marquant contre le Burkina Faso. Les Algériens, de façon très collective, et les Zambiens, avec la manière, obtenaient leur qualification pour les quarts de finale.

Weah et le Liberia sont passés à côté de l'événement

Dans le groupe C, réduit à trois équipes après le forfait du Nigeria, on attendait de voir à l'œuvre l'équipe de George Weah. Mais, malgré une première victorieuse (2-1) en phase finale de la CAN, contre le maladroit Gabon, le verdict populaire était terrible. Surtout après la déroute face au Zaïre (0-2): *«The best player in the worst team!»* («le meilleur joueu dans la plus mauvaise équipe»!). Partagé entre son emploi du temps surchargé de star mondiale, qui lui aura permis d'annoncer une possible reconversion politique au Liberia après avoir raccroché ses crampons au Japon, et sa dévotion incroyable à l'égard de la *«Lone Star»*, le «Meilleur footballeur du monde de l'année 1995» est passé à côté de l'événement. Tout juste aura-t-il fait parler de lui pour un changement de numéro (du 14 au 9) au cours de la compétition. Tout juste pourra-t-il déposer sur sa cheminée à Milan, à côté de son «Onze d'or», une photo de «ses enfants» en compagnie de Nelson Mandela, «un symbole de paix et de liberté». Un message qu'aimerait désormais faire passer George à son gouvernement, afin que la *«Lone Star»* reparte sur de bonnes bases

Couleur, passion et émotion: la Coupe d'Afrique est le théâtre des traditions de tout un continent. Le football y est une fête, un spectacle et parfois même une véritable religion.

NIGERIA: LE GRAND ABSENT

Tenant du titre et grandissime favori de l'épreuve, le Nigeria a déclaré forfait à quelques jours seulement de l'ouverture de la CAN 96. Raison officielle invoquée par les responsables nigérians: l'insécurité qui pourrait entourer la délégation en AfSud. En fait, il s'agissait surtout d'un problème politique lié à la pendaison de neuf opposants au régime nigérian, action vivement condamnée par Nelson Mandela. Jusqu'au bout, la CAF espérera un retournement de situation. Mais ni l'assurance sud-africaine en matière de sécurité, ni la pétition des joueurs, avec à leur tête Kanu et Finidi (Ajax), Amokachi (Everton), Ikpeba (Monaco)..., ne feront revenir Sani Abacha, le président nigérian, sur sa décision. L'attitude du Nigeria, qui a fortement dévalorisé (pour ne pas dire faussé) la compétition, a été sanctionnée par une suspension pour les deux prochaines éditions de la CAN. Et on parle même d'une possible exclusion des éliminatoires de la Coupe du monde 98. Mais en Afrique, tout peut changer très vite...

Sous le regard de Tinkler, Radebe (n°4) domine Amankwah et Yeboah: l'Afrique du Sud bat le Ghana en demi-finale (3-0). Ci-dessous, duel entre Selimi (Tunisie) et Aubame (Gabon) en quart de finale.

sous peine de disparaître définitivement et de voir une génération de surdoués se désintéresser complètement de leur équipe nationale, lassée par les problèmes pécuniaires. Du côté des «Léopards» du Zaïre, avec un nouvel entraîneur (le Turc Ertugal, mécontent de ses sept mois d'arriérés de salaire et de l'ingérance étatique dans son travail, a préféré démissionner) et quelques joueurs rentrés chez eux à l'issue de leur premier match perdu contre le Gabon, les choses s'arrangeaient face aux Libériens. Et ils obtenaient normalement leur qualification pour les quarts de finale, en compagnie des Gabonais.

Une fois la réconciliation scellée entre Pelé et Yeboah, le Ghana a survolé le Groupe D. Derrière les *«Invincible Black Stars»*, c'est la Tunisie d'Henri Kasperczak, superbement organisée, qui s'est offert le second sésame pour la suite du tournoi, à l'issue d'un très bon dernier match contre des Ivoiriens vieillissants. Les nombreux sorciers accompagnateurs avaient dû perdre les bonnes formules. Plutôt que d'attirer à eux les fa-veurs divines, ils ont anesthésié leur sélection. Malgré les 800 000 francs débloqués par le gouvernement pour la sélection, les promesses de primes de 5 000 francs, les «Eléphants» s'en sont allés directement vers le cimetière, humilés par un Ghana revanchard (0-2) et battus par de jeunes Tunisiens avides de conquête. Les chambres de l'hôtel Summerstrand Inn de Port Elizabeth réservées aux «diseurs de bonne aventure» ont retrouvé leur quiétude. Même si le coach Pierre Pleimelding, à l'issue de l'élimination, était porté disparu. Tout comme la sélection mozambicaine après des prestations plutôt fades.

Le tribunal des quarts de finale allait livrer ses irréversibles sentences. A près de 1 600 mètres d'altitude, sous des trombes d'eau, l'Afrique du Sud asphyxiait l'Algérie de Fergani dans un FNB Stadium ressemblant à un Roland-Garros multicolore géant les jours de pluie. Sous des sifflets gigantesques, signes de ralliement sud-africain, «Fiiiiiish» et John «Shoes» Moshoeu propulsaient les leurs en demi-finale, objectif avoué en début de compétition. En l'absence de Tasfaout (Auxerre), surtout, et de Sandjak (Saint-Etienne), l'Algérie avait cruellement manqué de percussion offensive. De son côté, le Zambien Kalusha Bwalya, «Meilleur joueur africain 1988», devenu passeur en quelques jours, mettait à mal l'organisation égyptienne. L'Egypte, aux perspectives d'ave- nir enthousiasmantes, devait laisser le train des élus ►

poursuivre sa route. Après cette élimination, Ruud Krol, surpris par l'intolérance des anciens internationaux quant aux critiques émises, mais séduit par les jeunes et possédant la confiance des instances dirigeantes, était dans l'expectative quant à la suite à donner à sa carrière. Le lendemain, le favori de la compétition, le Ghana, grâce à un but d'Anthony Yeboah sur un service d'Abedi Pelé, passait en force contre de violents Zaïrois. Mais le Turinois restait sur le carreau, victime d'une mauvaise entorse de la cheville. Plus tard, à Durban, ville classique du bord de mer, érodée par le temps, paradis des surfers, la Tunisie, avec pourtant déjà un match de plus dans les jambes, venait à bout du Gabon après une terrible épreuve de tirs au but et des occasions vendangées à la pelle. «La loi du sport», comme aimait à le rappeler philosophiquement la délégation gabonaise à son retour à l'hôtel. Mais c'était surtout le système tunisien mis en place par Kasperczak et le brio du gardien El Ouaer, qui, une nouvelle fois, devaient être mis en évidence. Le Gabon, étonnant, possédant des joueurs de très bonne qualité offensive, à l'image de Brice Mackaya et de Roger NZemba, a démontré de bonnes intentions et s'est ouvert, à coup sûr, une voix gagnante pour les années à venir.

Les « Bafana Bafana » comme les « Springboks »

Les demi-finales, nous offraient alors la véritable finale du tournoi: Le match de la quinzaine, Afrique du Sud-Ghana. Et dans une liesse populaire indescriptible, les *«Bafana Bafana»*, après avoir reçu la visite de Nelson Mandela l'après-midi à leur hôtel, procuraient, à tout le peuple noir, un immense sentiment de fierté. Eux aussi, comme les *«Springboks»* quelques mois plus tôt, appartenaient à l'Afrique du Sud triomphante. Grâce à un Neil Tovey et un Lucas Radebe (au marquage de son partenaire de club à Leeds, Anthony Yeboah), impériaux en défense centrale, et aux incroyables artistes, l'efficace John Moshoeu et le virtuose Doc Khumalo (il montera même debout sur le ballon à trois minutes de la fin!), l'Afrique du Sud, toujours plus forte, terrassait le Ghana et s'offrait sa finale. Les *«Black Stars»*, orphelins d'Abedi Pelé, voyaient s'en-voler leur rêve de cinquième Coupe d'Afrique des Nations, très fortement envisagé après le retrait du Nigeria. Abedi Pelé ne serrerait pas la main de Nelson Mandela. Mais avec une génération championne du monde Cadets en 1991 et finaliste du Mondial Juniors en 1993 très talentueuse et une moyenne d'âge incroyablement basse (23 ans), le futur capitaine Ghanéen aura sûrement l'occasion de serrer la main à d'autres chefs d'Etat. A Durban, dans l'autre demi-finale, la Tunisie créait une nouvelle fois la surprise. Avec une formation très jeune, la seule à ne posséder que des joueurs évoluant au pays, composée en majorité de jeunes de la sélection Olympiques, dont l'explosif avant-centre Mehdi Ben Slimene, le bourreau (3 buts) de l'Olympique de Marseille en décembre dernier, lors d'un match amical, la Tunisie atteignait la finale et effaçait l'échec de «sa» CAN 94. La Zambie piégée par une équipe reine en contre-attaque, spectaculaire et offensive jusque-là, devait malheureusement rendre les armes (2-4). La stratégie tunisienne avait fait la différence.

Le 3 février, dans la matinée, jour de gloire des *«Bafana Bafana»*, 4 000 fans tentent déjà de forcer les portes. Le 3 février après-midi, dans un FNB Stadium rempli à l'extrême, c'est l'apothéose. Mark Williams, par deux fois, trompe El Ouaer en fin de match. Les *«Bafana Bafana»* s'offrent «leur» trophée. Nelson Mandela, toujours vêtu du maillot de Neil Tovey, peut monter sur l'estrade et remettre la Coupe à son «Cap'tain» préféré. A l'extérieur du stade, c'est la fête. Klaxons et routes bloqués, l'Afrique du Sud offre même, pour la première fois de la compétition, l'image d'une nation unie. A l'arrière de pick-up, des grappes humaines noires et blanches se dessinent. Drapeaux arc-en-ciel dégueulant de toutes les voitures et taxis, tee-shirts à la gloire des leurs, maquillages faciaux hauts en couleurs, les supporters crient leur amour éternel pour leur sélection. Les *«Bafana Bafana»*, comme les rugbymen sud-africains, quelques mois plus tôt, entrent véritablement dans la légende. Ils auront profité de «leur» CAN pour véritablement se révéler. Même si l'absence de la meilleure nation africaine de ces dernières années, le Nigeria, a vraiment dénaturé et affaibli la compétition. Mais avec son entraîneur miracle Clive Barker (s'il n'est pas remplacé par Clemens Westerhof, l'ex-sélectionneur national nigérian), un vivier de joueurs exceptionnels, des structures nationales qui se mettent en place dans chaque Province et l'incroyable soutien de Nelson Mandela, l'Afrique du Sud peut encore rêver d'or. A Johannesbourg, une grande nation du football est née.

Le sélectionneur sud-africain Clive Barker (en bas, à gauche) laisse éclater sa joie: victorieuse de la Tunisie en finale (ci-contre, Motaung face à Ben Rekhissa), son équipe est championne! La Zambie de Kalusha Bwalya (ci-dessous contre le Ghana), meilleur buteur de l'épreuve (5 buts), termine troisième.

Au milieu des footballeurs sud-africains triomphants, Frederick De Klerk et le président Nelson Mandela posent avec le trophée. Le symbole d'un pays sur la voie de l'union.

SOUS LE SIGNE DU POISSON

Il s'appelle Fish. Mark Anthony Fish («poisson» en anglais). A 21 ans, le défenseur central des Orlando Pirates (une équipe des faubourgs de Soweto, sacrée championne d'Afrique des clubs cette année) a été la grande révélation de cette CAN. Ancien joueur de cricket reconverti au «soccer» à l'âge de 15 ans, cet athlétique (1,91 m - 86 kg) et excentrique (il s'était teint en blond pour célébrer le triomphe des Pirates) footballeur blanc est l'idole du peuple noir, qui accompagne chacune de ses actions d'une imploration («Fiiiish!») quasi divine. Plusieurs grands clubs européens, de Manchester United à la Juve, en passant par la Sampdoria et Hajduk Split, séduits, sont sur les rangs pour faire signer le prodige qui ne devrait pas rester longtemps en Afrique du Sud. Fish a survolé une compétition qui aura également révélé le talent d'Arendse et Moshoeu (AfSud), Slimane et Beya (Tunisie), Himam (Egypte), Ogandaga (Gabon) ou Amankwah (Ghana) et confirmé celui de Pelé et Yeboah (Ghana), Kalusha Bwalya (Zambie) et de l'Auxerrois Moussa Saïb.

RESULTATS

GROUPE A

AFRIQUE DU SUD - CAMEROUN	3-0
EGYPTE - ANGOLA	2-1
AFRIQUE DU SUD - ANGOLA	1-0
CAMEROUN - EGYPTE	2-1
EGYPTE - AFRIQUE DU SUD	1-0
CAMEROUN - ANGOLA	3-3

Classement:

1. Afrique du Sud: 6 points (4-1); 2. Egypte: 6 pts (4-3); 3. Cameroun: 4 pts (5-7); 4. Angola: 1 pt (4-6).

GROUPE B

ZAMBIE - ALGÉRIE	0-0
SIERRA LEONE - BURKINA FASO	2-1
ALGÉRIE - SIERRA LEONE	2-0
ZAMBIE - BURKINA-FASO	5-1
ZAMBIE - SIERRA LEONE	4-0
ALGÉRIE - BURKINA-FASO	2-1

Classement:

1. Zambie: 7 points (9-1); 2. Algérie: 7 pts (4-1); 3. Sierra Leone: 3 pts (2-7); 4. Burkina-Faso: 0 pt (3-9).

GROUPE C

LIBERIA - GABON	2-1
GABON - ZAIRE	2-0
ZAIRE - LIBERIA	2-0

Classement:

1. Gabon: 3 points (3-2); 2. Zaïre: 3 pts (2-2); 3. Liberia: 3 pts (2-3).

GROUPE D

GHANA - COTE D'IVOIRE	2-0
TUNISIE - MOZAMBIQUE	1-1
GHANA - TUNISIE	2-1
COTE D'IVOIRE - MOZAMBIQUE	1-0
TUNISIE - COTE D'IVOIRE	3-1
GHANA - MOZAMBIQUE	2-0

Classement:

1. Ghana: 9 points (6-1); 2. Tunisie: 4 pts (5-4); 3. Côte d'Ivoire: 3 pts (2-5); 4. Mozambique: 1 pt (1-4).

QUARTS DE FINALE

AFRIQUE DU SUD - ALGÉRIE	2-1
ZAMBIE - EGYPTE	3-1
TUNISIE - GABON	1-1 a.p. (4-1 t.a.b.)
GHANA - ZAIRE	1-0

DEMI-FINALES

AFRIQUE DU SUD - GHANA	3-0
TUNISIE - ZAMBIE	4-2

FINALE POUR LA TROISIEME PLACE

ZAMBIE - GHANA	1-0

FINALE

AFRIQUE DU SUD - TUNISIE	2-0

AFRIQUE DU SUD: 2 - TUNISIE: 0

Samedi 3 février 1996
Coupe d'Afrique des Nations
Finale

Stade: FNB Stadium *(Johannesbourg)*
Spectateurs: 85 000
Arbitre: M. Massembe *(Ouganda)*

Buts: Williams (72e et 74e) pour l'Afrique du Sud
Avertissements: Buthelezi (28e) à l'Afrique du Sud; Jaballah (22e) et Hanini (66e) à la Tunisie

AFRIQUE DU SUD: Arendse - Radebe, Tovey, Fish, Motaung - Moshoeu, Tinkler, Buthelezi (Mkhalele, 52e), Khumalo - Bartlett, Masinga (Williams, 65e). **Entr.:** Barker.

TUNISIE: El Ouaer - Jaballah, Chouchane, Boukadida, Ben Rekhissa - Bouazizi (Ben Hassen, 77e), Kodhbane (Hanini, 46e), Feki, Beya - Sellimi, Slimane. **Entr.:** Kasperczak.

1/4 DE FINALE

LES TROIS QUARTS

Reynald Pedros (Nantes)

Zinedine Zidane (Bordeaux)

Vincent Guérin (Paris SG)

Cup Winners' Cup

PARME AC - PARIS SG

7 ET 21 MARS 1996

P. 22 Le Sarde de Parme, Gianfranco Zola, petit lutin au génial coup de patte, est aujourd'hui au sommet de son art. Portrait.

UEFA CUP

MILAN AC - BORDEAUX

5 ET 19 MARS 1996

P. 26 Il se confie très rarement. «Billy» Costacurta est pourtant un personnage étonnant. Rencontre avec un footballeur hors normes.

CHAMPIONS LEAGUE

FC NANTES - SPARTAK MOSCOU

6 ET 20 MARS 1996

P. 30 Depuis cinq ans, le Spartak, sans cesse renouvelé, fréquente assidûment le plus haut niveau européen. Analyse d'un phénomène.

JOUEUR DU MOIS

PARME AC - PARIS SG

ZOLA

LE PETIT PRINCE

DE NOS ENVOYES SPECIAUX À PARME, THIERRY HUBAC ET ALAIN GADOFFRE.

Loin de sa Sardaigne natale, c'est à Naples, aux côtés de Diego Maradona, que le petit (1,68 m) Gianfranco Zola a pris son envol. Aujourd'hui, au sommet de son art, il est le génial meneur de jeu de Parme et de la sélection italienne. Et 1996 pourrait bien être son année...

Oliena est une paisible bourgade, blottie au fond d'une vallée de Sardaigne. Tout y est harmonie et douceur de vivre: le ciel d'azur, la caresse d'une brise légère qui serpente entre les sarments de vigne et fait bruisser les oliviers, la chaleureuse étreinte d'un soleil réconfortant. C'est là, entre mer et montagne, que Gianfranco Zola a vu le jour. «Chaque fois que j'y retourne, j'ai l'impression de me purifier. Je suis très attaché à mes racines, à ma terre. Comme tous les Sardes, je suis à la fois humble et fier, pudique et obstiné. Comme eux, j'ai le goût de l'effort et le sens du sacrifice.» Plus petit que les autres (2,3 kg à la naissance; 1,50 m à 16 ans; 1,68 aujourd'hui), plus timide et discret, il assume sans ciller ses différences. Tandis que ses amis flambent en discothèque, il pêche la truite ►

Gianfranco Zola a le sens du jeu (ici, en Championnat, contre Cagliari), mais aussi de l'humour: lorsqu'il a hérité d'un petit Pincher de quelques centaines de grammes, il l'a baptisé «Samson» (ci-contre).

dans les eaux tranquilles du Cedrino ou joue aux cartes au «Bar Zola», le café tenu par son père, Ignazio. Quand, le long de la ligne de touche, on se moque de sa stature, il laisse flotter son maillot jusqu'aux genoux, un tantinet provocateur, et dribble chacun de ses adversaires avec une déconcertante facilité. «C'était un phénomène. Il avait une sixième vitesse», résume son premier entraîneur.
Sous le maillot du Corrasi, la formation de son village natal, Gianfranco fait fleurir son talent sur les terrains de campagne. Intuitif et créatif, il a déjà un génial coup de patte, une technique raffinée et une parfaite vision du jeu.

Il joue alors en pointe, collectionne les buts et les performances de haut vol. Passé à la Nuorese (deux saisons en District) puis à la Torres de Sassari (trois saisons) qu'il fait monter en D3, le prodige se taille bientôt une flatteuse réputation. Dans toute la Sardaigne, on ne parle plus que de lui. Son nom revient régulièrement dans les conversations, associé à celui du légendaire Gigi Riva qui, en 1970, offrit le *Scudetto* à Cagliari, le club phare de l'île. Par une claire matinée de fin de printemps, alors que Zola s'attarde dans le vestiaire, son directeur sportif le prend à part: «Naples te veut. Vas-y, *ragazzo*, fonce!». Gianfranco est aux anges: «Depuis que j'étais en âge de raisonner, je ne songeais qu'à devenir professionnel et évoluer dans un grand club. Cette fois, c'était le grand jour». Ignazio, bouleversé, ouvre une bouteille de Canonau, un vin noir et épais qui laisse aux lèvres du petit le souvenir de son enfance.
Eté 1989. Zola débarque à Soccavo, le centre d'entraînement du Napoli. Le club vient de remporter la Coupe de l'UEFA, emmené par deux superstars, le Brésilien Careca et l'Argentin Maradona. Diego Maradona, un autre petit gabarit, un autre magicien. Face au Maître, Gianfranco reste figé d'émotion: «Se trouver, du jour au lendemain, aux côtés du meilleur joueur du monde, c'était impressionnant. Mais Diego m'a très vite mis à l'aise, il a été d'une gentillesse extraordinaire. Aujourd'hui, je m'aperçois que je lui dois quasiment tout. Il a été pour moi une source intarissable de savoir en matière de football». Souvent, les deux hommes prolongent l'entraînement par d'interminables séances de coups francs. «J'y avais pris goût en observant Platini à la télévision. A Naples, Maradona, un autre modèle de référence, m'a donné de précieux conseils. Je trouve ce geste d'une beauté et d'une limpidité rares. De plus, dans le football moderne, il est devenu une arme décisive, qui peut souvent sceller le sort d'un match. C'est pourquoi, aujourd'hui encore, je m'entraîne à cet exercice une ou deux heures par semaine. Pour moi, le coup franc est comme une partie d'échecs jouée contre le gardien adverse. C'est une bataille stratégique, un véritable duel psychologique!»
Pour le surdoué sarde, tout s'enchaîne bientôt à une allure fulgurante. Le 27 août 1989, il débute en Première Division, à Ascoli. Le 3 décembre, il marque son premier but contre l'Atalanta et, le 29 avril 1990, bonheur suprême, il est sacré champion d'Italie! Dix mois plus tard, à l'occasion d'un déplacement à Pise, Maradona (qui, la semaine précédente, a été contrôlé positif à la cocaïne) choisit de jouer avec le numéro 9 et cède symboliquement le «10» à celui qu'il considère comme son héritier. «Un geste de seigneur que je n'oublierai jamais. C'était un héritage difficile, mais au lieu de m'inhiber, il m'a stimulé. Et je crois ne jamais avoir déshonoré ce numéro mythique». Admiratifs, les bouillants *tifosi* de San Paolo saluent leur nouveau héros, «Marazola», promu meneur de jeu. Les observateurs enthousiastes lui signalent que ses éblouissantes prestations ont fait oublier son glorieux prédécesseur. «Cela m'exaspérait, soupire Gianfranco. Eclipser Maradona, comment était-ce possible? Loin d'être un mérite, cela aurait représenté à mes yeux une faute grave! Naples ne devra jamais oublier Diego. Aucun champion n'a fait autant pour une ville et son club de football».
La gloire du Napoli, pourtant, s'étiole imperceptiblement. Un joueur de la trempe de Zola, désormais international *(voir encadré)*, ne peut trouver grâce dans l'anonymat du milieu de tableau. Parme le sait, qui l'engage à l'été 1993. Et toute une ville pleure alors le départ de ce gosse de Sardaigne qu'elle avait fait sien, ce petit bonhomme humble et généreux, qui, en toute discrétion, reversait régulièrement une importante part de son salaire à des associations caritatives (il le fait encore aujourd'hui). «Les quatre années passées là-bas ont été déterminantes pour ma vie d'homme et de footballeur. Naples restera gravée à jamais au plus profond de mon âme.» Et de son cœur: en avril 1994, venu jouer à San Paolo avec Parme, il s'en ira lancer des fleurs au public qui l'acclame...
«Il est inconcevable de ne pas aimer un garçon comme lui», souffle son épouse Franca. Au stade Tardini, les supporters parmesans lui réservent un accueil enthousiaste et Zola ne les déçoit pas. Finaliste de la Coupe des coupes 1994 et de la Coupe d'Italie l'année suivante, vainqueur de la Coupe de l'UEFA 1995, il cristallise aujourd'hui les espoirs de toute une ville, qui attend un titre de champion promis depuis trois ans. «1996, l'année de mes 30 ans, sera celle des grands rendez-vous: le *Scudetto*, pour lequel nous restons en course, la Coupe des coupes et, avec la *Nazionale*, le Championnat d'Europe des Nations. Je veux tout gagner. Et je donnerai pour cela le meilleur de moi-même, ce qui constitue pour moi une exigence morale.» Alors, loin de toute passion exacerbée, il pourra s'en aller goûter la quiétude d'un bonheur simple, chez lui, à Oliena. Et Ignazio servira le vin. Un vin pur, gai et fruité, comme le temps béni de l'enfance.

«Le coup franc, c'est une partie d'échecs jouée contre le gardien»

Que ce soit au piano, sa passion, ou sur un terrain (ci-dessus, avec le maillot du Napoli), Zola a l'âme d'un véritable artiste.

Gianfranco veut tout gagner cette année: le «Scudetto» et la C2 avec Parme, et l'Euro 96 avec la sélection. Histoire d'oublier ses mésaventures lors de la World Cup 94 (ci-dessus, à droite).

FICHE

GIANFRANCO ZOLA

Né le 5 juillet 1966 à Oliena *(Italie)*
Poste: milieu offensif
Taille: 1,68 m - **Poids:** 65 kg
Clubs successifs: Corrasi, Nuorese, Torres, Naples, Parme
Palmarès: Champion d'Italie en 1990 (Naples), vainqueur de la Coupe de l'UEFA en 1995 (Parme)
Sélections: 19 (6 buts)

OÙ LE CONTACTER

PARMA AC
Stadio Ennio Tardini, Viale Partigiani d'Italia 1, 43100 Parma (Italie)

OÙ LE VOIR

Stadio Ennio Tardini, Parme

«LE PSG EST IMPRESSIONNANT»

«C'est le pire tirage que l'on pouvait imaginer, car le PSG était assurément le plus fort de tous nos adversaires potentiels. Ce sera une véritable finale avant la lettre et je pense que celui qui passera ce quart de finale ira au bout. Je m'attends à deux matches intenses et passionnés, entre deux équipes de très haut niveau. J'ai déjà affronté Paris en Coupe de l'UEFA avec Naples, en 1992, et nous avions été éliminés. Le PSG était déjà impressionnant à l'époque et l'est davantage aujourd'hui: son collectif est mieux rodé, son expérience européenne est plus grande. Ce ne sera vraiment pas facile pour nous. Mais Parme reste sur trois finales de Coupe d'Europe consécutives, dont deux victorieuses, et le PSG a de quoi s'inquiéter aussi. Même si la priorité du club reste le titre de champion d'Italie, nous ne négligerons pas pour autant cette Coupe des coupes. Et les Parisiens auront en face d'eux un Parme hypermotivé.»

«JE VEUX GAGNER L'EURO!»

C'est Arrigo Sacchi, fraîchement nommé sélectionneur, qui a fait débuter Zola en équipe nationale, le 13 novembre 1991 à Gênes, contre la Norvège. «Une joie intense, une sorte d'apothéose. En fait, il y avait un moment que j'y pensais secrètement, sans trop oser y croire. Comme on dit chez nous: la tarte était prête, il n'y avait plus qu'à la sortir du four!» Auteur d'un excellent match, Gianfranco a reçu, le soir-même, un message de félicitations d'Antonio Matarrese, le président de la Federcalcio: «Bravo, Zola, vous avez été très bon: continuez!». La suite sera pourtant moins heureuse. Mis en concurrence avec Roberto Baggio (Sacchi ne conçoit pas de les faire jouer côte à côte), Zola devient un joker de luxe. Il passe ainsi la World Cup 1994 à regarder les autres jouer, attendant son heure. Et lorsque celle-ci arrive, il se fait injustement expulser! «Ce carton rouge incompréhensible reste à ce jour mon pire souvenir. Ma Coupe du monde s'est résumée à treize minutes passées sur le terrain, contre le Nigeria: c'est vraiment rageant!». Mais la cruelle désillusion américaine s'est désormais estompée. Solidement installé en sélection depuis décembre dernier et un match fantastique contre la Turquie, Gianfranco Zola rêve de revanche: «En matière de grands événements internationaux, je ressens une frustration terrible! Voilà pourquoi je veux maintenant réaliser un grand Championnat d'Europe et le gagner. Cette compétition sera ma plus belle vitrine!».

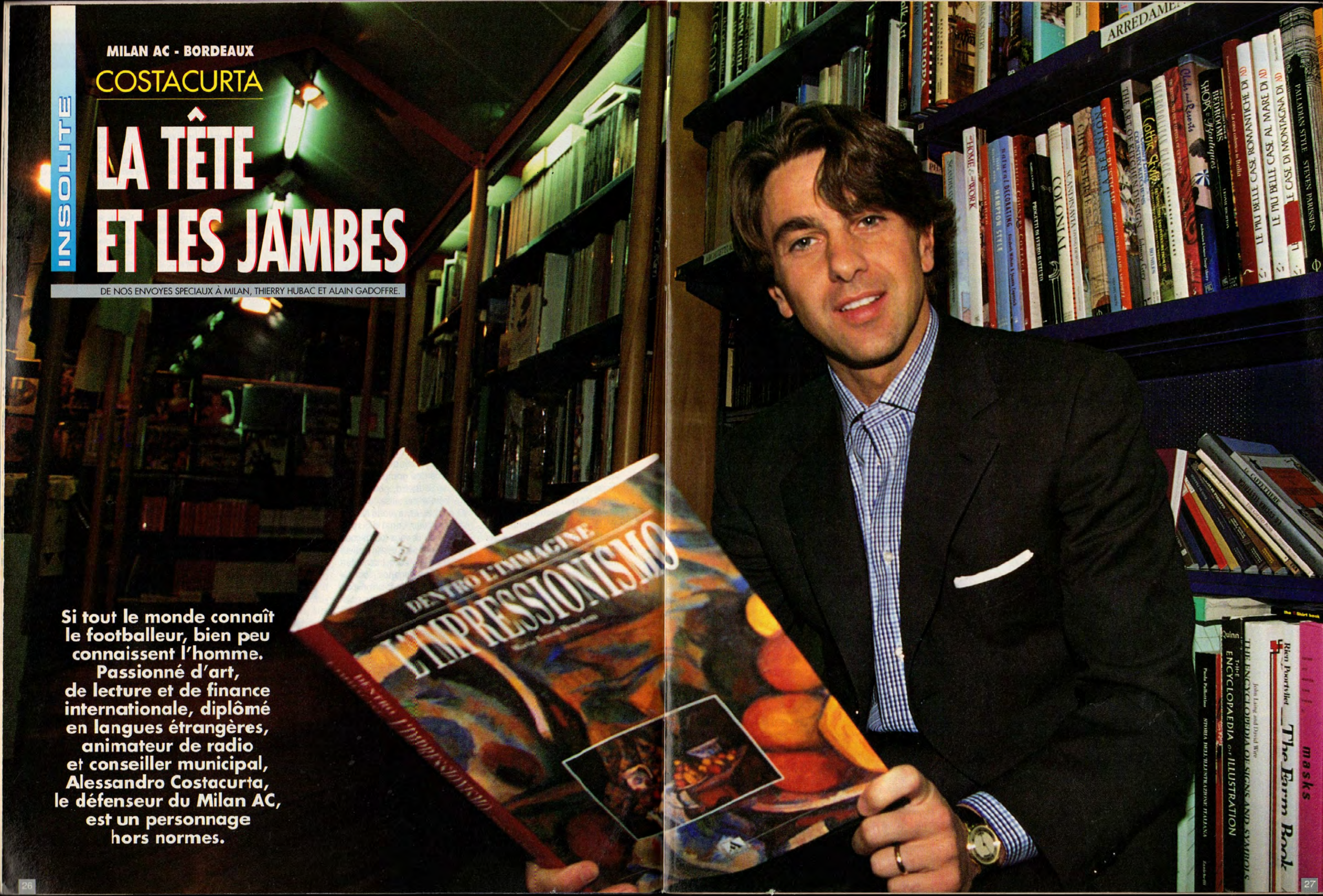
INSOLITE

MILAN AC - BORDEAUX

COSTACURTA

LA TÊTE ET LES JAMBES

DE NOS ENVOYES SPECIAUX À MILAN, THIERRY HUBAC ET ALAIN GADOFFRE.



Si tout le monde connaît le footballeur, bien peu connaissent l'homme. Passionné d'art, de lecture et de finance internationale, diplômé en langues étrangères, animateur de radio et conseiller municipal, Alessandro Costacurta, le défenseur du Milan AC, est un personnage hors normes.

A l'exception d'un prêt de huit mois à Monza, Costacurta est fidèle au maillot rouge et noir du Milan AC depuis près de vingt ans.

Il flâne dans les rayons de la librairie Cavour, émerveillé et recueilli. Il laisse glisser ses doigts sur la tranche des ouvrages, s'attarde sur une biographie de Che Guevara, sur un bouquin de Dominique Lapierre, l'un de ses auteurs favoris. Dans ce temple du savoir, situé à deux pas du siège du Milan AC, Alessandro Costacurta est dans son élément: «Très tôt, mes parents m'ont transmis l'envie d'apprendre. Ma mère voulait que je devienne médecin, mon père me voyait plutôt avocat. Les premiers cadeaux qui m'ont été offerts, ce n'étaient pas des chaussures de football ou un ballon, mais des livres. Depuis, j'ai toujours cette soif insatiable de connaissance. J'aime m'enrichir de chaque personne que je rencontre, de chaque expérience que je vis».

Une fois par mois au Louvre et au musée d'Orsay

Diplômé en langues étrangères (il parle remarquablement l'anglais et le français), inscrit à l'Université Bocconi de Milan (la plus prestigieuse du pays), où il suit aujourd'hui des cours de finance internationale, le défenseur *rossonero* s'est longtemps rattaché à ses études. «Je n'imaginais pas faire carrière dans le football, car je trouvais que j'étais un joueur vraiment moyen. Même lorsque j'ai débuté en Première Division, en 1987, je continuais à croire que tout pouvait s'arrêter du jour au lendemain et je voulais y être préparé. Et puis, Arrigo Sacchi a donné une impulsion définitive à mon existence: j'ai progressé de façon spectaculaire, je me suis retrouvé titulaire, bientôt champion d'Italie et champion d'Europe. J'ai choisi. Et je me suis retrouvé au milieu de garçons qui exerçaient un métier auquel je n'aurais jamais songé. J'étais un des leurs et, pourtant, je me sentais un peu en marge.»

Projeté dans un monde facile et superficiel, «Billy» (le nom d'une ancienne équipe de basket milanaise, qui lui fut collé lorsqu'il n'était qu'un ado longiligne et chétif) a toujours marqué sa différence. On lui parle grosses voitures ou jolies filles, il rétorque naturalisme ou histoire de l'art. «La peinture me fascine, notamment l'école de la Renaissance. Mais je m'intéresse également à l'impressionnisme, dont j'aime la spontanéité et les tons, ainsi qu'aux subtilités du cubisme.» Accompagné de sa ravissante épouse Floriana, étudiante en psychologie infantile, Alessandro Costacurta se rend chaque mois à Paris («Nous sommes littéralement amoureux de cette ville!»), passant des heures au Louvre ou au musée d'Orsay. Au détour d'une salle d'exposition, il reste extatique devant l' «Autoportrait» de Van Gogh: «Une toile magique, envoûtante, presque effrayante. J'avais l'impression d'entrer dans le tableau, d'en faire moi-même partie, comme si sa folie était, un instant, devenue mienne. C'était une émotion intense. Devant un tel chef-d'œuvre, on mesure combien notre propre personne est minuscule face à une telle grandeur. C'est ce que l'on appelle le syndrome de Stendhal». Plus aucun doute, ce footballeur-là est vraiment hors normes...

«Il ne faut pas dénigrer. Je pense que le monde du football est le reflet de la société. Il y a toutes sortes de gens, des bons et des mauvais, des stupides et

«BORDEAUX, C'EST DU SOLIDE!»

Alessandro Costacurta est certainement le joueur italien qui connaît le mieux le football international, une autre de ses passions. «Nous avons ici de nombreuses chaînes de télévision qui diffusent régulièrement des matches ou des résumés des principaux Championnats étrangers. Ainsi, je m'intéresse de près au Championnat de France. Ces derniers mois, nous avons affronté le PSG et Strasbourg en Coupe d'Europe, Saint-Etienne en match amical, et je dois dire que les clubs français nous ont toujours posé de grosses difficultés. Et encore, je ne parle pas de l'OM! Maintenant, place à Bordeaux, un club que nous respectons, comme chacun de nos adversaires. C'est une équipe sérieuse et solide, qui a du mal en Championnat mais qui sait se surpasser sur la scène européenne, ce qui démontre sa grande faculté à aborder les rendez-vous importants. Je ne serai pas trop original en déclarant que j'apprécie tout particulièrement le jeu des trois internationaux, Zidane, Dugarry et Lizarazu. Ils sont vraiment excellents. En revanche, et sans vouloir être méchant, il m'a semblé remarquer que leur gardien, Huard, était souvent fébrile, je l'ai même vu faire une fois une incroyable «papera» («boulette»). On va lui mettre la pression!». A l'heure où quelques footballeurs italiens commencent à s'expatrier, Costacurta s'avoue tenté par une expérience à l'étranger. «Mais pas tout de suite et, surtout, pas n'importe où. Si le Paris SG ou un grand club londonien me contactent un jour, j'irai en courant! Ensuite, j'aimerais finir ma carrière aux Etats-Unis. J'adore New York, c'est une ville qui me fascine. Je serai même prêt à aller jouer gratuitement à Manhattan, dans une équipe de quartier!»

des cultivés. Mais je crois que ce qui les unit, c'est l'amour de leur travail. Ce sport peut être, lui aussi, une forme d'art, pour celui qui sait l'interpréter comme pour celui qui sait l'observer. Il peut aussi véhiculer des valeurs saines. La correction, l'altruisme et le comportement toujours exemplaire d'un Franco Baresi, par exemple, sont des vertus admirables.» Baresi, qu'Alessandro vénère depuis près de vingt ans (Costacurta est arrivé au Milan en 1978, à l'âge de 12 ans, et y a effectué toute sa carrière, à l'exception d'un prêt de huit mois à Monza, en 1986), sans se rendre compte qu'avec plus de 250 matches en rouge et noir, 4 titres de champion d'Italie, 3 Coupes des champions (même s'il était suspendu pour la finale en 1994), 3 Supercoupes d'Europe et 2 Coupes Intercontinentales, il est aujourd'hui, au même titre que son glorieux capitaine, un véritable «monument» du Milan AC. «Le football m'a beaucoup apporté, mais il ne représente pas tout pour moi. J'ai perdu mon père et ma sœur dans des circonstances tragiques et j'ai appris à relativiser. Alors, quand on me demande si je suis amer d'avoir loupé une finale de Coupe d'Europe ou de Coupe du monde *(NDLR: il était suspendu pour la finale de la World Cup 1994)*, je réponds qu'il y a des choses autrement plus dramatiques. Confronté aux malheurs du monde, j'ai conscience d'être un privilégié. Parce-que je peux profiter pleinement de chaque instant qui m'est offert.»

Profiter pleinement de chaque instant

Ainsi va la vie trépidante de Costacurta, joyeux philanthrope pour qui les journées sont invariablement trop courtes. On le voit partout, toujours impeccablement costumé et cravaté: dans les studios de Radio 101, où, en bon passionné de musique, il anime une émission hebdomadaire; dans les boîtes à la mode et dans les cuisines du restaurant branché qu'il a ouvert à Milan, l'«Ibiza»; ou encore dans une salle de la mairie de Gallarate, petite commune lombarde dont il est conseiller municipal, tendance «centre-droite»: «J'aime beaucoup la politique, et notamment Jacques Chirac, même si certaines de ses décisions sont contestables, la reprise des essais nucléaires, par exemple».

Ainsi va l'insolite existence de «Billy», footballeur atypique, champion comblé et homme heureux. «A bientôt 30 ans, je dois penser à mon avenir. Et celui-ci sera rose, car je le prépare avec soin. Je veux jouer encore quelques années au plus haut niveau, finir ma carrière en douceur, puis me lancer dans le commerce international. Mais c'est encore bien loin. Il y a encore tant de choses à découvrir et tant de matches à disputer.» Pour Alessandro «Billy» Costacurta, demain sera fait d'un impitoyable combat, livré aux attaquants bordelais. «Ce sera un beau duel, assurément. Et je ne ferai aucun cadeau, comme d'habitude. De toutes façons, je ne suis pas vraiment un poète: la dernière fois que j'ai tenté la finesse, c'était pour écrire une lettre enflammée à une de mes petites amies, il y a quinze ans. Et après ça, elle a rompu!»

Entre deux matches au sommet (ci-dessous,contre le PSG, en coupe d'Europe,et en bas, en coupe du monde, contre le Mexique), Alessendro le melomane aime se detendre en ecoutant de la soul-music.

REPORTAGE

FC NANTES - SPARTAK MOSCOU

SPARTAK MOSCOU

LA SALADE RUSSE

DE NOS ENVOYES SPECIAUX À NUREMBERG,
LAURENT MALTRET ET ERIC RENARD.

Le Spartak ouvrira sa saison... par un quart de finale de Champions League! Avec une équipe new-look. En effet, le club a une nouvelle fois perdu des joueurs clé. Mais, rajeuni et ambitieux, il envisage l'avenir avec sérénité.

Valeri Schmarov végétait à Karlsruhe. A Moscou, il a retrouvé punch et efficacité. Face à Nantes, il est bien décidé à briller. Pour un nouveau départ?

Spartak Moscou

Yartsev, à gauche, le nouvel entraîneur, se tourne vers l'avenir. Ci-dessus, Titov, Piatnitski (également ci-contre, face à Nuremberg) et Tikhonov trinquent à la santé d'un Spartak grand cru.

« Lorsque nous nous présenterons à La Beaujoire, nous n'aurons pas disputé un seul match de Championnat.» C'est chaque année la même rengaine. Avec un Championnat (climat oblige) qui débute en mars et se termine en novembre, le Spartak Moscou s'exprime en décalage permanent sur la scène européenne. Pour les footballeurs russes, les grandes vacances, c'est en décembre. Et celle des grandes migrations, en janvier. Une période pendant laquelle le Spartak (référence à Spartacus, l'esclave qui s'était élevé contre l'Empire romain), lui aussi, perd traditionnellement ses meilleurs joueurs. Entre deux tours de Coupe d'Europe... 1996 n'a pas dérogé à la règle. Malgré un parcours sans accroc en Champions League (six matches, six victoires: record du Milan AC 92-93 et du Paris Saint-Germain 94-95 égalé), l'équipe moscovite n'a pu retenir une saison de plus son leader Victor Onopko, transféré en Espagne (Real Oviedo). Et Onopko n'était pas le seul absent à l'appel du 5 janvier dernier à la *Sportschule Schöneck* (le Clairefontaine allemand), où le Spartak a effectué son stage de reprise. Il manquait également Youran et Kulkov, deux autres internationaux transférés à Millwall (D2 anglaise), mais aussi Tcherchesov, le gardien titulaire, parti au FC Tirol (Autriche). Sans oublier Tiapouchkine, Ivanov, Konovalov, Moukhamadiev et Velitchko, partis vers d'autres clubs russes.

Lipko (20 ans), nouvelle pousse du Spartak.

Comme toujours, la reconstruction doit s'effectuer dans l'urgence. Les Moscovites ouvriront en effet leur saison par un quart de finale de C1. Pas une mince affaire. Même si les arrivées s'effectuent encore au compte-goutte (seuls le défenseur Sergueï Gorlukovitch, ex-Uerdingen, et l'attaquant Viktor Belkine, ex-Maccabi Haïfa, ont officiellement signé), les dirigeants gardent le sourire. Les problèmes n'ont pourtant pas manqué, qui sont venus perturber la reprise: l'accueil en Allemagne, par exemple, a été glacial. Déçus par les installations mises à leur disposition, les «Spartakistes» ont souvent dû changer de programme au dernier moment. Il a même fallu chercher un match amical sur place! Pour couronner le tout, le défenseur international Dimitri Khlestov s'est brisé la jambe lors d'un tournoi en salle à Hambourg (il sera bien évidemment absent contre Nantes). Et pourtant, pas question de baisser les bras. La réaction fut même immédiate. Sportivement d'abord. En enchaînant les bonnes prestations lors de leurs matches amicaux (face au FC Nüremberg et au TSV Munich 1860), les Russes ont prouvé que l'envie était intacte. Malgré le départ de plusieurs éléments clé, l'avenir du Spartak n'est, en aucun cas, compromis. Car la relève est d'ores et déjà prête, fruit d'une politique de formation unique en Russie.

Dimitri Khlestov s'est brisé la jambe

Fondé en 1922, le club des petits fonctionnaires, le plus populaire du pays, apparaît en effet comme une véritable institution. Avec ses 15 titres de champion et ses 12 Coupes, le Spartak Moscou fait rêver la jeunesse d'un pays tout entier. Son prestige est tel que, chaque année, 500 enfants de 7 à 17 ans sont prêts à intégrer les rangs de son école de football aux critères d'acceptation très sélectifs. N'entre pas au Spartak qui veut: avoir du talent ne suffit pas; il faut être fort psychologiquement et savoir répondre présent à la moindre occasion. A l'image de l'Ajax ou du Barça, il existe un «label Spartak», une philosophie de travail et de jeu qui se vérifie des Poussins à l'équipe Première.

LE SYNDROME NANTAIS

Il tend une feuille de papier et un stylo. «S'il vous plait monsieur, dites moi comment joue Nantes...» Profitant de la présence d'un reporter de Onze Mondial, un dirigeant du Spartak prend les premiers tuyaux, d'une façon pour le moins singulière. «Qui sont les hommes en forme? Y a-t-il des suspendus? Dans quel état sera la pelouse? Y a-t-il des vols directs depuis Madrid, car nous arriverons d'Espagne!» La suite du programme d'«espionnage?» Quelques conseils distillés par Tcherenkov et Rodionov (ex-Red Star 93), sans doute quelques séances vidéo, peut-être un voyage, sur place. Le Spartak Moscou s'est déjà rendu à Nantes. C'était en 1985, pour un huitième de finale de Coupe de l'UEFA (qualification du FCN, 1-0, 1-1). En matière de confrontations européennes avec les clubs français, les Moscovites ont d'autres mauvais souvenirs. Eliminés par l'OM en demi-finale de la C1 1990-1991, le Spartak, lors des deux précédentes éditions de la Champions League, n'a battu ni Monaco (1-4, 0-0), ni le Paris Saint-Germain (1-2, 1-4). Unique satisfaction: la qualification obtenue face à Toulouse, en seizième de finale de la C3 1986-87 (1-3, 5-1).

Parfaitement organisé, doté d'infrastructures modernes, le Spartak apparaît comme un club très en avance en Russie. Sur le plan financier, la formation du légendaire Nikolaï Starostine (l'un des membres fondateurs, un homme bientôt centenaire) est le plus riche du pays. Aux 40 millions de francs rapportés par les succès en Champions League (trois participations consécutives), s'ajoute le soutien de la compagnie aérienne Aeroflot et de la puissante entreprise d'extraction de gaz et de pétrole sibérien, Ourengoï Gazprom (son aide avoisine le million de dollars par an).

A la qualité de son fertile centre de formation, le Spartak affiche également une opportune lucidité en matière de transferts. Les dirigeants ont l'art de dénicher les «perles rares». Les exemples ne manquent pas: avant d'arriver au Spartak, Dimitri Radtchenko (aujourd'hui au Racing Santander) végétait au Zénith Leningrad (D2). Même chose pour les vedettes actuelles, Youri Nikiforov et Ilya Tsymbalar, hier anonymes au Tchernomorets Odessa et désormais internationaux depuis qu'ils ont rejoint la capitale. Le Spartak a toujours ratissé large, faisant son marché dans toute la Russie, grâce à l'appui de clubs «amis», (le Dynamo, le CSKA Moscou et le Rotor Volgograd) mais également au sein des Républiques voisines (Azerbaïdjan, Ukraine, Biélorussie), où, selon les clubs pillés, ils pratiquent la «politique de la terre brûlée», ne laissant échapper aucun futur talent. A peine arrivés à Moscou, les nouveaux venus ont vite fait de prendre la nationalité russe (comme l'ont fait Onopko, Nikiforov et Tsymbalar). Pour celui qui porte le maillot du Spartak, c'est l'assurance d'une présence continuelle au plus au niveau, la chance inestimable de pouvoir espérer partir un jour l'étranger et la promesse d'un tremplin idéal pour la sélection nationale.

Le Spartak a toujours ratissé large

Oleg Romatsev a longtemps cumulé les fonctions d'entraîneur du Spartak et de sélectionneur national de la Russie. Officiellement «en retrait» jusqu'à l'Euro 96 (il a annoncé qu'il quittait son poste au Spartak au lendemain du dernier match face au Legia Varsovie), il demeure néanmoins dans la galaxie spartakiste. C'est lui qui chapeaute directement le travail de son successeur, Georgui Yartsev. Celui-ci n'a en rien modifié la ligne de fonctionnement des Moscovites. Son choix d'utiliser des jeunes joueurs est délibéré: ils sont plus receptifs à la philosophie du jeu. Encadrés par d'anciens joueurs du club, Tcherenkov et Rodionov, ces gamins, fondus dans le moule Spartak dès leur plus jeune âge, n'éprouvent aucune difficulté à intégrer l'équipe Première. Pour le club, c'est tout bénéfice. Achetés à prix réduit, ces garçons seront un jour revendus à prix d'or. Avisés, les dirigeants se sont également lancés dans la «récupération»: Koulkov (ex-Benfica et Porto) et l'indiscipliné Youran (ex-Porto), décevants au Portugal, Gorlukovich (en errance depuis quelques mois) et Tcherchesov (que le Dynamo Dresde ne pouvait plus payer) sont ainsi venus se refaire une santé du côté de Moscou, avant de reprendre le chemin de l'ouest, comme neufs, après avoir largement contribué à propulser le Spartak en quart de finale de la Champions League.

Nigmatouline, le nouveau gardien moscovite, est aussi celui des Espoirs russes.

Oleg Romantsev et les dirigeants ne se sont jamais opposés au départ des meilleurs, pourvu que leur club y trouve son compte. Et le traditionnel «exode de janvier» ne semble pas, cette année, avoir de sérieuses conséquences sur l'avenir immédiat du Spartak. Car ceux qui sont partis ne laissent pas, derrière eux, un gouffre sans fond. Mais tout juste un petit sillon, dans lequel a fleuri le talent d'une jeunesse triomphante incarnée par Nigmatouline (20 ans), Lipko (20) ou Tikhonov (24). Et dans lequel s'est épanoui le talent de Nikiforov, Piatnitski ou Tsymbalar, héritiers d'une longue tradition spartakiste, une philosophie qui rappelle que l'histoire est souvent un éternel recommencement.

Blessé au genou depuis de longs mois, Tsymbalar (de face) devrait faire sa rentrée face à Nantes.

L'EMPIRE ÉCLATÉ

En 1990, l'URSS explose. Les clubs, pour survivre, sont obligés de vendre leurs meilleurs joueurs. En 1988, Dassaev (FC Séville) et Khidiatouline (Toulouse) avaient été les premiers spartakistes à s'installer en Europe. A partir de 1990, le phénomène s'accélère. Tcherenkov et Rodionov passent d'abord au Red Star. L'année suivante, Chmarov opte pour Karlsruhe, Shalimov pour Foggia et Koulkov pour Benfica. 1992, le tsar Mostovoï signe à Benfica et Rakhimov s'envole pour Valladolid. En 1993, l'exode continue. Le tandem Popov-Radtchenko signe au Racing Santander pendant que Tcherchesov choisit le Dynamo Dresde. L'année dernière marque la fin d'une génération, Bestschastnych choisit le Werder Brême, Karpine la Real Sociedad et Lediakhov le Sporting Gijon... ce qui n'empêche pas le club moscovite d'être au top cette année. Le vivier est décidément inépuisable.

Reynald PEDROS

Une couleur de maillot prémonitoire pour les débuts (déjà offensifs!) de Reynald Pedros (ci-dessus) qui avait raison de croire au Père Noël lorsque celui-ci lui offrit son premier ballon rond (en haut, page de gauche).

International Minimes, il aurait pu opter pour Auxerre. Il a toutefois choisi l'ambiance familiale du FC Nantes. C'est là que le petit Orléanais est devenu grand.

Reynald PEDROS

Une formation épanouie

« La première fois que je suis venu à La Jonelière, je n'ai pas été surpris. On m'en avait parlé comme de l'un des plus beaux centres d'entraînement en Europe. C'était l'été. J'avais 13 ans et j'ai découvert l'endroit qui m'avait été décrit dans des conditions idéales.» Repéré par Auxerre, le jeune Orléanais, international Minimes, opte pour Nantes. Il va y apprendre son métier et le fameux jeu à la nantaise. «Ce qu'on appelle le jeu à la nantaise est basé sur le mouvement. Cette notion est essentielle. Elle exige de l'application et elle est synonyme de plaisir sur le terrain. Durant notre apprentissage à Nantes, on nous fait jouer sur le modèle des pros. On applique leurs principes de jeu dès les Cadets nationaux, puis avec les Juniors, la Division 4 et ainsi de suite. Du coup, quand on est intégré à l'équipe Première *(NDLR: il a effectué ses débuts en D1 le 8 septembre 1990 contre Cannes)*, les automatismes sont déjà acquis!» Et, tandis que certains joueurs professionnels disent être passés à côté de leur adolescence, Reynald Pedros, au contraire, assume toute cette période. «J'ai passé de grandes heures au centre», avoue-t-il aujourd'hui. C'est aussi cela la réussite de la formation nantaise.

«J'ai passé de grandes heures au centre de formation de Nantes»

Les chefs-d'œuvre

Porto, novembre 1995, cinquième journée de Champions League. Pour la première fois de sa carrière, Reynald a le sentiment d'un match presque parfait. Au stade Das Antas, l'attaquant nantais multiplie les ouvertures lumineuses, les dribbles déroutants, les déviations géniales... et marque deux buts. Le tout en 70 minutes de jeu puisque, blessé, il quitte le terrain. «Ce jour-là, je jouais devant car Japhet NDoram était suspendu. Dès le début, je me suis senti bien et, comme j'ai marqué rapidement, la confiance s'est ajoutée à mes sensations. C'est bon de savoir que l'on peut réussir des matches comme celui-là. C'est mon meilleur de la saison et, peut-être, le plus complet de ma carrière».

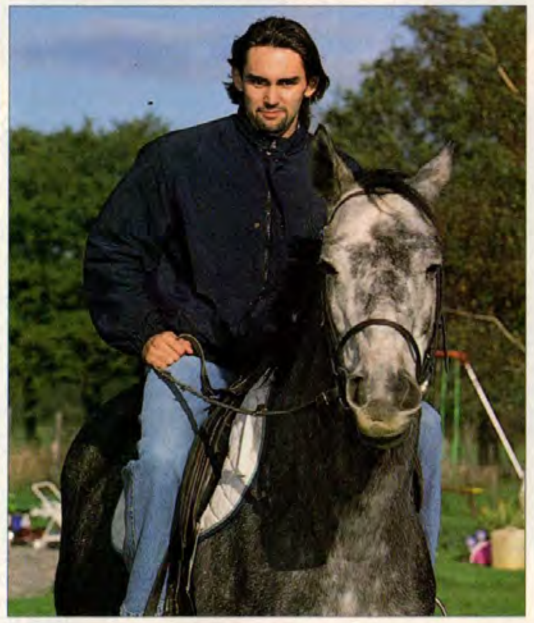
Sur le plan collectif aussi, Pedros a connu cette impression d'achevé avec l'exceptionnelle série nantaise, il y a un an: 30 matches de Championnat sans défaite. «Nous avions confiance les uns en les autres. On entrait sur le terrain avec un avantage... Et quand la série s'est arrêtée à Strasbourg, nous nous sommes repris immédiatement en battant Metz, la semaine suivante. Nous aurions pu nous écrouler. Ce ne fut pas le cas. Cela aussi a été un motif de fierté!»

Déceptions

Cela restera sa première grande déception. Peu de temps après ses débuts, Blazevic avait régulièrement intégré Reynald à l'effectif pro, en faisant même un titulaire à cinq ou six reprises. Mais Jean-Claude Suaudeau, de retour aux affaires, l'évinça et le remit à la disposition du centre de formation. «Du jour au lendemain, je suis redescendu sans une explication. C'est dur, surtout quand on est jeune! Jusque-là, tout avait bien marché pour moi. J'ai pris un sérieux coup derrière la tête! D'un autre côté, ça rend service: on sait à quoi s'en tenir... » Puis Pedros est revenu pour s'imposer définitivement en équipe Première et découvrir l'équipe de France à l'occasion d'un match amical contre la Russie à Caen (3-1). C'est alors qu'arrive le second coup dur: «Le France-Bulgarie de novembre 1993 reste la plus grande déception de ma carrière. Etre privé de Coupe du monde à la toute dernière seconde des éliminatoires, c'est incroyable quand on y repense! Sur le coup franc, dans le camp bulgare, on était pas mal à être restés derrière. Moi, je suis monté sur Penev. Mais il a réussi à donner à Kostadinov... Boum!»

Fidélité

Arrive l'heure des choix professionnels que tout joueur doit effectuer un jour ou l'autre. La première grande décision de l'international nantais n'a pas entraîné de longues interrogations. Reynald n'a pas hésité. Nantes lui proposait un renouvellement de contrat d'une durée de deux ans. Ses conditions acceptées par les dirigeants, le bail entre les deux parties fut prolongé. «Il n'y avait aucune raison que je ne donne pas mon accord. Cela s'est passé en début de saison. Nous pouvions être éliminés dans les poules de la Champions League et cet accord me tranquillisait. Moi, je suis bien à Nantes. Le style de jeu me convient, nous avons des résultats et je gagne bien ma vie, que demander de plus?» Le petit plus serait de tenter sa chance à l'étranger. Mais, à cette éventualité, Reynald répond qu'il n'est pas vieux, qu'il a le temps. Ce qui ne l'empêche pas de suivre attentivement les carrières internationales des anciens Nantais. «C'est super ce que réalisent Desailly, Deschamps ou Karembeu. Je suis content pour eux. Ils montrent le bon exemple et leur expérience peut nous ouvrir des portes. Désormais, on sait que les joueurs français sont exportables, y compris les Nantais.»



«Dans la vie, j'aime la franchise»

A l'heure

«Je serais bien incapable de dire à quand remonte mon intérêt pour les montres. Je crois bien que je les ai toujours aimées. Au départ, je n'avais pas l'intention d'en faire collection, mais j'ai fini par en posséder un bon nombre. Et, quand j'en vois une qui me plaît vraiment, j'essaie de l'acheter. Ce sont des montres d'aujourd'hui mis à part une ancienne qui m'a été offerte à Noël par mes parents.» Cette passion, Reynald la partage avec sa femme, Marjorie. Et nul doute qu'elle sera transmise à Léo, leur petit garçon de seize mois... dès qu'il saura lire l'heure! Autre passion partagée du couple Pedros: les chevaux. D'ailleurs, ils en possèdent deux, Diadème et Keeness, bichonnés dans une écurie près de Nantes. «Mais faute de temps, je les monte malheureusement trop rarement. Cela dit, je demande très régulièrement de leurs nouvelles!»

Coups de colère

D'aussi loin qu'il s'en souvienne, la première fois qu'il a été remplacé en cours de match, Reynald a râlé. En gagneur, il n'aime pas qu'on lui demande de quitter le terrain. Et, quand ces remplacements interviennent dans des circonstances si originales qu'elles en sont presque comiques, là, il ne se maîtrise plus. «Il y a quelques années, lors d'un match amical de préparation contre Montpellier à Font-Romeu, je suis rentré à la mi-temps et sorti cinq minutes après! Ensuite, il y a eu une sorte de match retour, à Nantes. Et rebelote! Jean-Claude Suaudeau me fait rentrer à la mi-temps et me remplace encore cinq minutes plus tard. Je me souviens alors d'avoir donné de grands coups de pied contre l'abri en Plexiglas des entraîneurs. C'était ma façon de réagir. D'ailleurs, je n'ai jamais bien compris le sens de ces changements.» Cette saison encore, les relations Suaudeau-Pedros ont tourné au «Je t'aime - Moi non plus!» Cela n'a duré que quelques secondes, mais ce fut plutôt spectaculaire. «Ma suspension en Coupe d'Europe se terminait et j'avais besoin de jouer. La semaine précédente, contre Lyon, j'avais été remplacé au bout de cinq minutes en seconde période. Je m'étais assis sans rien dire. Et au Havre, ça a recommencé! Je suis sorti après cinquante minutes. Une nouvelle fois, je me suis exprimé comme j'ai pu. J'ai pris une bouteille d'eau que j'ai explosée par terre. Je ne pensais pas que cela avait été filmé mais l'incident est passé à la télé. Finalement, ça s'est terminé par une discussion. J'ai expliqué que je n'avais rien contre le groupe, bien au contraire, et je l'ai réintégré.» Vous l'aurez compris, Reynald a ce qu'on appelle un caractère bien trempé. Disant toujours ce qu'il pense, il n'est pas précisément un homme de compromis. Une nature qu'il résume par cette formule: «Dans la vie, j'aime la franchise. Je ne suis pas un faux-cul!»

LES GAGNANTS DU «ONZE DE ONZE» 1995

Les lecteurs de «Onze Mondial» sont perspicaces et connaisseurs!!! Avant tout le monde, précédant l'avis des journalistes ou celui des entraîneurs, vous avez été les premiers à plébisciter George Weah. Le Libérien devient ainsi le vingtième «Onze d'or», succédant à un autre avant-centre, le Brésilien Romario. Quant à Michel Platini, il a remporté haut la main le titre de footballeur des vingt dernières années. Vous avez été des centaines à trouver la bonne solution. Après tirage au sort devant Maître Venezia, vous serez huit à vivre en direct des rencontres de l'Euro 96. Et vous aurez peut-être la chance d'y voir le prochain «Onze d'Or».

1er et 2e PRIX

Un voyage en Angleterre pour l'EURO 96 (valeur estimative: 10 000 F) et un scooter PGO BIG MAX SPORT (valeur estimative: 12 900 F).

Florent Daubin, 11400 Saint-Papoul
Pierre Dufour, 42000 Saint-Etienne

DU 3e AU 8e PRIX

Un voyage en Angleterre pour l'EURO 96 (valeur estimative: 10 000 F).

Johan GONZALES, 74000 Annecy
Régis CHEDMAIL, 35320 La-Couyère
Emmanuel CHEVÉ, 49330 Etriche
Alain PASCAL, 15100 Saint-Flour
Thomas PIMOLLE, 10440 La Rivière-de-Corps
Aline NEYROUD, 69350 La Mulatière

DU 9e AU 28e PRIX

Un stage «Jean-Michel Larqué» d'une semaine pour les jeunes de 12 à 18 ans courant août 1996, à Saint-Jean-de-Luz (frais de voyage SNCF inclus) (valeur estimative: 3 000 F).

Benjamin MASSET, 33800 Bordeaux
Charles EON, 63370 Lemppes
Stéphane RANCHON, 07200 Aubenas
Olivier KOENIG, 68640 Feldbach
Guillaume MONGEOLLE, 35580 Guignen
Christian MOURIER, 26740 Montélimar
Fabien MOREAU, 03500 Saint-Pourcain-sur-Sioule
Alain WASSELIN, 54400 Longwy
Jean-Pierre SIMONE, 92220 Bagneux
Gildas GIRAUD, 44420 Mesquer
Christelle VANDERMEERSCH, 59650 Villeneuve-d'Ascq
Xavier GLEYROUX, 47200 Virazeil
Mickaël QUENTIN, 60930 Bailleul-Sirtherain
Jérôme BOITEUX, 10200 Dolancourt
Cyril HERMET, 02000 Verneuil-sur-Seine
Benjamin GAVERIAUX, 59310 Coutiches
Alexis MANTEUFEL, 75004 Paris
Mathieu CROUZET, 11000 Carcassonne
Stéphane REVOL, 26200 Montélimar
Franck TWOREK, 92110 Clichy

DU 29e AU 78e PRIX

Un sweat-shirt.

Romain HARBEBY, 36500 Argy
Vivien COLLERY, 60600 Fitz-James
Pierre BARBIER, 78640 Villiers-Saint-Frédéric
Julien DELOS, 33140 Villenove-d'Ornon
Alban GINES, 33760 Targon
Dorothée CAZAUX, 64800 Nay
Bruno BREVEAUX, 35000 Rennes
Denis LE GAC, 29300 Tremeven
Fabien MAINGUY, 56580 Brehan
Mickael DENORME, 59140 Dunkerque
David SOULET, 33610 Canejan
Brian LYCZAK, 60700 Pontpoint
Damien PISCAREL, 33127 Matignas-sur-Jalle
Yann FAURIA, 69200 Venissieux
Frédéric GEVAUDAN, 43700 Blavozy
Dominique LOUARN, 35000 Rennes
Cyril MONGE, 72320 Berfay
Jérôme DAMON, 35500 Saint-Aubin-des-Landes
Sophie PINEAU, 36270 Saint-Maurice-es-Allier
Vincent BELLEVEGUE, 07430 Saint-Cyr
Alain LAUTRU, 72100 Le Mans
Alexandre LEPAINTEUR, 14400 Bayeux
Sébastien BOURBON, 15000 Aurillac
Arivaud LAUZIER, 19110 Bort-les-Orgues
Bruno LEGER, 45110 Châteauneuf-sur-Loire
Robert LEMAITRE, 60280 Margny-les-Compiègne
Nicolas THIVENT, 71380 Lans
Marc BEUNEU, 59200 Tourcoing
Carlos MONGE GERALDO, 24000 Périgueux
Arnaud RENARD, 91210 Draveil
Eddy BUTTENAERE, 07330 Thueyts
Patrick TARTART, 59500 Douai
Pierre LORMEALS, 37300 Joué-les-Tours
Alexandre MAJET, 55100 Verdun
Lionel GROLEAS, 69420 Ampuis
Frédéric JOURNET, 52100 Valcourt
Laetitia PASQUIER, 94440 Marolles-en-Brie
Stéphane RENAUD, 21760 Lamarche-sur-Saône
Vincent GENRIES, 46130 Bretenoux
Éric CHAPELAIN, Notre-Dame-de-Gravenchon
Laurent DAHAN, 13011 Marseille
Stéphane JUBAN, 42610 Saint-Romain-le-Puy
Hervé BEHAR, 92270 Bois-Colombes
Laurent WATIN, 25300 Pontarlier
Damien GLEIZE, 38680 Saint-Just-de-Claix
Mathieu BIDON, 44440 Teille
Mickaël MORAND, 44260 Primquiau
Romain MACLET, 01110 Hauteville-Lompnes
Jean-Baptiste POIROT, 84300 Cavaillon
Sébastien MAGNAUD, 63330 Joze

Le tirage au sort avec Maître Venezia, huissier, Jean-Michel Larqué, rédacteur en chef de *Onze Mondial* et Eric Trastour, responsable Promotion.

TORRICELLI — onze

DINDELEUX — onze

CHAMPIONNAT D'EUROPE DES NATIONS 1972 — onze

KANU — onze

FREDERIC DINDELEUX

Nationalité: française
Né le 16 janvier 1974 **à** Lille
Taille: 1 m 81 - **Poids:** 77 kg
Poste: défenseur
Club: Lille OSC (formé au club)
Palmarès: champion de France Cadets 1990
Sélections: Espoirs (5)

C'est le 11 septembre 1993 que tout a commencé pour Frédéric Dindeleux. Profitant de la blessure du stoppeur titulaire Rollain, il dispute, à Monaco, son premier match en D1. Et quatorze mois plus tard, Dindeleux a fait son trou. Le LOSC reçoit Le Havre. Il ne reste que 10 minutes de jeu. Lille, tenu en échec (0-0), bénéficie d'un corner que Dindeleux reprend victorieusement de la tête. Qu'importe l'égalisation havraise dans les minutes suivantes, ce 26 novembre 1994 devient le deuxième plus beau jour de sa vie de footballeur: celui de son premier but en D1. Joueur astucieux et rapide, il fait toutes ses classes au LOSC. A 7 ans, il intègre la section Poussins. Quelques années plus tard, devenu Cadet, il remporte le titre de champion de France. A l'aube de la saison 1994-1995, Jean Fernandez, nouvel entraîneur d'alors, l'intègre dans l'effectif professionnel lui apprenant à canaliser son énergie et son tempérament de gagneur. Durant l'été 1995, Frédéric, qui incorpore le Bataillon de Joinville, connaît la joie et l'honneur de porter le maillot de l'équipe de France Espoirs, lors du tournoi de Toulon. Défenseur depuis ses débuts, Frédéric compte désormais une quarantaine de matches en D1 à son actif. Il doit maintenant confirmer ses premières sorties prometteuses comme l'ont fait ses ex-coéquipiers Dieng (PSG) ou Decroix (Nantes). Alors peut-être, deviendra-t-il un jour le nouvel Amoros, son modèle de toujours.

FEVRIER 1996

MORENO TORRICELLI

Nationalité: italienne
Né le 23 janvier 1970 **à** Erba (Italie)
Taille: 1,88 m - Poids: 80 kg
Poste: défenseur
Clubs successifs: Caratese, Juventus
Palmarès: champion d'Italie en 1995; vainqueur de la Coupe de l'UEFA en 1993

Il y a trois ans et demi, Moreno Torricelli, employé dans une menuiserie (d'où son surnom: «Geppetto», créateur de Pinoc-chio), vissait huit heures par jour des poignées sur des portes en bois. Puis, le soir, il passait chez ses parents, modestes ouvriers lombards supporters de l'Inter, hissait le sac sur l'épaule et filait à l'entraînement du petit club de Caratese (District). Son rêve: devenir pro. Malgré un échec à Côme, où il est refusé, Moreno persévère. Aussi, lorsqu'à l'été 92, quelques clubs de D3 et de D4 se manifestent, il accueille les différentes propositions avec satisfaction. Jusqu'à ce que lui parvienne une offre de... la Juventus! «Je croyais qu'ils s'étaient trompés de nom!» Mais c'est bien ce défenseur athlétique et élégant que veut la Juve. Son premier contact avec le prestigieux club turinois: Giovanni Trapattoni. «A quel poste joues-tu, toi?», lui demande le mythique entraîneur. «Latéral, Mister», répond le nouveau, ébahi. Et, sans le moindre essai, Torricelli est titularisé pour les matches de préparation! «Depuis, mon histoire ressemble à une merveilleuse fable». Le «Trap» parti, Lippi continue à faire confiance à ce brillant défenseur, qui progresse match après match (il a fêté sa 100^{e} rencontre de D1 en décembre dernier). Vainqueur de la Coupe de l'UEFA en 1993, champion d'Italie (et finaliste de la C3) en 1995, Moreno s'est fait une place au soleil dans l'un des plus célèbres clubs de la planète. En attendant de connaître les honneurs de la sélection nationale, Sacchi s'intéressant déjà de près à lui.

FEVRIER 1996

CHRISTIAN NWANKWO «KANU»

Nationalité: nigériane
Né le 1er août 1977 **à** Owerri (Nigeria)
Taille: 1,97 m - **Poids:** 80 kg
Poste: attaquant ou milieu offensif
Clubs successifs: Iwuanyanwu Nationale (Nigeria), Ajax Amsterdam (Pays-Bas)
Palmarès: vainqueur de la Coupe d'Europe des clubs champions et de la Coupe Intercontinentale en 1995; champion des Pays-Bas en 1994 et 1995; champion du monde Cadets en 1993
Sélections: A (5, 1 but)

Il aurait pu être ingénieur, comme le désiraient ses parents, ou vendeur de pièces automobile, comme son père... Mais Christian Nwanko, dit Kanu, a choisi la voie du plaisir et des terrains pelés d'Owerri, sa ville natale. Après s'être initié dans la rue au maniement du ballon rond avec son grand frère Godwin, il signe, à 15 ans, dans l'un des plus grands clubs nigérians, Iwanyanwu Nationale. Encore Cadet, il débute en équipe fanion et inscrit deux buts pour son premier match. En 93, d'abord en lice avec les Juniors nigérians pour la Coupe d'Afrique de la catégorie à l'île Maurice, il rejoint, à l'issue de cette compétition, les Cadets pour la Coupe du monde au Japon. Kanu devient champion du monde et attire les recruteurs. Sans même connaître le club, il opte pour... l'Ajax Amsterdam. Bien aidé par son compatriote Finidi, Christian fait étalage de tout son talent et d'extraordinaires qualités physiques. Profitant de l'indisponibilité de nombreux joueurs, il débute en D1 néerlandaise contre Utrecht. Et, à 18 ans, après avoir remplacé Litmanen, le 24 mai 1995, à Vienne, il devient le plus jeune joueur africain à remporter la C1. Verdict du prodige: «Devant Maldini et Baresi, j'ai subitement eu l'impression de devenir un homme...» Quant à la suite de sa carrière: «Je veux gagner l'or à Atlanta et devenir le meilleur joueur du monde!» Des envies prémonitoires?

FÉVRIER 1996

CHAMPIONNAT D'EUROPE 1972

Du 14 **au** 18 juin 1972
Pays organisateur: Belgique - **Pays vainqueur:** RFA
Les champions: Maier, Höttges, Breitner, Schwarzenbeck, Beckenbauer, Wimmer, Heynckes, U. Höness, G. Müller, Netzer, E. Kremers. **Entr.:** Helmut Schön.
Total des spectateurs: 106 700 - **Moyenne:** 26 675
Meilleur buteur: Gerd Müller (RFA): **4 buts**
Participants: Belgique, Hongrie, RFA, URSS
Finale: à Bruxelles, RFA bat URSS 3-0 (1-0)
Buts: G. Müller (27^{e}, 58^{e}), Wimmer (52^{e})
Arbitre: M. Marschall (Autriche)

Deux ans avant de dominer le monde, l'Allemagne fédérale de Franz Beckenbauer impose déjà sa loi en Europe, aux débuts des années soixante-dix. Après un triomphe à Wembley, en quart de finale, contre l'Angleterre (3-1), la «Mannschaft» remporte aisément le tournoi final, en battant successivement la Belgique à Anvers (2-1) puis l'URSS, en finale, au Heysel (3-0). De son côté, l'URSS, tombeur de l'Espagne et de la Yougoslavie, en phase éliminatoire, va gagner en demi-finale contre la Hongrie (1-0). Les Magyars avaient notamment éliminé, dans leur groupe qualificatif, l'équipe de France (1-1, 2-0). Avec onze buts inscrits au total (sept en éliminatoires plus quatre en phase finale), Gerd Müller illumine de toute sa classe cet Euro offensif. La Belgique, sur ses terres, empoche la troisième place, en battant, lors de la finale de consolation, la Hongrie (2-1). Auparavant, en quart de finale, Paul van Himst et ses coéquipiers avaient éliminé le vice-champion du monde italien (0-0, 2-1). Belle satisfaction pour son entraîneur de l'époque: un certain Raymond Goethals...

FÉVRIER 1996

COURRIER

PETITES ANNONCES

Recherche posters d'Éric Cantona sous les couleurs de ses différents clubs : Auxerre, Bordeaux, Marseille, Martigues, Montpellier, Nîmes et Leeds.
Sylvain Foudrière
N 1, place Saint-Georges
14330 Lison

Associés supporters de l'ASSE, recherchent tout sur ce Club: écharpes, cartes postales, programmes, pin's... Étudie toutes propositions. Nombreux articles à la vente ou à l'échange sur l'ASSE, le PSG, l'OM, Milan, Barça... Écrire en français.
Associés Supporters de l'ASSE, Patrick Gautier,
18, rue de l'Arquebuse
71400 Autun

Recherche fanions de tout club et équipe nationale du monde entier... à prix raisonnable (10F maximum). Écrire en français.
Damien Le Quang
15, rue Victor-Hugo
01700 Saint-Maurice-de-Beynost

Vends ou échange plus de mille cassettes video, écharpes du Barça, Saint-Étienne et beaucoup d'autres encore. Liste détaillée sur demande.
Jonathan De Freitos
949, rue Émile-Zola
76320 Caudebec-les-Elbeuf

Si vous êtes intéressé par les échanges d'insignes métalliques, fanions, écharpes, programmes de matches, posters, VHS, magazines, livres, cartes postales, porte-clés, timbres et, éventuellement, maillots de Bulgarie et beaucoup d'autres pays. Écrivez à:
Plamen Pindrakov
Blok 76a, Vhod «B», Ap. 43
Jk «Druzba» 1
Sofia 1592, Bulgarie

À vendre maillots 95/96 de toutes les équipes italiennes, anglaises, et de beaucoup d'autres pays, insignes métalliques, fanions et écharpes de plus de 500 équipes du monde entier. Liste sur demande...
Andrea Iacazzi
V. Brescia 21
20010 Cornaredo (Milano)
Italie

Vends 138 *Onze*, 90 *Mondial*, *France-Foot* de 1977 à 1994. Cherche également correspondants pour échanges de cartes postales de stades du monde entier.
Joseph Leroy
La Reveillère
49280 La Tessoualle

Vends posters de nombreux joueurs. Demandez la liste, prix raisonnables.
Arnaud Batté
107, route de Paris
62200 Saint-Martin-Boulogne

FAN CLUB PIRES

Le Fan Club Robert Pires a été créé en mai 1995 (association Loi 1901) et compte aujourd'hui 107 adhérents. Nous aimerions le faire connaître, par votre intermédiaire, à travers toute la France et au-delà de nos frontières, car nous savons que *Onze Mondial* est lu dans de nombreux pays. Afin de participer à notre association, une adhésion de 35 francs (chèque à établir à l'ordre du Fan Club Robert Pires) est demandée pour la parution et l'envoi de notre magazine trimestriel *Rob's Mag*. A l'inscription, les adhérents reçoivent une carte de membre personnalisée et une photo dédicacée de l'attaquant messin.
Fan Club Robert Pires,
Chrystelle Aubrion,
87a, route d'Audun-le-Roman,
54560 Beuvillers.

ET L'AJAX?

Quelle ne fut pas ma stupéfaction, en consultant votre palmarès annuel du «Onze d'or», de constater le manque de discernement et de connaissance du football européen des lecteurs! En effet, pas un seul joueur de l'Ajax Amsterdam ne figure dans cette liste. Comment expliquer la présence de Karembeu et l'invraisemblable oubli de Reiziger? Comment justifier la présence de Baggio et l'absence de Litmanen? Et que dire de Patrick Kluivert qui ne figure même pas parmi les dix-sept meilleurs attaquants européens... Vos lecteurs devraient regarder davantage «L'équipe du dimanche» sur Canal +, afin de ne pas sombrer dans le ridicule.
Ludovic Riquier,
Creys-Mepieu.

WEAH SUREVALUE

J'ai été surpris par le vote des journalistes européens qui ont élu, le 26 décembre dernier, George Weah «Ballon d'or» dans *France-Football*. Si l'attaquant libérien n'est certainement pas le plus mauvais, il existe des joueurs affichant un bien meilleur bilan pour l'année 1995. (...) Des joueurs comme Ferdinand, Shearer, Batistuta, Del Piero, Klinsmann ou Kluivert marquent plus de buts, sans disposer, derrière eux, de passeurs comme Baggio, Savicevic, Boban ou Maldini. Weah a probablement bénéficié de plusieurs effets, comme celui de «l'année impaire», année sans compétition internationale majeure. (...) Vous l'aurez compris, je ne suis pas un fan de Weah, mais je reconnais volontiers que c'est un très bon joueur. Cela dit, le fait qu'il ait trusté les récompenses («Onze d'or», «Ballon d'or» et «Meilleur joueur» désigné par la FIFA) me semble exagéré ou pour le moins prématuré. (...) Je le félicite néanmoins pour ses performances dans le Championnat italien, même s'il n'a pas, selon moi, le niveau d'un Vialli ou d'un Batistuta. Pour ma part, j'aurais élu Franco Baresi pour l'ensemble de sa carrière. Merci à *Onze Mondial* que j'apprécie depuis plus de huit ans pour sa qualité .
Arthur Devedjian, Antony.

TROP COCORICO!

Je vous écris pour vous faire part de mon indignation à propos de l'élection du «Onze d'or». Une fois de plus, on peut s'apercevoir à quel point ce vote est inutile puisqu'il est uniquement réservé à la France. Cinq Français dans l'équipe-type? C'est ridicule! Surtout lorsque l'on sait que trois de ceux-là font partie du PSG, éliminé en demi-finale de la Champions League par le Milan AC, lui-même battu en finale par le grand Ajax dont un seul joueur figure dans l'équipe-type (en l'occurrence, Frank Rijkaard qui a obtenu presque 12% de voix de moins qu'Alain Roche au poste d'arrière central)! Cela dit, je trouve que *Onze Mondial* est un bon magazine, complet, et que le résultat du vote a été, en grande partie, faussé par le chauvinisme exagéré de la plupart de ses lecteurs. Je croyais que la non-qualification de l'équipe de France pour la World Cup 94 avait fait réfléchir certains, mais je me trompais. La leçon d'humilité est donc reportée. Peut-être à l'année prochaine, en Angleterre...
Vincent Heiniger,
La Chaux-de-Fonds, Suisse.

Parmi les très nombreuses réactions reçues à Onze Mondial ces dernières semaines au sujet des récompenses traditionnellement attribuées en fin d'année, les trois lettres précédentes résument l'impression laissée. Il n'échappe à personne que la désignation des meilleurs joueurs dans un sport collectif comme le football reste, bien sûr, subjectif. Si certains choix de nos lecteurs nous ont surpris, nous aussi, on ne peut toutefois pas crier au scandale quant à l'attribution du «Onze d'or» à George Weah. Et si le débat reste passionné, c'est tout de même bon signe...

SUAUDEAU MEPRISANT

Je vous écris pour vous faire part de mon irritation à l'égard d'un entraîneur de Division 1: Jean-Claude Suaudeau. Le technicien nantais a peut-être une belle conception du jeu mais ce monsieur est méprisant. En effet, le comportement d'une personne si médiatique face aux journalistes est inadmissible et indigne, notamment lors des soirées «Champions League» sur TF1. (...) Monsieur Suaudeau, prenez exemple sur Francis Smerecki ou Frédéric Antonetti, entraîneurs sympathiques et affables, qui savent parler correctement le français! En traitant Pascal Nouma de «p...», lors du Trophée des champions Paris Saint-Germain-Nantes, vous ne donnez vraiment pas l'image d'un formateur exemplaire.
Stéphane Le Gonidec,
Lorient.

POURQUOI CHANGER?

Un agrandissement des buts avait déjà été projeté par la FIFA à la suite de la pénurie de buts constatée après le Mondiale 90. Heureusement, cette idée fut vite enterrée... Cinq ans après, alors que des mesures pour améliorer le jeu ont été adoptées, l'International Football Association Board parle à nouveau de les agrandir. Pourquoi? Le football reste le sport le plus populaire, il y a suffisamment de buts et personne ne s'en plaint. Si ce projet est adopté, les nouvelles dimensions seraient d'environ 7,80 mètres de largeur pour 2,60 mètres de haut (au lieu de 7,32 mètres sur 2,44 mètres actuellement). Qu'en pensent les lecteurs de *Onze Mondial*? Si vous vous opposez également à ce projet, écrivez-moi. Et si nous sommes très nombreux à souhaiter conserver les buts tels quels, tout le courrier sera envoyé au siège de la FIFA pour tenter de faire avorter ce projet. Merci d'avance.

Patrick Kestler,
32 route de Phalsbourg,
57400 Sarrebourg.

CORRESPONDANTS

Jeune Ivoirien souhaite correspondre avec jeunes gens aimant le football, fans de l'AS Monaco, du Milan AC, du Bayern Munich et de la Juventus. Écrire en français, réponse assurée.
OPOULÉ OMER JOËL
BP 191 GUIBÉROUA, CÔTE D'IVOIRE

Jeune Mauricien de 16 ans souhaite correspondre avec d'autres jeunes aimant le sport, fans de Newcastle, du PSG, de Ginola et de Weah.
JÉROME KOENIG
SOLITUDE S.E.
TRIOLET, ILE MAURICE

Jeune Mauritanien de 22 ans aimerait correspondre avec supporters (garçons et filles) du PSG, du Milan AC, de l'Ajax et du Barça. Alors Français, Suisses, Belges, Néerlandais, Canadiens, écrivez-moi. Je suis impatient de lire vos courriers (en français ou en anglais).
KANE AMADOU DORO
S/C KANE AMADOU YERO
B.C.T.R.
O.P.T. NOUAKCHOTT, MAURITANIE

Jeune Ivoirien de 17 ans, fan de l'Ajax Amsterdam et du football brésilien, désire correspondre avec jeunes du monde entier afin d'échanger des idées sur le foot ivoirien et d'ailleurs. Réponse assurée. Joindre photo. Écrire en français ou en anglais.
MOHAMMED KABA HAMZA BEN SOULEYMANE,
ÉLÈVE AU GROUPE SCOLAIRE
BÉMA COULIBALY
BP 49 KORHOGO, CÔTE D'IVOIRE

Supporter de 23 ans de l'AS Monaco et de l'OM désire correspondre avec des filles et garçons du monde entier. Réponse assurée.
LADISLAS CRESPIN
HOTEL DU PARC - 3, AVENUE DU PARC
81000 ALBI

Suisse de 17 ans, fan de Montpellier, désire correspondre et lier amitié avec des filles et garçons aimant ce club et le football en général. Écrire en français.
FRANÇOIS VARCHEZ
15, RUE ÉMILE-YUNG
1205 GENÈVE, SUISSE

Collectionneur de tickets de Coupes d'Europe recherche correspondants du monde entier pour échanger ou acheter des tickets.
MIGUEL DUPONT
RUE DE LA LOUPPE 6
4500 HUY, BELGIQUE

Jeune fille burkinabé de 15 ans, supporter de Manchester United et du Brésil, désire correspondre avec garçons et filles du monde entier. Écrire en français ou en anglais.
LÉA NADIÉ
S/C DE ABEL NADIÉ
01 BP 554 OUAGADOUGOU, BURKINA FASO

J'ai 23 ans, suis fan du PSG, de l'OM et du Steaua Bucarest et désire correspondre avec d'autres passionné(e)s et fans de tous les continents, échanger insignes, programmes, fanions et magazines. Écrire en français. Réponse assurée.
MARIA-ELENA PONTA
2948 PECICA, DIR 626
ARAD, ROUMANIE

Jeune supporter du SC Corinthians Paulista désire correspondre avec des amis du monde entier pour échanger des souvenirs de football (maillots, fanions, écharpes, photos...). Écrire en français, espagnol, portugais, italien ou anglais! Réponse assurée.
PEDRO ASSUNÇAO RODRIGUES
RUA PEDRO DE TOLEDO, 244/3
12243-740 SAO JOSÉ DOS CAMPOS-SP
BRÉSIL

Jeune Portugais de 19 ans recherche correspondants de tout pays d'Europe. Écrire en portugais, anglais ou français. Réponse assurée.
VASCO MIGUEL IMAGINARIO
RUA JOSÉ VALENTIM MANGENS
LOTE 10, 3^{e} ESQUERDO
2640 MAFRA, PORTUGAL

J'ai 10 ans et j'adore le ballon rond. Je souhaiterais correspondre avec des garçons et des filles pour parler des clubs de D1 et des joueurs du HAC. Écrire en français, réponse assurée.
DANIEN FRIBOULET
HANEAU DE LA VALLÉE
76436 GOMMERVILLE

Pour nous écrire: Onze Mondial (rubrique «Courrier», «Correspondants» ou «Petites annonces»), 6 bis, rue Fournier, 92588 Clichy Cedex.

Bravo à Véronique Moison. Sa question, parue dans le n° 83 a permis à François Alaon de remporter le maillot du Lensois Tony Vairelles. *(Nos remerciements à Foot-Center)*

11 QUESTIONS 11 JOUEURS

CE JOUR-LÀ

8 JUILLET 1982
EMOTIONS FORTES

Joie, haine, passion, tristesse... C'était le 8 juillet 1982 et la France affrontait l'Allemagne de l'Ouest en demi-finale du Mundial espagnol, à Séville. Ce jour-là, pour contrer la puissance ouest-allemande, Michel Hidalgo la joue «brésilienne». Tigana-Genghini-Giresse-Pla-

tini sont intronisés rois du milieu. Mais, après un quart d'heure de jeu, la grosse caisse allemande assomme les violons français et Littbarski trompe Ettori. Heureusement, dix minutes plus tard, après que Bernd Förster eut balancé Rocheteau, «Platoche» transforme le penalty. La partie est équilibrée et la tension monte. Battiston, fraîchement entré en jeu, défie alors Schumacher. Le gardien allemand, «blanchi» par l'arbitre, charge et descend «Battiste», qui quitte le terrain sur une civière, soutenu par Platini. Le jeu reprend et Amoros, à l'ultime minute, balance une frappe surpuissante qui s'écrase sur la transversale. Prolongation! Trente minutes de folie qui vont marquer à jamais le football français. Trésor, d'une extraordinaire reprise de volée, et Giresse, d'une frappe terrifiante, trompent Harald. Mais l'Allemagne connaît le sursaut d'orgueil des champions. Rummenigge et Fischer égalisent. Et les tirs au but départageront les deux équipes. Six et Bossis se loupent. Schumacher et Hrubesch cassent les dernières illusions Bleues.

1 Christophe Ohrel

«Comment juges-tu le niveau de la sélection suisse qui prépare l'Euro 96?»
(Damien André, 42500 Le Chambon-Feugerolles)

«A la World Cup 94, nous avons confirmé que notre qualification n'était pas le fruit du hasard. Aux Etats-Unis, nous avons beaucoup appris, surtout au niveau de l'expérience. Notre groupe possède désormais 18 joueurs très compétitifs, ce qui n'était pas le cas auparavant. En Angleterre, nous n'aurons rien à perdre et je pense que notre équipe aura une belle carte à jouer dans ce groupe A, composé de l'Angleterre, des Pays-Bas et de l'Ecosse. La deuxième place me semble très ouverte et notre objectif sera de passer le premier tour.»

2 Japhet NDoram

«N'es-tu pas trop déçu que le Tchad ne participe pas à la Coupe du monde 1998?»
(Jérôme Hamon, 44130 Bouvron)

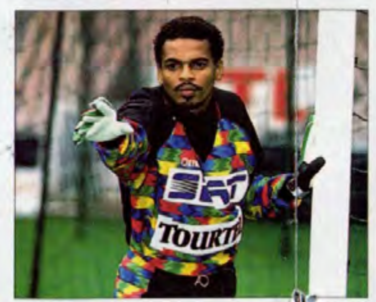
«Si, bien évidemment. Mon compteur, en sélection, est bloqué à 27 depuis le retrait de l'équipe nationale des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des Nations, après seulement deux matches disputés. Je souffre vraiment de ne pouvoir représenter mon pays. Tout cela à cause de problèmes financiers et de cotisations non versées par la Fédération tchadienne.»

3 Didier Deschamps

«Après ta grave blessure, l'année dernière, as-tu songé, un moment, revenir en France ou as-tu pris ce "contretemps" avec philosophie?»
(Jocelyn Ebangué, Douala, Cameroun)

«Je ne suis pas du genre à prendre une blessure avec philosophie. Hors du coup, je suis assez désagréable. En plus, être blessé les six premiers mois lorsque l'on arrive à la Juventus, cela fait plutôt mauvais effet. J'ai dû prouver en trois mois ce que d'autres ont réalisé en une année. Mais dans cette période difficile, je me suis accroché sans jamais songer à revenir en France.»

4 Bernard Lama



«Oserais-tu le "coup du scorpion" de René Higuita lors d'un match de l'équipe de France?»
(Yohann Collet, 53970 Montigné-le-Brillant)

«Non, car, à mon avis, Higuita n'a pas réalisé ce geste au feeling. Avant de le tenter à Wembley, il a dû le travailler de nombreuses fois à l'entraînement. Et s'il a osé réaliser cette figure de style, c'est qu'il en avait la parfaite maîtrise...»

5 Zinedine Zidane

«De tes nombreux buts marqués sur coups francs, lequel trouves-tu le plus beau?»
(Allande Libilbéhéty, 64470 Etchebar)

«Mon coup franc préféré est celui des huitièmes de finale de la Coupe de l'UEFA face à Karlsruhe, lors de la saison 1993-1994. Je l'avais bien "tapé" au-dessus du mur et le ballon avait terminé sa course dans la lucarne gauche d'Oliver Kahn.»

6 John Barnes

«Comment expliques-tu que les clubs français n'arrivent jamais à éliminer les clubs anglais en Coupe d'Europe?» ***(Julien Andrieu, 26240 Saint-Barthélemy-de-Vals)***

«Je crois que les clubs anglais ne sont pas les seuls à éliminer des équipes françaises en Coupe d'Europe. J'ai l'impression que les formations françaises ne sont pas faites pour gagner des trophées européens. Les Anglais et les Italiens supportent mieux ce genre de pression. Je n'avais pas joué le match retour face à Auxerre, mais je me rappelle que toute l'équipe, pourtant battue à l'aller (2-0), pensait renverser la vapeur à Anfield. Ce qui est d'ailleurs arrivé...»

7 Jean-Guy Wallemme

«Globalement, que garderas-tu du parcours réalisé par le Racing Club de Lens en Coupe de l'UEFA?»
(Steve Harlé, 59760 Grande-Synthe)

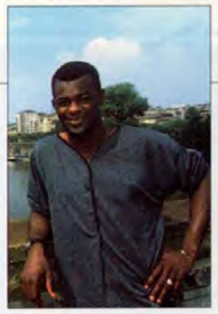
«Ce fut d'abord, pour moi, l'occasion de découvrir des pays que je ne connaissais pas, comme la Russie. Ensuite, compte tenu de notre inexpérience, nous avons découvert le haut niveau et avons pu vérifier que la moindre erreur se payait comptant. Face au Slavia, nous manquons la qualification à Prague, lors du match aller. Là-bas, nous aurions dû faire la différence. Dommage, mais disputer trois tours de la Coupe de l'UEFA, c'est déjà un bon début...»

8 Alain Caveglia

«Comment expliques-tu ton mauvais début de Championnat, avec seulement un but marqué en douze matches?»
(Hugo Gérault, 61300 Saint-Martin-d'Ecublei)

«J'ai d'abord assez mal vécu l'intersaison. Pendant l'été, je ne savais pas si j'allais rester Havrais ou être transféré. Tout cela m'a fortement perturbé. Et, une fois la décision prise, nous avons eu un début de Championnat particulièrement difficile, avec deux "casquettes" ramenées de Lens (0-2) et de Strasbourg (0-3). Pour un attaquant, rien de tel pour perdre confiance. Alors, j'ai travaillé à l'entraînement, réalisé de longues séances devant le but et, petit à petit, j'ai retrouvé mon rendement.»

9 Jocelyn Angloma



«Comment expliques-tu les difficultés rencontrées par le Torino en Championnat, cette saison?»
(Arnaud Roger, 14000 Caen)

«L'année dernière, nous étions beaucoup plus solides, c'est pour cela que nous avons d'ailleurs failli décrocher un billet pour la Coupe de l'UEFA. Mais, beaucoup de joueurs sont partis, des jeunes ont intégré le groupe sans encore apporter le petit plus qui fait gagner des matches. Bref, cette saison, il nous manque un peu d'expérience et nous n'affichons pas toujours un esprit de conquête suffisant pour briller.»

GAGNÉ !

10 Reynald Pedros

«Pourquoi, avant les matches, pendant l'échauffement, préfères-tu courir et ne pas toucher une seule fois le ballon? Est-ce par superstition?»
(Isabelle Rouil, 86000 Poitiers)

«C'est bien remarqué. Et si, à l'échauffement, je ne touche jamais le ballon, c'est tout simplement parce que je me suis aperçu que j'avais tendance à me défoncer balle au pied avant les matches. Et, une fois la partie engagée, je débutais épuisé. Alors, depuis deux ans, je vais plus doucement à l'échauffement et me contente de courir.»

11 Rai

«Quelles différences fais-tu entre les qualités de ton frère Socrates et les tiennes?»
(Bruno Pépin, 50220 Ducey)

«Côté caractère, nous sommes complètement différents. Lui était plus "polémique", il a toujours parlé beaucoup plus que moi. En revanche, question jeu, nous avons plusieurs points communs. Nos gabarits sont sensiblement identiques et, sur le terrain, nous occupons une position semblable. Mais, si je suis plus physique que Socrates, lui était un peu plus génial...»

A VOTRE SERVICE

SC FEYENOORD ROTTERDAM
Olympiaweg 50,
3077 AL Rotterdam, Pays-Bas.
Tél.: 19.31.10.49.29.400

BV BORUSSIA DORTMUND 09
Strobelallee 50,
44139 Dortmund, Allemagne.
Tél.: 19.49.231.9.02.00

FC GIRONDINS DE BORDEAUX
Rue Juliot-Curie, BP 33,
33186 Le Haillan, France.
Tél.: (16) 56.16.11.11

PARMA AC
Vale Partigiani d'Italia,
1 Stadio Ennio Tardini,
43100 Parma, Italie.
Tél.: 19.39.521.20.04.19

ECUSSON

PSV EINDHOVEN
Club fondé le 31 août 1913

LEXIFOOT

Comme chaque mois, voici la traduction de deux termes footballistiques dans les quatre principales langues (anglais, allemand, espagnol et italien).

CORNER
(Coup de pied de coin)
Anglais: *corner kick*
Allemand: *Ecke*
Espagnol: *saque de esquina*
Italien: *calcio d'angolo*

PETIT PONT
Anglais: *nutmeg*
Allemand: *Beinschüss*
Espagnol: *tunel*
Italien: *tunel*

POSEZ VOS QUESTIONS

Chaque mois, nous publions les onze questions retenues et, bien sûr, les onze réponses. L'auteur de la meilleure question («élue» par la rédaction) recevra le maillot du joueur concerné. Alors, interrogez vos joueurs favoris évoluant en Europe à l'adresse suivante:

NOUVELLE ADRESSE

ONZE MONDIAL
«ONZE QUESTIONS, ONZE JOUEURS»
6 bis, rue Fournier, 92588 Clichy Cedex
(N'oubliez pas d'indiquer vos nom et adresse)

SHOPPING
Publi-Informations

Cantona en musique

Cantona, populaire outre-Manche, on le savait déjà. Mais pouvait-on penser que les Anglais iraient si loin? Assurément pas. Car, si notre «Frenchie» fait trembler les filets de Old Trafford, il fait également un malheur chez les disquaires de Manchester depuis qu'un CD entièrement composé à sa gloire a envahi les gondoles des magasins. Parmi les treize titres de l'album, on retrouve bien entendu l'efficace «Ooh aah, Cantona», interprété par la chorale du Kop d'Old Trafford. Des inconnus, mais également d'illustres chanteurs, comme Red Deville ou Captain Sensible, ont prêté leur voix aux chansons entrecoupées d'extraits de commentaires d'Alex Fergusson, George Best ou Graeme Le Saux. Sans oublier quelques petites phrases de Cantona «himself». **«Cantona, The album»** (Exotica Records - distribution Clémusic), concocté par deux inconditionnels de l'équipe de Manchester United (Jim Phelan et Pete Boyle), a traversé la Manche. Il est disponible chez tous les disquaires au **prix indicatif** de **136 F** (existe également en K7).

Sony aime le jeu

Sony se pique au jeu et lance sa console, la «PlayStation». Elle s'inscrit dans la troisième génération de consoles, c'est à dire qu'elle dispose d'une puissance cent fois supérieure aux produits déjà existants et offre des performances interactives exceptionnelles grâce à son processeur central de 32 bits et ses 4 co-processeurs (pour le graphisme, le son, la 3D et la vidéo plein écran) reliés à un lecteur de CD-ROM double vitesse. Nouveauté, elle se complète de cartes de mémoire permettant de conserver les données d'un jeu dont la partie a été interrompue. Aujourd'hui, Sony propose une cinquantaine de jeux (environ 5 nouveaux chaque mois) dont le Ridge Racer, le célèbre jeu de course de voitures, jusqu'alors uniquement présent dans les salles d'arcade, et Tekken, jeu de combat en 3D élu «Meilleur jeu de l'année» lors du dernier salon Multimédias.

Prix indicatifs:
la console Playstation, 2 100 F;
la carte mémoire, 169 F;
les jeux, entre 350 et 400 F.
Disponible dans les grandes surfaces et les magasins spécialisés.

Umbro 4 étoiles

Umbro, fournisseur de l'équipe sud-américaine depuis 1958, présente la nouvelle gamme officielle du Brésil: le **maillot** arborant les quatre étoiles synonymes des quatre victoires brésiliennes en Coupe du monde (1958, 1962, 1970 et 1994), le **short**, mais aussi les accessoires, comme la **casquette** officielle, le **ballon** et le **sac à dos**, tous deux à l'effigie du Brésil.

Prix indicatifs: 349 F le maillot, 179 F le short, 110 F la casquette, 150 F le ballon et 170 F le sac à dos.

Révolution des crampons

Une nouvelle génération de chaussures de football est née. **Diadora** présente aujourd'hui la **Morpho,** chaussure disponible en deux versions et dotée d'une semelle légère et flexible adaptable à chaque surface de jeu grâce à son nouveau système de crampons. Le premier modèle, à 12 crampons, permet au sportif de monter ceux qu'il désire, les changer de place, décider de leur hauteur, de leur rigidité et même de leur nombre.

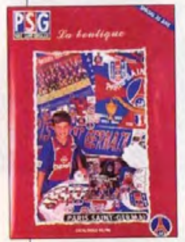
Le second, à 6 crampons, offre, lui aussi, une personnalisation de la semelle selon trois critères (anatomique, fonctionnel ou du style de jeu). Les trois positions sur chacun des crampons mobiles permettent 27 combinaisons différentes.

Prix indicatif: 650 F la paire.

PSG new-look

Les nouveaux **«produits dérivés du PSG»** sont arrivés. Vous les trouverez dans le catalogue 95-96 qui présente plus de cent produits de la gamme des articles de l'équipe parisienne vendus dans les deux boutiques du club et dans tous les points de vente agréés PSG. Ce **catalogue** vous sera envoyé sur simple demande au **(16-1) 46.51.25.46.**

Adresses: La boutique du PSG: 25, avenue Franklin-Roosevelt, 75 008 Paris (ouvert du mardi au samedi de 10 h à 18 h) et 30, avenue du Parc des Princes, 75 016 Paris (ouvert du lundi au vendredi, de 9 h à 17 h).



Livres

C'est l'histoire de deux joueurs de football hors du commun dont les destinées sportives sont exceptionnellement riches en coïncidences (OM, équipe de France, grands clubs d'Europe, immenses joies et grandes désillusions...). **«Papinades et Cantonades, Complètement foot»** (La Sirène, 96 pages couleur, 149 F) raconte Canto et JPP, tantôt mannequins pour de grands couturiers, tantôt acteurs de pub ou encore pastichés par les «Guignols de l'Info», dans les chapitres aussi divers que «Coups de pub», «Effets de mode» et «Drôles de Guignols». Le texte signé Bertrand Meunier est agrémenté de citations des principaux acteurs et de nombreux dessins humoristiques de Monsieur B.

Historiques, statistiques, palmarès et calendriers du football français et international réunis dans trois ouvrages. **«Le guide du football 95/96»** de Denis Chaumier et Dominique Rocheteau (Editions de la Lucarne, 1 100 pages, 500 photos, 249 F), le **«Mémofoot»** d'Eugène Saccomano (Editions n°1, 600 pages, 60 F) et **«Le guide français et international du football»** d'Eric Lemaire (Editions De Vecchi, 527 pages, 99 F) présentent les Championnats de France (D1, D2...), les grands clubs européens et retrace également l'historique et le palmarès des compétitions nationales (Championnats, Coupe de France...) et internationales (Coupes d'Europe, Coupes du monde, Jeux Olympiques, Copa América...).

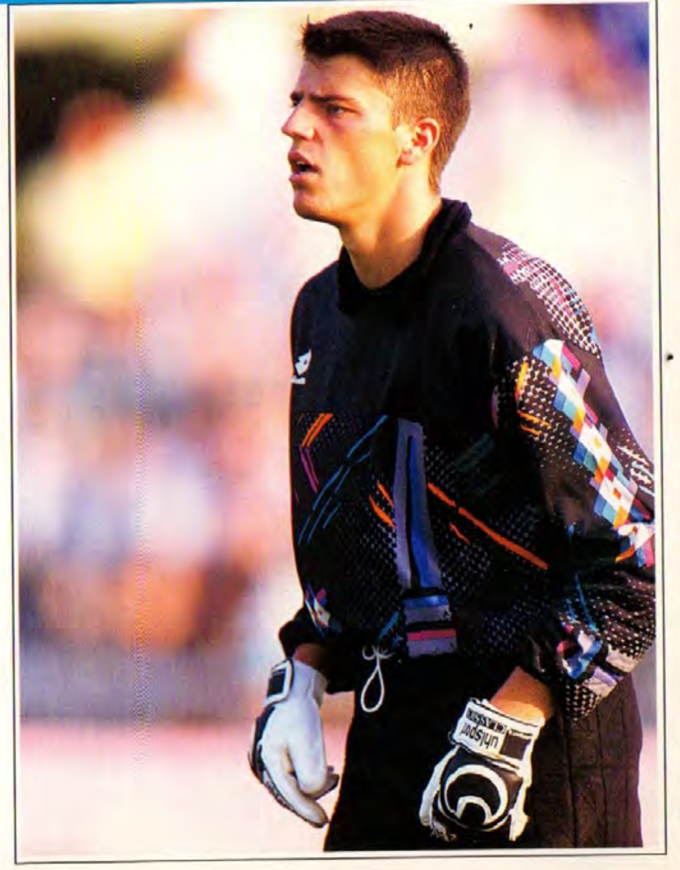
Les petites histoires d'un grand club: amusantes, touchantes ou étonnantes! Quand Pierre-Louis Basse, grand reporter à Europe 1, raconte, ce sont d'abord des histoires d'hommes. Lama, Valdo en passant par Weah et Roche ont apporté leur pierre à la construction d'un grand club. **«PSG, histoires secrètes 1991-1995»** (Solar, 200 pages, 95 F) est conçu comme un film. Une première partie. La suite est en cours...

MARADONA
onze

ISAIAS
onze

CHAMPIONNAT D'EUROPE DES NATIONS 1976
onze

COUPET
onze



MAGALHAES DA SILVA ISAIAS

Nationalité: brésilienne
Né le 29 novembre 1973 **à** Maranhao (Brésil)
Taille: 1,76 m - **Poids:** 72 kg
Poste: milieu offensif
Clubs successifs: Sao Paio Correa (Brésil), FC Seraing (Belgique), FC Metz

A 15 ans, à l'âge où certains en considèrent encore le foot comme un plaisir, d'autres prennent déjà l'avion pour Seraing (Belgique), afin d'intégrer un centre de formation et monnayer leur talent. Pour ce faire, il aura suffi de quelques matches à Magalhaes Da Silva Isaias, avec son club de Sao Paio Correa. En cinq rencontres de Championnat et trois buts, le jeune prodige de l'Etat de Maranhao a convaincu les recruteurs de tout bord. Isaias n'ira pas faire ces deux semaines de stage à Botafogo. Il préfère l'Europe et le professionnalisme. Mais avec le froid, la pluie, un football plus physique, des problèmes de langue et de dépaysement, l'adaptation est difficile et la première année catastrophique. La deuxième un peu moins, même si le panaché école-la-journée-entraînement-le-soir est difficile à assimiler. La progression est constante cependant et, la troisième année, Seraing et Isaias, auteur de cinq buts, accèdent à la D1. Neuvième du Championnat l'année suivante, le milieu brésilien (8 buts, dont 6 sur coup franc) commence à attirer les plus grands clubs d'outre-Quiévrain. Et Carlo Molinari, le président messin qui connaît bien ce club du sud-est de la Belgique, ne peut laisser passer cette chance. A l'été 95, après une longue année d'observation et une baisse du coût du transfert, le FC Metz engage Isaias, le stratège qui manquait à l'équipe de Joël Muller pour jouer les premiers rôles. Depuis, le jeu court, les passes longues et précises, les coups francs et corners (de l'extérieur du pied) de ce fan de Zico se sont imposés dans le Championnat de France.

FÉVRIER 1996

onze mondial

DIEGO ARMANDO MARADONA

Nationalité: argentine
Né le 30 octobre 1960 **à** Lanus (Argentine)
Taille: 1,68 m - **Poids:** 73 kg
Poste: milieu de terrain
Clubs successifs: Argentinos Juniors, Boca Juniors Argentine), FC Barcelone (Espagne), Naples (Italie), FC Séville (Espagne), Newell's Old Boys, Boca Juniors (Argentine)
Palmarès: vainqueur de la Coupe du monde Juniors en 1979; champion d'Argentine en 1981 (Argentinos Juniors); vainqueur de la Coupe d'Espagne en 1983 (FC Barcelone); vainqueur de la Coupe du monde en 1986; champion et vainqueur de la Coupe d'Italie en 1987 (Naples); vainqueur de la Coupe de l'UEFA en 1989 (Naples); champion d'Italie en 1990 (Naples)
Sélections: A (90)

Cinquième enfant d'une famille de huit frères et sœurs, Maradona, par la magie de ses pieds, connaît une ascension exceptionnelle. Sur les conseils d'un ami de la famille, il entre à l'école de football d'Argentinos Juniors et débute à 17 ans sous ses couleurs, avant d'exploser dans les rangs de Boca Juniors. De la race des grands, sa carrière le mène ensuite en Espagne, au Barça, avant de prendre un tournant décisif en Italie. Champion du monde en 1986, Diego Armando Maradona revient à Naples au sommet de son art. Là-bas, le génie se transforme en dieu vivant. Pourtant, l'aventure italienne finit mal. Contrôlé positif après un match de Championnat, il est suspendu quinze mois. Diego effectue un passage à Séville avant de revenir au pays. Fatigué. On le retrouve pourtant à la World Cup 94, mais un nouveau contrôle positif, à l'éphédrine, le rattrape. Chassé de la Coupe du monde, il a, depuis, retrouvé son souffle à Boca Juniors.

FEVRIER 1996

onze mondial

GREGORY COUPET

Nationalité: française
Né le 31 décembre 1972 **au** Puy
Taille: 1,81 m - **Poids:** 80 kg
Poste: gardien de but
Clubs successifs: AS Saint-Etienne (formé au club)
Sélections: Espoirs (4)

«Le football, c'est le sport national. Alors, bien sûr, comme tout gamin, j'ai tapé dans la balle.» Voilà des débuts pour le moins classiques. Mais, derrière, se cache un papa footballeur, ancien gardien d'Hazebrouck (D2), qui pousse son fils dans le but. «Ce poste m'a tout de suite plu et, très tôt, j'ai voulu en faire ma profession», reconnaît Grégory Coupet. Ravi de cet engouement, papa Coupet s'enquiert alors de la formation. «Il m'a initié aux techniques particulières de ce poste et m'a permis d'avoir davantage de bases que les autres jeunes de mon âge.» En 1989, l'AS Saint-Etienne cherche un gardien et se tourne vers Le Puy où est licencié Coupet. Après des essais, Grégory, qui a 17 ans, est finalement retenu. «Intégrer le club phare de la région était une fierté. Mais aussi un challenge.» Grégory fait tranquillement ses classes pendant que Joseph-Antoine Bell garde le but des «Verts». Une évolution classique, sans à-coups, qui lui évite de «cogiter» quant à son avenir et d'aborder la D1 dans les meilleures conditions, le 26 mars 1994, au stade Geoffroy-Guichard, face à Angers. «Jouer dans le Chaudron vert pour son premier match est une pression supplémentaire. J'étais blanc comme le papier», se souvient-il. Finalement, les «Verts» l'emportent 2-0. Aujourd'hui, Grégory est bien installé dans le but stéphanois et n'a qu'un seul objectif: obtenir des résultats avec le club. Reste que, s'il affectionne tout particulièrement les sorties aériennes et dans les pieds, il reconnaît devoir améliorer ses dégagements et, surtout, «prendre un peu de bouteille»!

FEVRIER 1996

onze mondial

CHAMPIONNAT D'EUROPE 1976

Du 16 **au** 20 juin 1976
Pays organisateur: Yougoslavie - **Pays vainqueur:** Tchécoslovaquie
Les champions: Viktor, Pivarnik, Gogh, Dobias, Capkovic, Ondrus, Masny, Panenka, Svehlik, Moder, Nehoda, Jurkemik, Vesely.
Entr.: Jaroslav Jezek.
Total des spectateurs: 106 200 - **Moyenne:** 26 550
Meilleur buteur: Dieter Müller (RFA): **4 buts**
Participants: Pays-Bas, RFA, Tchécoslovaquie, Yougoslavie
Finale: à Belgrade, Tchécoslovaquie bat RFA 2-2 a.p. (2-1, 2-2)(5-3 aux t.a.b.)
Buts: Svehlik (8e), Dobias (25e) pour la Tchécoslovaquie; D. Müller (28e), Hölzenbein (89e) pour la RFA
Arbitre: M. Gonella (Italie)

Un parcours royal. La Tchécoslovaquie de Zdenek Nehoda, après s'être débarrassée de l'Angleterre et du Portugal dans les éliminatoires, va venir à bout de l'URSS en quart de finale (2-0, 2-2). La suite sera tout aussi prestigieuse, avec une demi-finale de rêve contre les Pays-Bas de Johan Cruijff (3-1) et une finale à suspens contre la RFA de Franz Beckenbauer (2-2). Après cent-vingt minutes de jeu, pour la première fois, une finale de l'Euro va se terminer aux tirs au but. Seul Uli Höness, côté ouest-allemand, loupe son tir, offrant aux Tchécoslovaques un titre continental tout à fait mérité pour une sélection au moyens techniques hors du commun. La Yougoslavie fut moins heureuse, loupant complètement son tournoi final, avec deux défaites, contre la RFA (2-4) et les Pays-Bas (2-3). Quant à l'équipe de France, l'aventure s'est arrêtée dès les éliminatoires. Dans le groupe 7, les Bleus ont été devancés par la Belgique (1-2, 0-0) et l'Allemagne de l'Est (2-2, 1-2).

FÉVRIER 1996

onze mondial

BULLETIN D'ABONNEMENT
à retourner à Onze Mondial - Service Abonnements - 90, rue de Flandre - TSA 5 1008 -75947 Paris Cedex 19.

Chaque mois dans votre boîte aux lettres : onze mondial
195 F au lieu de ~~228 F~~
SOIT 1 MOIS DE LECTURE GRATUITE !

OUI, je désire m'abonner à Onze Mondial pour un an (12 Nos).
Je joins mon règlement de 195 F à l'ordre de Onze Mondial par :
☐ chèque bancaire ou postal ☐ mandat BUL D38RR Bi85
☐ CB N° |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|
Expire le |_|_|_|_| Signature
Nom ____
Prénom ____
Adresse ____
____ Code postal |_|_|_|_|_|
Ville ____
Tarif étranger sur demande au 44 89 44 83.
Le droit d'accès et de rectification des données concernant les abonnés peut s'exercer auprès du Service Abonnements. Sauf opposition formulée par écrit, les données sont communiquées à des organismes extérieurs.

GRAND CONCOURS PANINI
par Thierry Roland et Jean-Michel Larqué
76-96 PANINI 20 ans DE PASSION
avec onze mondial
CADEAU!

A la question n°14, la réponse est: Max Bossis

Pour vous aider à répondre aux questions de ce grand concours*, retrouvez des indices dans *Onze Mondial* jusqu'en juin 1996.
Voici les deux premiers indices:

- **1995:** Nantes a battu, cette année-là, le record d'invincibilité établi par le Paris Saint-Germain avec vingt-six matches consécutifs sans défaite.
- **1993:** Formé à Auxerre, mon «Basilou» est issu d'une famille de footballeurs. Son frère, Roger, est l'un des joueurs favoris du public de Bollaert.

Vous pourrez aussi découper ce «joker» permettant de ne pas répondre ou d'annuler une mauvaise réponse à l'une des vingt questions principales (sauf les 18 et 20).

** Vous trouverez le bulletin de ce grand concours dans le coffret «Spécial anniversaire Panini» (qui contient également le numéro spécial Onze Mondial/Panini retraçant les grands moments du football français de ces vingt dernières années) ainsi que dans tous les albums Foot 96 Panini.*

TELEPHONEZ AU 36 68 68 11

LA LIGNE onze mondial

TOUT CE QUE VOUS VOULEZ SAVOIR SUR:

.L'ACTUALITE DU FOOTBALL
.LES CHAMPIONNATS D1-D2
.LA COUPE DE FRANCE
.LES COUPES D'EUROPE

94 **100% FOOTBALL** 95

"DEPUIS" 1981
NIKE
36 15 BOSQUIER

STAGES
BERNARD BOSQUIER
5 titres de Champion de France - 3 fois vainqueur de la Coupe de France - 42 sélections Equipe de France "A" Coupe du Monde 1966

CARPENTRAS 9-18 ans
CHAMBON-SUR-LIGNON 8-15 ans

➡ **1° fois : Formule Club**
➡ Centre de détection pour **club pro**
➡ Entrainement spécifique **gardien** (assuré par d'ex-pro)
➡ Réception des stagiaires **Marseille, Avignon**

Je désire recevoir une documentation gratuite sur le stage de : ☐ CARPENTRAS ou ☐ CHAMBON-SUR-LIGNON
STAGES DE FOOTBALL - B. Bosquier - B.P. 154
13267 Marseille cedex 08
Tél. 91 71 53 65 Fax. 91 22 12 90
Nom .... Prénom ....
Adresse ....
Code postal .... Ville ....

SNICKERS PANZANI MATRA COMMUNICATION Loto Foot

CHAQUE MOIS, LISEZ
onze mondial

PHOTO: ALAIN GADOFFRE
(ONZE MONDIAL)

AJAX AMSTERDAM

PATRICK KLUIVERT

LE JOURNAL DES BLEUS

Mercredi 24 janvier 1996
Match amical
à Paris
FRANCE: 3
PORTUGAL: 2

DOSSIER REALISE PAR LA REDACTION.

YOURI EST MAGIQUE

Auteur d'une éblouissante performance et d'un nouveau doublé, synonyme de victoire, Djorkaeff a été à l'image du match: superbe.

Deux buts, une frappe sur le poteau, des passes millimétrées, longues ou courtes: Youri Djorkaeff, éblouissant, a, une fois de plus, remis de l'ordre dans la maison Bleue. Vitesse, précision, conviction et... confiance étonnante, il s'est imposé en véritable patron de l'équipe de France. Et a été à l'image d'une rencontre magnifique.

Parfaitement épaulé par Zinedine Zidane, un chef d'orchestre tout aussi étincelant (les deux hommes se trouvent presque les yeux fermés), Djorkaeff a fait preuve d'une exceptionnelle efficacité. Face à des joueurs portugais vifs, techniques et remarquablement organisés, le Parisien est apparu en très grande forme, réalisant son second doublé avecles Bleus. Au PSG, son volume de jeu s'est élargi, son ambition aussi. La pression le stimule, l'enjeu l'électrise. Youri voit plus loin et plus vite.

Des progrès qui se traduisent en chiffres. Pour sa 14e sélection, l'ancien Monégasque, en inscrivant ses neuvième et dixième buts en équipe de France, s'affirme comme le buteur providentiel des Bleus. Lors des quatre derniers matches de l'équipe de France, Djorkaeff est à chaque fois sorti de sa boîte: un but contre la Pologne, deux contre l'Azerbaïdjan, un en Roumanie, un autre face à Israël. Une sacrée performance pour un joueur qui n'a pas toujours été titulaire. Grâce à ses deux autres buts face au Portugal, Youri rejoint dans la performance Jean-Pierre Papin, buteur sur cinq matches consécutifs en 1991. Seuls Just Fontaine (huit matches consécutifs en 1958) et Michel Platini (six matches en 1984) avaient fait mieux. A quelques mois d'un Euro très attendu, voilà qui est plutôt bon signe...

Elégance, efficacité: Youri Djorkaeff, sous le regard du capitaine portugais Fernando Couto, a été l'homme du match.

FRANCE: 3 PORTUGAL: 2

(mi-temps: 1-2)
Mercredi 24 janvier 1996.
Stade: Parc des Princes *(Paris)*
Spectateurs: 25 000
Arbitre: M. Gallagher *(Angleterre)*
Buts: Djorkaeff (24e, 75e) et Pedros (77e) pour la France; Fernando Couto (22e) et Rui Costa (30e) pour le Portugal
Avertissements: Jorge Costa (44e), Nelson (51e) et Rui Costa (79e) au Portugal

FRANCE: Lama - Angloma (Lamouchi, 70e), Desailly, Lebœuf, Di Meco - Karembeu, Deschamps, Guérin (Pedros, 46e), Zidane - Djorkaeff, Loko (Pouget, 78e). **Entr.:** Jacquet.

PORTUGAL: Neno - Nelson (Dominguez, 65e), Fernando Couto, Jorge Costa, Dimas - Helder (Nuno Gomes, 80e), Paulinho Santos (Pedro Barbosa, 61e), Secretario, Rui Costa - Paulo Alves, Folha (Dani, 75e). **Entr.:** Oliveira.

Le journal des Bleus

JACQUET: «UN MATCH DE RÊVE»

ONZE MONDIAL: Ce France-Portugal lançait véritablement la campagne de préparation à l'Euro 96. Le groupe a-t-il répondu à vos attentes?

Aimé Jacquet: Oui, car personne n'a pris ce match à la légère. L'équipe de France a gagné en livrant un véritable match de compétition, face à un adversaire d'une très grande qualité. Ce fut un match rêvé et bien fini. Nous avons eu une belle réaction technique, tactique et collective. C'est rassurant car, à l'Euro, nous devrons faire face à de sacrés clients.

Compte tenu des excellentes prestations fournies par Djorkaeff et Zidane, les chances de retour de Cantona et Ginola semblent s'amoindrir...

A.J.: Tout va très vite en football. Que tous se tiennent prêts. Je l'ai déjà dit, seuls les meilleurs seront sélectionnés.

Comment jugez-vous les performances livrées par le tandem Djorkaeff-Zidane?

A.J.: Leur entente représente une certitude de progression pour le groupe. Entre eux, il y a un respect mutuel, une complicité. Maintenant, s'ils confirment, c'est qu'ils sont entourés de gens de qualité. Mon objectif, c'est que chacun exprime à sa place la plénitude de ses moyens.

Après le Portugal, la Grèce se dresse désormais sur la route des Bleus...

A.J.: Oui, un adversaire moins compétitif mais redoutablement dangereux sur un match. La Grèce, c'est un peu le registre du Portugal, avec un peu moins de qualité, mais de la fougue, de la hargne et de l'enthousiasme. A nous de nous remettre en cause.

Sous la conduite de Zinedine Zidane (à gauche), l'équipe de France a brillamment dominé le Portugal. Sabri Lamouchi (ci-dessous) a contribué, lui aussi, à ce succès.

UNE SEULE INCONNUE

Le calendrier des matches de préparation de l'équipe de France est désormais pratiquement bouclé. Les Bleus joueront contre la Grèce (le 21 février à Nîmes) puis la Belgique (le 27 mars à Bruxelles). La deuxième phase de préparation commencera le 23 ou 24 mai, avec un mini-stage à Clairefontaine (Aimé Jacquet communiquera, à cette occasion, la liste des vingt joueurs retenus pour l'Euro), soit quelques jours après la fin du Championnat, fixée au 18 mai. Ensuite, les Bleus rencontreront l'Autriche (le 29 mai à Vienne) et l'Allemagne de Sammer (photo, le 1er juin à Stuttgart). Dernier point d'interrogation: le sélectionneur aimerait organiser une ultime rencontre le 4 ou le 5 juin (à Lille?), contre un adversaire à désigner (Arménie, Hongrie, Islande?...). Ensuite, les Tricolores s'envoleront le 7 juin, pour Newcastle.

Match amical FRANCE - GRÈCE, mercredi 21 février 1996 au stade des Costières (Nîmes)

GRECE: UN COUP DE JEUNE

Trois matches, trois défaites, aucun but marqué, dix encaissés: la sélection nationale grecque est sortie tête basse de la World Cup 1994. Et, comme souvent en pareil cas, elle a été victime d'une sévère purge. Ainsi, le sélectionneur Alketas Panagoulias a-t-il dû laisser sa place à Konstantinos Polychromiou. Cet ancien défenseur international, qui évolua pendant douze années à Olympiakos, a aussitôt entrepris la reconstruction, puisant dans le vivier de la sélection Espoirs qu'il dirigeait jusqu'alors. Ecartant, au prix de quelques polémiques, quelques vétérans de renom comme Manolas, Tsalouhidis, Mitropoulos ou Saravakos (seuls le défenseur Apostolakis et l'attaquant Machlas (photo), *toujours titulaires, ont échappé à la curée), il a injecté une forte dose de sang neuf à sa formation. Malheureusement, la nouvelle vague n'a pas brillé lors des éliminatoires de l'Euro 96, une campagne à nouveau sanctionnée par une sévère déconvenue (la Grèce, troisième du groupe 8, derrière la Russie et l'Ecosse, a été écartée de la phase finale). L'objectif est à présent annoncé: se qualifier pour le Mondial 98. Mais la tâche sera rude, avec, comme adversaires, le Danemark, la Croatie, le Slovénie et la Bosnie. Premier rendez-vous (déjà capital!), le 24 avril à Athènes, contre la Slovénie. Autant dire que le match amical du 21 février prochain face à l'équipe de France sera pris très au sérieux.*

	NOM	PRENOM	AGE	CLUB	SELECTIONS
G	MICHOPOULOS	Nikolaos	26	PAOK Salonique	5
G	ATMATSIDIS	Ilias	26	AEK Athènes	16
D	APOSTOLAKIS	Efstratios	31	Panathinaïkos	78
D	KASAPIS	Michail	24	AEK Athènes	13
D	SAKELLARIDIS	Nikolaos	25	Iraklis	5
D	OUZOUNIDIS	Marinos	27	Panathinaïkos	6
D	DABIZAS	Nikolaos	22	Olympiakos	14
D	ZAGORAKIS	Theodoros	24	PAOK Salonique	16
D	KONSTANTINIDIS	Konstantinos	23	OFI Crète	3
M	KOSTENOGLOU	Nikolaos	25	AEK Athènes	1
M	LIMPEROPOULOS	Nikolaos	20	Kalamata	1
M	ALEXANDRIS	Alexandros	27	Olympiakos	21
M	TSARTAS	Vasileios	23	AEK Athènes	17
M	DONIS	Georgios	26	Panathinaïkos	14
A	VRYZAS	Zissis	22	Xanthi-Skoda	9
A	NIKOLAIDIS	Demis	22	Apollon	5
A	MACHLAS	Nikolaos	22	OFI Crète	30
A	KOSTIS	Christos	24	AEK Athènes	8
E	*POLYCHROMIOU*	*Konstantinos*	*62*	*Sél. depuis Sept. 1994*	*32*

LA COTE DES BLEUS

LES PRONOSTICS DE LA REDACTION

Si l'Euro 96 avait lieu demain, quelles seraient les chances des différents postulants de figurer dans la liste d'Aimé Jacquet?

CERTAIN ⚽⚽⚽⚽ PROBABLE ⚽⚽⚽ POSSIBLE ⚽⚽ OUTSIDER ⚽

	Jean-Michel LARQUÉ	Thierry HUBAC	La REDACTION
Angloma	⚽⚽⚽	⚽⚽⚽	⚽⚽⚽⚽
Blanc	⚽⚽	⚽⚽	⚽⚽
Cantona	⚽⚽	⚽⚽	⚽⚽
Cocard	⚽	⚽	⚽
Desailly	⚽⚽⚽⚽	⚽⚽⚽⚽	⚽⚽⚽⚽
Deschamps	⚽⚽⚽⚽	⚽⚽⚽⚽	⚽⚽⚽⚽
Di Meco	⚽⚽⚽	⚽⚽⚽	⚽⚽⚽
Djorkaeff	⚽⚽⚽⚽	⚽⚽⚽⚽	⚽⚽⚽⚽
Ferri	⚽⚽	⚽⚽	⚽⚽
Ginola	⚽	⚽	⚽⚽
Goma	⚽	⚽	⚽
Guérin	⚽⚽⚽	⚽⚽⚽⚽	⚽⚽⚽⚽
Karembeu	⚽⚽⚽⚽	⚽⚽⚽⚽	⚽⚽⚽
Keller	⚽	⚽	⚽
Lama	⚽⚽⚽	⚽⚽⚽	⚽⚽⚽⚽
Lamouchi	⚽⚽	⚽	⚽⚽
Lebœuf	⚽⚽⚽	⚽⚽	⚽⚽
Loko	⚽⚽⚽	⚽⚽⚽	⚽⚽⚽
Madar	⚽⚽	⚽	⚽
Makélélé	⚽⚽	⚽	⚽
Martini	⚽⚽⚽	⚽⚽⚽	⚽
Martins	⚽	⚽	⚽
Maurice	⚽	⚽	⚽
Pedros	⚽⚽⚽	⚽⚽⚽	⚽⚽⚽
Pires	⚽	⚽	⚽
Pouget	⚽	⚽	⚽
Roche	⚽⚽	⚽⚽⚽	⚽⚽⚽
Thuram	⚽	⚽⚽	⚽⚽
Zidane	⚽⚽⚽⚽	⚽⚽⚽⚽	⚽⚽⚽⚽

BLESSÉS: Dugarry, Lizarazu, Ouédec, Papin.
SUSPENDU: Barthez.

FRANCE ESPOIRS

OBJECTIF ATLANTA

Le mois prochain, les Bleus de Raymond Domenech joueront une carte importante de leur avenir: une qualification pour les Jeux d'Atlanta. Mais le dernier obstacle est de taille: l'Allemagne!

Privé de sélections pendant neuf mois, l'attaquant lyonnais Florian Maurice a rejoint au bon moment l'équipe de France Espoirs.

Florian Maurice ne pouvait pas signer meilleur retour. Après avoir purgé quatre matches de suspension, l'attaquant lyonnais a retrouvé le maillot bleu en amical et marqué l'unique but de la rencontre contre le Maroc A, le 23 janvier, à Aix-en-Provence. «J'étais vraiment content de réintégrer ce groupe, avouait-il au terme de la rencontre. Au début des éliminatoires, j'étais seul en pointe. Maintenant, je me retrouve avec Tony Vairelles. C'est plus facile pour moi, car on se répartit les tâches devant. C'est de bon augure pour la suite...» La suite, c'est donc ce quart de finale du Championnat d'Europe, face à l'Allemagne, prévu le mois prochain. Après moult polémiques et l'intervention de l'UEFA, les dates ont enfin été fixées: match aller le 13 mars à Osnabrück, retour le 26 mars à Metz (*). Le vainqueur sera automatiquement qualifié pour les jeux Olympiques d'Atlanta. «Les Allemands nous ont bien "bananés", affirme Raymond Domenech, l'entraîneur des Espoirs français. Dans un premier temps, ils nous ont fait reculer la date du match, craignant les conditions climatiques et, finalement, ils nous font jouer dans le nord de l'Allemagne, sur un terrain qui sera évidemment lourd...» Le piège parfait pour Patrick Vieira et ses partenaires.

(*) En raison de cet impératif, trois dates du Championnat de France de Division 1 ont été modifiées. Ainsi, la 29e journée se déroulera le 27 février (au lieu du 1er mars), la 30e journée le 2 mars (au lieu du 9 mars) et la 31e journée le 9 mars (au lieu du 13 mars).

GUINGAMP

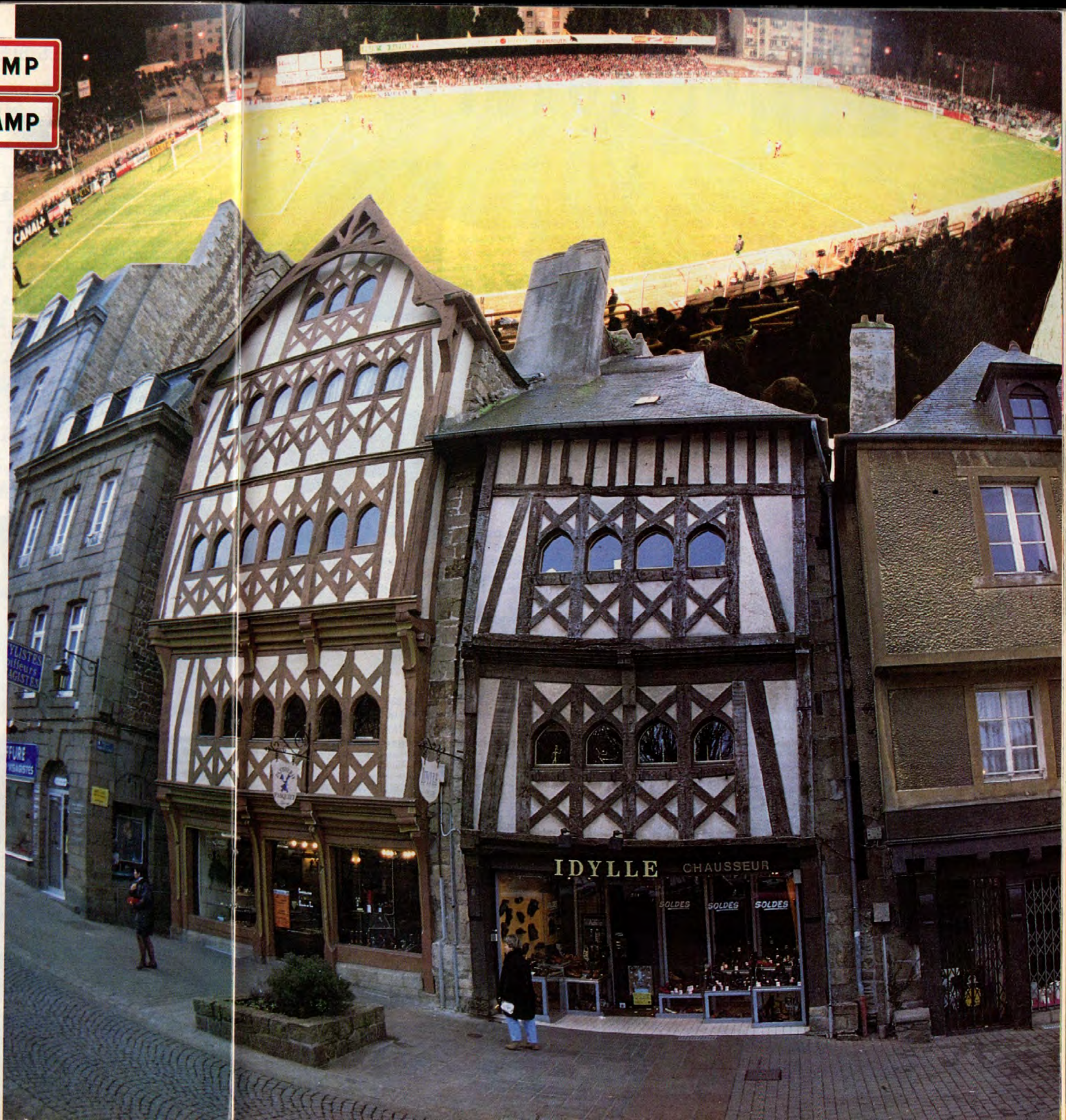
GWENGAMP

24 Heures avec En Avant de GUINGAMP

Le football à Guingamp vit en parfaite harmonie avec la ville. La réussite d'En Avant n'a rien changé. Voyage au pays de l'Argoat. Rencontre avec des gens simples.

Samedi, 13 heures. «Insalubrité des rivages: on attend le classement»: Premier titre accrocheur. Plus bas: «Un incendie détruit une maison à Lannebert». Ce n'est toujours pas ça... Ah, voilà! «Football: Guingamp veut battre Saint-Etienne ce soir». La couleur est annoncée à la «une» de *Ouest France*. Depuis la montée du club en D1, le premier quotidien régional français a mis les bouchées doubles. Dans les locaux de la rédaction guingampaise, rue de la Pompe, un journaliste supplémentaire est venu renforcer la petite équipe de localiers. «Les lecteurs nous reprochent pourtant de ne pas en écrire assez sur le club...», avoue Jean-Michel, vacataire du quotidien. A deux pas, sur la place du centre, calme plat. Bruine glacée. Même le marché ne trouble pas la quiétude du centre historique de Guingamp. La fontaine de Plomée surplombe fièrement l'endroit. Et, dans la rue commerçante, les imposantes maisons bretonnes protègent les rares passants. C'est ici, au cœur de la Bretagne, que Gwengamp la puissante (créée au XIe siècle autour du château du Comte Eudes, frère du duc de Bretagne) coule des jours paisibles. Seules quelques affiches du match, plaquées sur les vitrines des magasins, ramènent au présent...

17 heures. «L'époque» est envahi. Communion d'avant-match. Des supporters se retrouvent dans ce bar discret du centre ville. La bière y réveille les esprits gouailleurs. Monique, la patronne, écoute ses «jeunes», les conseille et, surtout, partage leur passion: En Avant. «Je m'occupe des inscriptions pour les déplacements en car, lors des matches joués à l'extérieur.» Pour le déplacement à Nantes, en Coupe de la Ligue, onze cars emmenaient six cents personnes. «Ici, vous ne verrez jamais un agité. Tout se passe à la bonne franquette et je n'ai jamais vu de dérapage.» Le meilleur souvenir de Monique: le deuxième anniversaire du Kop rouge, récemment fêté dans son établissement. Le Kop rouge? Il regroupe les inconditionnels d'En Avant. A cette heure-ci, eux ne sont plus là. Depuis longtemps.



En Avant de GUINGAMP

24 Heures **18 heures.** Réparation sommaire. Le drapeau breton n'est plus de prime jeunesse mais, bien rafistolé, il pourra flotter quelques temps encore au-dessus de la marmite «roudourienne». Julien, 22 ans, rameute ses troupes. C'est le chef du Kop rouge. Installé en face de la tribune officielle, ce groupe de jeunes supporters est né alors que le club évoluait en National 1.

«Il y a deux ans, nous n'étions alors qu'une dizaine à organiser une animation dans les tribunes. Depuis, nous sommes plusieurs centaines à nous réunir dans ce kop...» Huit panneaux sont préparés: R-E-V-A-N-C-H-E. Pour conjurer le mauvais sort du match aller à Geoffroy-Guichard, où En Avant avait subi un sérieux revers (0-4). Les premiers spectateurs s'installent. Ils viennent de Morlaix, Lannion, Brest, Saint-Malo ou Rennes. «Je connais même un couple qui descend de Paris pour chaque match ici!, se réjouit Julien. En revanche, il n'y a pas beaucoup de Briochins *(NDLR: Saint-Brieuc, préfecture des Côtes-d'Armor)*. Ils ne nous aiment pas trop. Ce sont des bourgeois...» 8 000 habitants, essentiellement issus du milieu agricole, vivent à Guingamp. Ils seront bientôt 10 000 dans l'enceinte du quartier de Roudourou et de Gourland. «En face de nous, c'est le "cimetière"! Ils applaudissent quand il y a un but. Sinon, on ne les entend pas. Ou alors, juste pour critiquer.» En face, c'est la tribune officielle, la plus grande du stade *(3 000 places assises)*. A cet instant, tout y est vide et froid.

24 Heures **19 heures.** La butte et le «cimetière» se remplissent doucement. On y vient en famille. Et les enfants sont en nombre. Preuve qu'à Guingamp, la violence n'a pas sa place. En tribune présidentielle, Pierre, enseignant de cinquante ans, surveille l'entrée. A l'intérieur du stade, trente-cinq contrôleurs vérifient billets et invitations. Au total, près de deux cents bénévoles veillent au bon déroulement de la partie. «On devient contrôleur comme on entre en religion..., lâche Pierre d'un ton pieux. C'est une question de passion.» En contre-bas, on s'active. A une demi-heure du coup d'envoi, sur la pelouse, Bernard Cartier, le directeur commercial d'En Avant, suit les derniers essais des publicités tournantes...

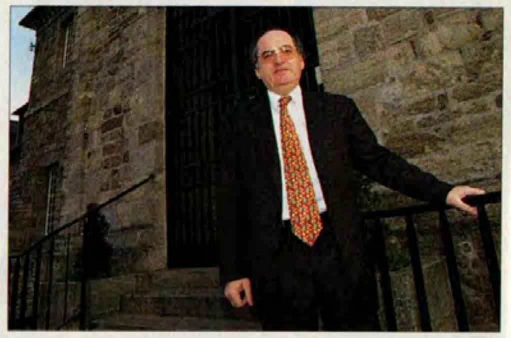
24 Heures **20 heures.** Il arrive. Juste avant le coup d'envoi, Noël Le Graët gravit les marches puis rejoint son habituelle place. L'ex-président d'En Avant est aujourd'hui président de la Ligue mais, surtout, maire de Guingamp. Après une Assemblée générale à Paris, le "président", comme on aime à l'appeler ici, a rejoint son Trégor natal en jet privé. Personne ne prête alors vraiment attention à Bernard Salomon, le «vrai» patron d'En Avant. Le coup d'envoi est donné et les «allez! Charly» s'avèrent prémonitoires. Charles-Edouard Coridon ouvre le score. L'ASSE est déjà dans les cordes. Dans l'appartement d'Hélène, au premier étage, place Maez-Kamm, on fête les rois entre amis. Entre deux parts de galette, un coup d'œil vers le balcon pour un spectacle surprenant. L'immeuble donne sur le Roudourou! Ce n'est pas la basse tribune populaire qui empêche de suivre la rencontre. Xavier Gravelaine marque sur penalty. Il mériterait la fève!

24 Heures **22 heures.** Un dernier coup de grâce du Roumain Gheorghe Mihali et En Avant remporte son plus large succès en D1. Euphorie dans le vestiaire guingampais. La porte reste ouverte à tous. Francis Smerecki, l'entraîneur, se réjouit de «cette victoire qui nous permet de réajuster notre jeu». Le président Le Graët vient féliciter ses troupes et Julien, le leader du Kop rouge, approche ses idoles. «On passe devant Nantes!» Sébastien Dallet découvre, incrédule, le classement. Les Canaris sont en effet rattrapés et même dépassés à la différence de buts. Peu à peu, le quartier du Roudourou retrouve son calme. La brume hivernale a découragé les derniers irréductibles chasseurs d'autographes.

Le lendemain...

24 Heures **10 heures.** Aujourd'hui, pour les joueurs, pas de décrassage. Vive la grasse matinée! A trois cents mètres du stade, une villa cossue émerge de ce quartier résidentiel. La porte s'ouvre. Hubert Fournier nous accueille, heureux. Rapide lecture du *JDD*. Le capitaine guingampais a activement participé au triomphe de ses troupes aux dépens des Verts. «Je suis arrivé ici en 1993, en même temps que Francis Smerecki. Je venais de Caen et j'ai tout de suite été adopté. On m'avait dit que les Bretons étaient froids. Je peux vous assurer que non... Vue de l'extérieur, l'image d'En Avant est excellente, grâce notamment aux supporters. La ville bénéficie donc d'un facteur sympathie évident. Sur le plan personnel, j'aime l'ambiance de ces petites villes de province. Sans histoire. Même s'il est difficile de passer inaperçu dans les rues. Tout le monde nous reconnaît. Mais les gens ont toujours un mot gentil à nous adresser...» Le stress à Guingamp, connaît pas!

24 Heures **13 heures.** L'architecture détonne avec le cadre classique du lieu. Maison moderne en plein cœur de la vieille ville. Le portillon automatique de l'imposante demeure s'ouvre. Noël Le Graët goûte le repos. Dans l'après-midi, il rejoindra la capitale. Monsieur le maire est souriant. «Mon objectif pour le club, ce sont les prochains travaux qui permettront d'ériger une nouvelle tribune en lieu et place de la butte. Avec les collectivités locales, nous terminons de ficeler le projet.» Surpris de la réussite d'En Avant? Non, plutôt réconforté en son for intérieur. «Avec un budget de 35 millions de francs, le club ne fait pas dans le luxe. Cependant, la sagesse n'est pas incompatible avec les bons résultats sportifs. Nous sommes en train de le démontrer.» La place du centre profite d'un timide rayon de soleil. Dans les bars, on revit le match de la veille mais le prochain rendez-vous est d'ores et déjà affiché: Guingamp-OM. Signe des temps: le «petit» n'est plus celui qu'on croit.



«La tribune présidentielle, c'est le "cimetière"! Ils n'applaudissent qu'au moment d'un but.»

Ecole DU MOIS

AS Monaco

DE NOS ENVOYES SPECIAUX
À MONACO, NICOLAS GETTLIFFE
ET DANIEL BARDOU.

Cours d'informatique pour les Stagiaires monégasques.

En toute simplicité

Monaco ne pratique pas qu'une politique de stars. Depuis vingt ans, sans tapage, le club forme des champions. Les Banide, père et fils, gèrent au mieux le centre de formation...

Paradoxe sur le Rocher. Dans ce cadre luxueux, un endroit respire encore la sobriété: le centre de formation de l'AS Monaco. Ici, on ne fait pas dans le clinquant, même si le lieu pourrait s'y prêter. Casino, yachts, Rolls, palais princier sont à portée de main... Un autre monde pour les entraîneurs du centre. Car ici, l'ambiance est familiale. D'abord, parce que les deux responsables de l'école monégasque sont père et fils: Gérard et Laurent Banide. Le premier est le directeur du centre, qu'il a lui-même fondé en 1975. Le second, entraîneur dès l'âge de dix-huit ans, est responsable de l'équipe Réserve de l'ASM (N2). Le travail du centre a porté ses fruits dès le début des années 80, avec l'apparition, dans l'équipe pro, des Manuel Amoros, Bruno Bellone, Roger Ricort, Dominique Bijotat... Un premier succès pour Gérard Banide, dont l'expérience au plus haut niveau a contribué à la réussite de l'école.

Vingt ans plus tard, les structures se sont transformées, notamment avec la construction du stade Louis-II, mais la philosophie du centre n'a pas changé. «Notre force, c'est la patience, précise Laurent Banide. Nous ne faisons pas une fixation sur les résultats de nos équipes Réserve. Ce qui nous préoccupe, c'est l'épanouissement du jeune afin de le voir travailler de façon optimale...»

Ambiance familiale toujours, parce que le club rassemble tout au plus quarante Aspirants ou Stagiaires, répartis en deux équipes seulement: celle des «Moins de 17 ans» et celle de CN2. «Nous ne prenons pas des joueurs pour le nombre. Nous les prenons pour leur qualité...», confirme Laurent Banide. Depuis trois ans, celui-ci travaille en étroite collaboration avec Paul Pietri (responsable des «Moins de 17 ans»), Pierre Tournier (responsable du recrutement) et Jean-Marie Aquilina (animateur du centre).

Concernant l'organisation, les jeunes Monégasques travaillent quotidiennement sur les deux terrains de La Turbie, sur les hauteurs de la Principauté. Là même où joue l'équipe Réserve et s'entraînent les pros. Laurent Banide peut également faire travailler son groupe sur un terrain synthétique récemment créé. Mais le centre bénéficie aussi des magnifiques installations du stade Louis-II: salle de musculation, piscine, salle omnisports, sans oublier la piste d'athlétisme, dans un complexe des plus modernes. Sous le célèbre tableau d'affichage de l'écrin monégasque, se trouve une vingtaine de chambres réservées aux Stagiaires mineurs. A leur majorité, chacun se verra proposer un studio dans le centre ville. Pour leur scolarité, chaque Stagiaire suit des cours l'après-midi. Chacun des professeurs, issus de lycées publics, consacrent trois à quatre heures par semaine aux élèves monégasques. Tous les cycles sont proposés, de la troisième à la terminale, avec la possibilité de poursuivre une année supplémentaire, après le bac, en BTS action commerciale. Madame Phillips est chargée du suivi scolaire des futurs footballeurs.

L'équipe réserve de l'AS Monaco (ci-dessus). Son style est comparable celui de sa grande sœur qui évolue en D1. Dans le vestiaire de La Turbie, Laurent Banide prodigue les derniers conseils d'avant-match (ci-dessous).

«Notre force, c'est la patience...»

Parmi eux, quelques jeunes Africains ont la chance de participer à la vie du groupe. Une filière mise en place à l'époque où Arsène Wenger était l'entraîneur de l'ASM et George Weah venait d'arriver au club avec quelques jeunes Libériens prometteurs. Dont Christopher Wreh, désormais régulièrement appelé en équipe Première. «Nous avons aussi des relations privilégiées avec le Sénégal où nous avons construit, il y a quelques années, un centre de formation, indique Laurent Banide. Chaque saison, deux ou trois espoirs sénagalais nous rejoignent. Lorsqu'ils arrivent en Principauté, ils ne sont pas dépaysés puisqu'ils nous connaissent. Car nous nous rendons régulièrement là-bas pour donner des conseils et détecter les meilleurs...»

Jean Tigana, chargé des Pros, travaille en étroite collaboration avec Laurent Banide, assistant notamment assez souvent aux matches de CN2. «Nous lui proposons des joueurs et lui dispose, résume Laurent Banide. C'est important pour nos Stagiaires, car ils sentent qu'à tout moment, s'ils travaillent sérieusement, ils peuvent être appelés pour jouer au plus haut niveau. Cette saison, Dos Santos, Irles, Henry *(voir encadré)*... ont eu cette chance. C'est une belle réussite pour notre section Amateurs qui ne possède qu'une toute petite structure.»

Moment de détente dans les locaux du stade Louis-II. Une séance animée de baby-foot. Là même où logent les Espoirs de l'ASM. A gauche, Banide fils, responsable de la Réserve.

Ainsi, Monaco mise sur la qualité plutôt que sur la quantité. Un côté artisanal désormais bien huilé: «Nos installations sont magnifiques. L'organisation du centre est parfaitement en place. Nous nous limitons volontairement à faire venir cinq joueurs nouveaux par saison au maximum. Ce sont les meilleurs, car nous tenons à nous donner les moyens et le temps de les faire progresser, sans précipitation». Un esprit de sagesse qui responsabilise tous les Stagiaires monégasques. Travail et humilité les unissent dans leur progression respective. Pour les plus talentueux, la passion, communiquée par leurs éducateurs, leur ouvrira peut-être plus tard les portes du professionnalisme.

THIERRY HENRY, LE PETIT PRINCE

Francilien pure souche, Thierry Henry a joué aux Ulis (où il est né le 17 août 1977), Palaiseau, Viry-Châtillon puis Versailles. Mais ses origines sont antillaises: son père est en effet Guadeloupéen et sa mère, Martiniquaise. Le football est inscrit dans les gènes de la famille. Papa Henry pousse très tôt le fiston à martyriser les défenses adverses. En 1991,

après avoir marqué six buts dans un même match, il est contacté par l'ASM, alors qu'il joue à l'INF. Il arrive à Monaco en Cadets 2 et suit la préformation durant six mois. Ensuite, Thierry passe deux ans au centre. Le 31 août 1994, ce sont les grands débuts en Division 1, contre Nice. Dix mois plus tard, il participe au succès de l'ASM sur Lens (6-0) en marquant deux buts. Ses deux premiers à ce niveau. Lors du match suivant à Nantes, il réussit un superbe lob, offrant le point du match nul à l'ultime seconde de jeu (3-3). Cette saison, il a joué douze matches aller (quatre comme titulaire), inscrivant deux buts. «La grande différence entre le CN2 et la D1, c'est la vitesse, reconnaît Thierry. Il faut courir davantage, être prêt physiquement.» Thierry (1,88 mètre pour 80 kilos) possède une technique complète. Reste à acquérir l'expérience pour briller au sein de l'élite. Mais ce n'est qu'une question de temps...

DECOUVERTE

CHINE

LE NOUVEL EMPIRE

Longtemps isolé dans un total hermétisme, le football chinois, à l'image du pays tout entier, connaît un essor spectaculaire. Avec la création, il y a deux ans, d'un championnat professionnel et un programme de travail intensif, la Chine entend aborder le XXIe siècle en tant que grande puissance du football.

DE NOS ENVOYES SPECIAUX EN CHINE, THIERRY HUBAC ET ERIC RENARD.

Jin Zhiyang, l'entraîneur de Beijing Guo An, demande toujours à ses joueurs, pour qu'ils se livrent à fond, de s'imaginer que l'équipe adverse est celle du Milan AC. Ci-contre, Han Zu (en bleu) applique la théorie et presse la défense de Liaoning. Et Beijing l'emporte.

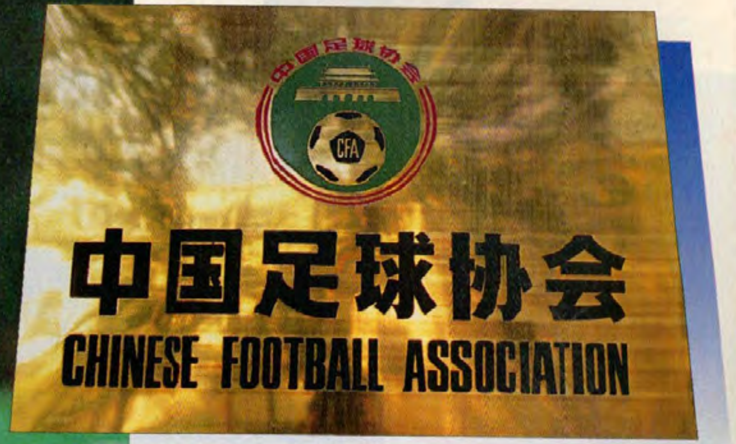
Un ordre sec, des soldats qui s'agitent. Au pas cadencé, ils prennent place sur la piste d'athlétisme du stade Xiannontang, austère enceinte de la banlieue de Pékin. Le doigt sur la couture du pantalon, raides comme des piquets, ils scrutent bientôt les tribunes d'un œil attentif. Des policiers en civil se sont mêlés au public, épiant chaque attitude, prêts à intervenir au moindre geste suspect. D'autres, déguisés en parfaits supporters, se sont glissés parmi les fans les plus exubérants, afin de prévenir tout débordement. En bas, figés sur une pelouse fatiguée, les joueurs écoutent l'hymne national. Seizième journée de Championnat: Beijing Guo An reçoit Liaoning.

Une clameur s'élève, un frisson parcourt le virage: le but du petit ailier Gao Feng, celui de la victoire de Guo An, provoque le délire des 28 000 spectateurs et la nervosité des forces de l'ordre. Quelques mois plus tôt, une demi-finale de Coupe entre Jinan Taishan et Guo An s'était terminée en émeute, à la suite d'un penalty de dernière minute. Un supporter pékinois, touché à la tête par un sac rempli de glace, avait dû être hospitalisé. Exutoire par où s'épanchent quelquefois les frustrations nées d'un quotidien oppressant, le *Zu-Qiu* (football), nouvel opium d'une jeunesse avide de sensations, est surveillé de près par les autorités chinoises. Elles craignent comme la peste ces grands rassemblements de foule, difficilement contrôlables. Sept ans après le soulèvement étudiant et la sanglante répression sur la place Tien An Men, la tension est toujours palpable. «Si ça doit exploser à nouveau, ça partira certainement d'un stade de foot», souffle une voix anonyme.

9, avenue Tiyuguan. C'est là, au premier étage d'une grande bâtisse sans âme, que siège la Fédération. Impeccable dans son costume sombre, Ma Kejian, directeur du département professionnel, symbolise, par sa fonction même, la nouvelle philosophie du football chinois. «Notre pays est en pleine mutation. Dans le cadre des nouvelles réformes, tous les secteurs de la société ont changé et se sont développés, y compris le sport.» Une métamorphose étonnante, qui s'inscrit dans la

Fan Zhiyi du Shanghai Shenhua (à gauche, en bleu), meilleur buteur du Championnat 95 (15 buts en 22 matches), a été élu «Meilleur joueur d'Asie» en 1995.

Le Brésilien Denio de Guandong Hongyan (en blanc, ci-contre) fait partie de la trentaine de «mercenaires» du Championnat qui a contribué à l'évolution du football chinois.



Sur les terrains vagues comme dans les stades, le football prend racine. Et passionne les jeunes.

lignée d'un essor spectaculaire. Le dernier «géant communiste» est en effet en pleine euphorie. Taillée comme un continent (18 fois la superficie de la France, 1,2 milliard d'habitants), la Chine vit aujourd'hui au rythme d'une croissance effrénée. Les capitaux étrangers affluent, les sociétés privées naissent et prospèrent aux côtés des entreprises publiques, l'industrie s'emballe, l'urbanisme galope. Et le foot suit le mouvement. Ma Kejian: «Le passage à l'économie de marché a insufflé la motivation nécessaire pour adopter le professionnalisme et jouer l'ouverture». Ces mots, autrefois bannis de la rhétorique chinoise pour des raisons, toutes socialistes, de «morale» et «d'éthique sportive», sont désormais des réalités. Le football, profitant de l'énorme engouement du public et d'un boom économique sans précédent, est devenu la «princesse des disciplines».

Le football suit le train des réformes de la société

«Le football chinois est resté en sommeil pendant un quart de siècle. Malgré une relance à la fin des années 70, il manquait l'impulsion nécessaire pour bien figurer au niveau international. Le Championnat, un tournoi inter-provinces en place depuis 1946, n'était pas très motivant, ni pour les joueurs ni pour le public. Il n'y avait pas de spectacle, les stades étaient vides. Il fallait se structurer sur le modèle des pays occidentaux et faire en sorte que la Chine entre dans le XXIe siècle en tant que grande puissance du football», explique un fonctionnaire du ministère des Sports. Rien n'est laissé au hasard. Les maires et responsables politiques régionaux sont sensibilisés, plusieurs «groupes d'études» sillonnent le monde, des Pays-Bas au Japon (la *J-League* a servi de modèle, même si les Chinois ne bénéficient pas d'autant de moyens) en passant par l'Allemagne, l'Italie, l'Angleterre et la Belgique, pour examiner le fonctionnement des clubs les plus prestigieux et des principales compétitions nationales. Les rapports nés de cet «espionnage technologique» à visage découvert sont enthousiastes: la Commission Nationale des Sports décide de renverser les dernières barrières et de tenter ►

l'audacieux pari. Des multinationales sont aussitôt sollicitées: Marlboro accepte de verser 1,5 millions de dollars par an (environ 8 MF) pour sponsoriser la première compétition professionnelle de l'histoire du sport chinois.
Le dimanche 17 avril 1994, 149 000 spectateurs assistent aux six rencontres de la première journée de la *Marlboro League* (moyenne par match: 24 833). Les équipes de D1, qui représentent toutes une province ou une ville (il n'y a pas encore de véritables «clubs» en Chine), sont à présent des petites entreprises privées. Leur budget s'établit à partir des recettes guichet, des droits télé (Star TV diffuse chaque semaine un match de Championnat) et des sponsors (la banque Guo An pour Pékin, la firme automobile Hyundai pour Jilin, le géant de l'électronique Samsung pour Tianjin...). Seule Ba Yi («1er août»), l'équipe de l'armée, reste intégralement soutenue par le gouvernement. Mais, si les Chinois se sont très vite initiés aux joies du professionnalisme, ils en ont aussi découvert les vices. Plusieurs cas de dopage (très à la mode dans le sport chinois) ont rapidement été suspectés, ainsi que quelques affaires de corruption. Quatre arbitres, accusés d'avoir influencé le cours d'une rencontre, ont été suspendus et la Fédération a adressé un blâme à l'équipe de Jilin Hyundai, pour avoir «refusé de jouer pleinement» un match contre Sichuan Quanxin (perdu 0-6 à domicile) et avoir, de ce fait, «négligé son devoir».

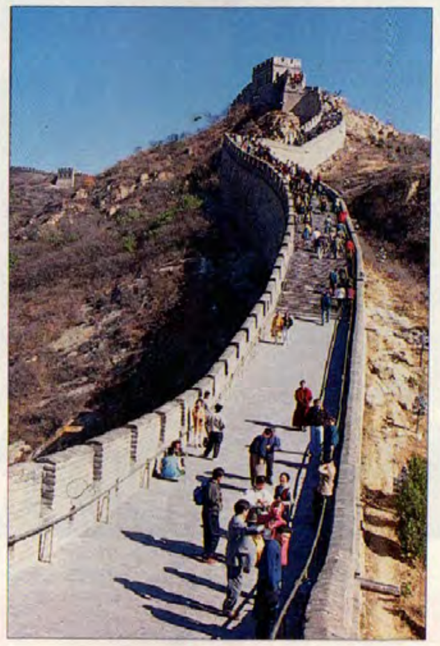
En deux saisons, plus de quatre millions et demi de spectateurs !

Esquivant avec habileté le problème, Ma Kejian préfère revenir sur les aspects positifs: «Les deux premières éditions du Championnat professionnel ont été une réussite! Plus de quatre millions et demi de personnes ont fréquenté les stades (16 500 de moyenne en 1994, 16 200 en 1995), les douze clubs de l'élite, qui se sont bien adaptés à un système nouveau pour eux, ont présenté un bilan équilibré, les médias ont pleinement adhéré et le niveau de jeu s'est considérablement amélioré». Dans ce domaine, l'arrivée d'une trentaine de joueurs étrangers s'est avérée bénéfique. Même s'ils ne sont pas des superstars (il s'agit essentiellement de Brésiliens, Britanniques ou ex-Soviétiques de niveau très moyen), ces «mercenaires» ont apporté un plus sur le terrain, mais également en dehors. Car la discipline n'a jamais été le fort des footballeurs chinois. Grisés par les multiples avantages de leur métier (le salaire, notamment, qui dépasse souvent les 15 000 F par mois, soit près de vingt fois celui d'un ouvrier), certains se laissent emporter par l'impitoyable tourbillon du football pro, devenu en Chine un petit paradis capitaliste. Plusieurs joueurs ont ainsi été rappelés à l'ordre pour s'être exhibés de manière imprudente au volant de luxueuses voitures ou pour avoir négligemment «omis» de payer leurs impôts... Dans le même temps, les plus sérieux progressent à pas de géant, tels le buteur du Shanghai Shenhua, Fan Zhiyi (élu «Joueur de l'année» en Asie) ou l'attaquant cantonais Hao Haidong (récemment contacté par le Penarol Montevideo), grands espoirs du football de «l'Empire du Milieu».
«Les joueurs chinois ont un potentiel énorme, alliant qualités physiques et techniques, mais ce sont de sacrés fainéants! Ils ont besoin qu'on leur botte les fesses pour exprimer vraiment leur talent!», rigole le tonitruant Klaus Schlappner. Ce jovial Allemand, ancien entraîneur du Waldhof Mannheim et du FC Sarrebruck, a dirigé, pendant plus de deux ans, la sélection chinoise. «J'ai tout construit. Quand je suis arrivé, à l'été 92, il n'y avait pour ainsi dire pas d'équipe nationale! En fait, les joueurs ne se réunissaient qu'occasionnellement, lorsqu'il y avait un match éliminatoire à disputer. En dehors de ça, rien! Alors, j'ai fait ma petite révolution. J'ai, par exemple, mis sur pied un calendrier de stages et de matches amicaux et instauré des règles élémentaires, comme l'acheminement des joueurs sur le lieu du rassemblement. Avant, ils venaient en train et mettaient parfois deux ou trois jours! ►

Depuis le passage de l'Allemand Schlappner à la tête de la sélection nationale (1992-1994), les matches amicaux ont fait leur apparition dans le football chinois. Ci-dessus, Cao Xiandong, lors de Chine-Colombie. (0-0), en octobre dernier.

Dirigée par Qi Wesheng (en rouge), la sélection nationale s'appuie sur de jeunes talents comme Gao Feng (à g.), Hao Haidong, récemment contacté par les Uruguayens du Penarol Montevideo (au centre), et Xu Hong (à dr.).

Deux symboles de la Chine millénaire: la place Tien An Men (ci-dessus) et la Grande Muraille (ci-dessous).



UNE HISTOIRE TOURMENTEE

Les Chinois se targuent d'avoir inventé, entre autres choses, le jeu de football. Bien avant la soule française ou le *calcio* florentin, des récits font état, deux siècles avant J.-C., d'entraînements militaires consistant à «taper avec les pieds dans une vessie d'animal». Le football, sous sa forme moderne, a été introduit dans les grands ports chinois à la fin du siècle dernier, par les marins et soldats britanniques. Le premier club, le Shanghai FC (dans lequel ne jouaient que des Anglais), est fondé en 1887, bientôt suivi par une dizaine d'autres. Après la «Révolte des Boxers» et l'instauration de la République, la pratique du football s'intensifie et, le 4 février 1913, la sélection nationale chinoise joue son premier match international contre les Philippines, à Manille (défaite 1-2). Fondée en 1924, la Fédération chinoise (qui compte aujourd'hui 2 250 000 licenciés -mais il y a en fait plus de 20 millions de pratiquants) est affiliée à la FIFA sept ans plus tard avant d'en être exclue en 1954 sur la «question de Formose». Honni par le régime de Mao (arrivé au pouvoir en 1949), qualifié de «vice occidental» et de «symbole du capitalisme», le football a longtemps été sacrifié sur l'autel du tennis de table ou de la gymnastique. Pendant la «Révolution culturelle» (1966-1972), le Championnat national avait même été purement et simplement suspendu. Relancé au lendemain de la mort du «Grand Timonier» (1976), le football chinois, revenu dans le giron de la FIFA en 1979 après un quart de siècle d'isolement, a accompli depuis d'énormes progrès. L'instauration du professionnalisme et la création de la *Marlboro League* (Championnat pro de D1 à douze équipes) en 1994 ont marqué un grand virage dans l'histoire du sport en Chine et donné une impulsion décisive au football.

Chine

J'ai exigé et obtenu qu'ils voyagent en avion. J'ai aussi dû revoir la diététique. Lors de mon premier match, je n'étais pas à la collation. Mes joueurs ont abusé des plats épicés et, au bout de cinq minutes de jeu sous le soleil, ils étaient sur la touche pour boire des litres d'eau ou aux toilettes pour soulager leurs maux de ventre!»

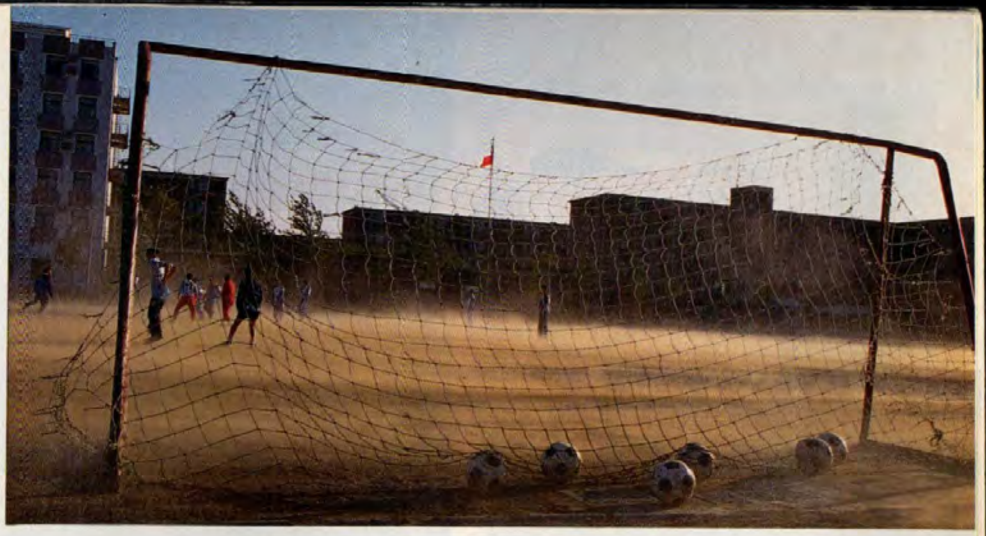
Schlappner n'a pas seulement inculqué à ses nouveaux élèves la culture tactique et la rigueur qui leur faisaient défaut, il a aussi bouleversé les mentalités: «Les Chinois sont bons dans les sports individuels ou ceux dans lesquels il n'y pas de contact physique. Or, le football est un sport de combattants, il a fallu le leur faire accepter. J'ai également dû me battre contre les effets pervers d'une éducation rigide. Ici, l'enfant ne doit pas penser par lui-même. C'est: «Je te dis ce que tu fais et tu fais ce que je te dis», sans liberté de création individuelle. C'était incroyable: ils venaient au stage, conditionnés comme des soldats et se mettaient au garde à vous!»

La Chine écartée de la World Cup 1994 (elle ne s'est jamais qualifiée pour une phase finale de Coupe du monde, *voir encadré*), l'entraîneur allemand a été remplacé par Qi Wesheng, mais reste un personnage influent et écouté. «S'il continue à bien travailler, le football chinois se prépare un bel avenir. Le vivier est sans égal (500 millions de Chinois ont moins de 15 ans), de gros efforts ont été faits pour développer ce sport dans les écoles et, au plus haut sommet de la pyramide, l'instauration du Championnat professionnel, qui sera bientôt très compétitif (les meilleures formations de la *Marlboro League* sont, pour l'instant, d'un niveau comparable à des équipes moyennes de la D2 française) a beaucoup apporté. Mais il faudrait améliorer les structures, envoyer davantage de joueurs dans les plus grands Championnats occidentaux afin qu'ils s'aguerrissent et, dans le même temps, recevoir des techniciens étrangers pour dispenser leur savoir. Tout doit être mis en œuvre pour satisfaire un peuple passionné.» Le public chinois, longtemps sevré, a faim de grands rendez-vous. En 1985, 80 000 spectateurs ont assisté à la finale du Mondial Cadets, disputée au stade des Travailleurs de Pékin. Six ans plus tard, ils étaient 60 000 à Canton, pour la finale du premier Mondial féminin. Chaque rencontre de l'équipe nationale, chaque tournée effectuée par un club prestigieux (la Sampdoria et Penarol sont récemment venus disputer des matches-exhibition, «diplomatiquement» perdus) attire une multitude de supporters exaltés, malgré le prix élevé du billet (l'équivalent d'un jour de salaire).

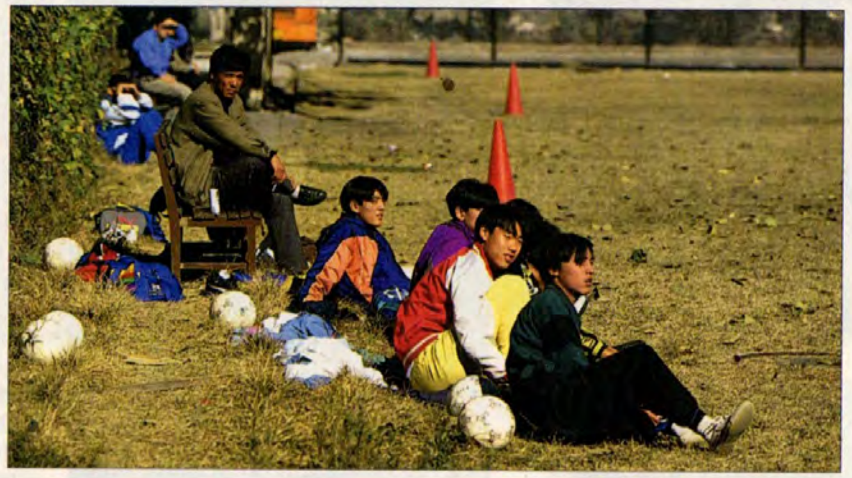
En ce clair dimanche d'octobre, le Provincial Stadium de Canton grouille d'une foule joyeuse et bigarée. Ils sont encore plus de 25 000, venus assister à un match au sommet de la *Marlboro League*, entre Guandong Hongyuan et Shanghai Shenhua (qui sera finalement sacré champion de Chine 1995). A l'ombre de leur casquette rouge, généreusement offerte par le sponsor, ils laissent libre cours à leur émotion, entonnent des refrains saccadés, font naître une parfaite «ola», sous le regard soucieux d'une poignée de militaires. Envie de liberté, envie de s'exprimer. La Chine nouvelle est en marche. Alors le stade danse, enivré et fiévreux. Et tout le pays bouge, avide et impatient...

« Le public chinois, longtemps sevré, a faim de grands rendez-vous »

Avec Shanhai Shenhua, Ceng Yaodong (en bleu, contre Guandong Honyuan) a remporté le Championnat 1995 et disputé la finale de la Coupe.



Non loin de la Cité interdite (ci-dessus), les banlieues s'éveillent au football).



Avec 2,2 millions de licenciés, plus de 20 millions de pratiquants et un pays qui compte quelque 500 millions de jeunes de moins de 15 ans, le football a de quoi se dessiner un bel avenir. D'ailleurs, dans les écoles, de gros efforts ont été réalisés pour développer ce sport.

À LA CONQUÊTE DU MONDE

La Chine ne s'est jamais qualifiée pour une phase finale de Coupe du monde (elle l'a été pendant... neuf minutes, sur la route du Mondiale 90, avant de se faire coiffer, in extremis, par les Emirats Arabes Unis) et son palmarès international se résume pour l'instant à deux finales perdues: celle de la Coupe d'Asie des Nations 1984 (contre l'Arabie Saoudite) et celle des Jeux Asiatiques de 1994 (face à l'Ouzbékistan). «Pendant vingt-cinq ans, notre football a vécu dans un total hermétisme, sans aucun contact avec l'extérieur. Ce repli a été extrêmement préjudiciable, explique le sélectionneur Qi Wesheng (51 ans). Mais aujourd'hui, nous bénéficions de conditions idéales pour réussir. Je suis convaincu qu'à force de travail et de sacrifices, la Chine pourra très bientôt rivaliser au plus haut niveau mondial.» Pour réussir son pari, le football chinois prépare minutieusement l'avenir, misant sur les JO de l'an 2000 et la Coupe du monde 2002. Fin 1993, grâce au soutien d'un sponsor, vingt joueurs âgés de 14 à 16 ans ont ainsi été triés sur le volet et envoyés en stage au Brésil pour deux ans! Debout à 6 heures 30, ils étudient le matin et s'entraînent intensivement l'après-midi, leur équipe étant par ailleurs engagée dans un Championnat régional de l'Etat de Sao Paulo. «Ce sont ces garçons qui seront chargés de faire entrer le football chinois dans l'histoire», déclare avec emphase leur entraîneur, Zhu Guanghu. En attendant, se profile déjà à l'horizon une étape d'importance: les éliminatoires du Mondial 98. La Chine devra d'abord affronter le Turkménistan, le Vietnam et le Tadjikistan, ce qui ne devrait pas lui poser de problèmes pour accéder au deuxième tour. «De toute façon, reprend Qi Wisheng, mon objectif est de faire de la Chine la meilleure équipe d'Asie et d'être présent en France, en 1998. Il faudra donc battre chaque adversaire, sans faire de sentiments. Car pour moi, la vérité du football, c'est avant tout le résultat!»

Avec ses équipes de jeunes, la Chine mise sur les JO de l'an 2000 et la Coupe du monde 2002.

Leçon PARTICULIERE

avec Jérôme BONNISSEL

15

La frappe de l'arête interne

Le danger, pour une défense, vient souvent sur ses côtés. Sur un corner, sur un centre en mouvement, l'attaquant adverse essaie de déposer sur un coéquipier un ballon qu'il décolle du sol en le frappant avec l'arête interne.

«CHER MATHIS, nous allons travailler, durant cette leçon, un geste très souvent employé en football et qui est relativement facile à réaliser. Il s'agit de la frappe avec l'arête interne de ton pied qui permet, en la glissant sous le ballon, de le décoller du sol. Ce geste ressemble beaucoup à celui d'un faucheur qui couperait les blés avec sa faux.
Pour bien glisser ton pied sous le ballon, il faut que tu te présentes sur le côté (A). Ton pied d'appui est légèrement en retrait par rapport au ballon, pour que la jambe de frappe, lorsqu'elle va venir au contact du ballon, soit dans sa phase ascendante. La jambe de frappe est portée vers l'arrière, genou ouvert vers l'extérieur (B). Le pied de frappe vient se glisser sous le ballon, alors que le buste est très légèrement penché vers l'arrière (C). Ensuite, tu accompagnes le ballon vers l'objectif que tu souhaites atteindre. Pour cela, et pour avoir une grande chance de réussite, tu dois avoir l'impression de vouloir jeter ton pied vers cet objectif (D). Une dernière remarque sur les centres ou lors des corners: il vaut mieux un centre trop en retrait de quelques mètres, qu'un centre apparemment dangereux mais qui se termine cinq centimètres derrière la barre transversale.»

Surface de contact

Imagine que le ballon est un globe terrestre. Le pied vient se glisser au ras du gazon vers le pôle sud de ce ballon.»

1

1 Entre ta conduite de balle et la prochaine trajectoire du ballon, il y a un angle d'environ quatre-vingt-dix degrés. En te présentant ainsi de biais, tu vas pouvoir glisser plus facilement ton pied de frappe sous le ballon.

2

2 Ton pied d'appui gauche est placé légèrement en retrait par rapport au ballon. Simultanément, ta jambe de frappe est portée vers l'arrière et le genou vers l'extérieur. C'est «l'armé» de la frappe.

3

3 Le pied droit est glissé sous le ballon, pour le frapper dans sa partie inférieure et lui permettre ainsi d'être décollé du sol.

4

4 Tu termines ton geste comme si tu voulais jeter ta chaussure vers l'objectif que tu t'es fixé.

L'AVIS DE MATHIS

C'est surtout la fin de mon geste qui n'était pas bonne. J'avais tendance à laisser aller ma jambe de frappe qui croisait devant ma jambe d'appui. J'ai compris qu'il fallait la guider. Et ça marche.»

Le cadeau du capitaine de l'Equipe de France Espoirs à Mathis, un autre espoir du foot français.

LA QUESTION.

A ton tour, tu peux être l'élève d'Antoine Sibierski (si tu habites le Nord-Pas-de-Calais) en répondant à la question:

Dans quel club anglais joue David Ginola ?

Répondre, avant le 8 mars 1996 et sur carte postale uniquement à:
Onze Mondial,
«Leçon Particulière»,
6 bis, rue Fournier
92588 Clichy Cedex

NOUVELLE ADRESSE

Réponse du n° 82 (Quel fut le meilleur buteur de Championnat de France 1994-1995?): Patrice Loko (FC Nantes)

* *En raison de la blessure d'Ardian Kozniku, la prochaine leçon se fera avec le Cannois Johan Micoud.*

Abonnez-vous à Onze Mondial
et entraînez-vous avec le Kickmaster*

149 F d'économie

■ Frappez, jonglez, amortissez... avec le Kickmaster de Onze Mondial. Conçu spécialement pour les joueurs qui souhaitent améliorer leur technique, le kickmaster vous permet de tenter tous les coups du football, même dans un espace réduit, sans avoir à courir après votre ballon.

■ Pour l'obtenir, bénéficiez d'une offre tout à fait exceptionnelle soit 12 numéros de Onze Mondial et le Kickmaster avec 149 F de réduction. A ne pas manquer !

- **1 an d'abonnement à Onze (12 n°) : 228F**

+

- **Le Kickmaster 170F**

=

- **Total ~~398F~~**

POUR VOUS 249F

Toloton & Associés

Bulletin d' Abonnement

A retourner sous enveloppe affranchie à : **Onze Mondial Abonnements - 90, rue de Flandre - TSA 5 1008 - 75947 Paris Cedex 19.**

❒ **OUI,** je profite de l'Offre Spéciale de **Onze Mondial** qui m'est réservée : Onze Mondial pour 1 an (12 numéros) + le Kickmaster* pour un prix total de 249 F au lieu de 398 F, soit 149 F d'économie.

❒ Je règle par : ❒ Mandat ❒ Chèque postal ou bancaire ❒ Carte bleue

N° ________________ Date d'expiration __ __

Signature (impérative)

Vous pouvez également, si vous le souhaitez, acquérir séparément le Kickmaster au prix de 170F et chacun des numéros de Onze Mondial au prix de 19F.

*Le Kickmaster, une exclusivité Planète Découverte, est livré sans ballon, dans la limite des stocks disponibles.

OFFRE VALABLE JUSQU'AU 31/03/96

PAG D27KM Pi85

Nom ....

Prénom ....

Adresse ....

....

Code postal ____ Ville ....

Conformément à la Loi Informatique et libertés, du 06.01.78 (Art.27), vous disposez d'un droit d'accès et de rectification des données vous concernant. Par notre intermédiaire, vous pouvez recevoir des propositions d'autres entreprises. Si vous ne le souhaitez pas, écrivez-nous.

PUBLI REPORTAGE

adidas Coca-Cola FOOT CHALLENGE

Fédération Française de Football

Pour expliquer son aisance technique, Platini avançait qu'au cours de son apprentissage, il avait appris à voir, à deviner le jeu plus vite que les autres, ce qui lui donnait plus de temps pour exécuter son geste. Il appréciait notamment réaliser de longues transversales. A coup sûr, il aurait été un brillant candidat à l'ADIDAS COCA-COLA FOOT CHALLENGE.

Aujourd'hui, il est de plus en plus difficile de trouver des espaces dans les défenses adverses. D'abord, parce que la préparation physique des joueurs leur permet d'intervenir rapidement. Ensuite parce que leurs qualités techniques sont aussi développées que les meilleurs attaquants. Enfin parce que leur culture tactique prévoit les combinaisons offensives les plus sophistiquées auxquelles ils peuvent être confrontés.
Le souci essentiel d'une défense est de confiner l'adversaire dans l'espace le plus petit possible. Ainsi, il est beaucoup plus facile de récupérer le ballon. En contrepoint, les attaquants essaient de distendre au maximum les mailles du réseau défensif pour pouvoir s'y infiltrer, avec ou sans ballon.

Parmi les armes les plus efficaces pour y parvenir, il y a d'abord le déplacements des attaquants, c'est-à-dire, le jeu sans ballon, mais aussi, ce que l'on appelle les renversements de jeu, autrement dit les transversales.
Une longue transversale s'effectue, en général, dans le tiers médian d'un terrain. Elle doit être préparée par une série de passes courtes qui, effectuées sur un côté du terrain, entraînent l'adversaire à se concentrer dans ce secteur. Dans le couloir opposé, un partenaire doit faire un appel de balle, en se démarquant de la pression adverse, en écartant le jeu. Une transversale, aérienne (ce qui permet d'éviter les interceptions), doit être puissante et assez tendue pour accélérer le jeu. A la première transversale, la défense adverse ne sera pas automatiquement prise à revers. C'est donc aux attaquants de recommencer le même mouvement, la même préparation, la même transversale afin de trouver une ouverture propice.

TOUJOURS Coca-Cola

Au milieu du terrain, le joueur est entré en possession du ballon et a déjà vu, côté opposé, un coéquipier «demander» le ballon.

Tout le poids du corps sur la jambe d'appui, il arme son tir en portant sa jambe de frappe vers l'arrière. Il commence ainsi le mouvement du «faucheur».

Un bel équilibre, bras droit le long du corps, bras gauche en balancier, il frappe, en glissant son pied sous le ballon.

Pour éviter l'interception de l'adversaire, en maillot blanc, le meilleur moyen est de lever suffisamment le ballon pour empêcher toute intervention.

Le pied de frappe est lancé vers le coéquipier qui se trouve de l'autre côté. Le ballon s'est élevé au-dessus de l'adversaire. Il va arriver sans risque à son destinataire.

INTERVIEW

Julio Cesar
DELY VALDES

ONZE MONDIAL: Avant d'enfiler la tunique du PSG, tu as failli porter le maillot de l'OM...

D.V.: Oui! C'était en 1992... A l'époque, quand l'Olympique de Marseille s'est intéressé à moi, je jouais en Uruguay, au Nacional Montevideo. Mais les dirigeants de l'OM et du Nacional n'ont pu tomber d'accord sur le montant du transfert.

Connaissais-tu l 'OM à l'époque?

D.V.: Bien sûr. Le club marseillais est célèbre dans le monde entier. J'étais fier qu'un club aussi prestigieux s'intéresse à moi.

Il était important pour toi d'évoluer en Europe?

D.V.: Moi, je pense qu'un joueur d'Amérique centrale ou d'Amérique du Sud doit évoluer en Europe pour prouver son niveau. Il est essentiel pour un footballeur professionnel, quelle que soit son origine, d'évoluer sur ce continent.

L'année précédente, l'Atalanta Bergame s'était également intéressée à toi?

D.V.: En effet. Mais le transfert avait échoué pour la même raison: un problème d'ordre financier.

Après l'épisode marseillais, les dirigeants du Nacional Montevideo finissent par t'agacer...

D.V.: Ils avaient fixé une indemnité de transfert bien trop importante. Il était déjà surprenant que des clubs européens s'intéressent à moi. Et là, je voyais les opportunités s'échapper...

Tu évoques même la possibilité d'arrêter le football?

DE NOS ENVOYES SPECIAUX À SAINT-GERMAIN-EN-LAYE, FREDERIC HAMELIN ET ERIC RENARD.

«Face à Parme, le collectif parisien fera la différence»

D.V.: J'y ai pensé, surtout après l'échec de la tentative marseillaise. Mais il est très difficile pour un joueur professionnel, amoureux du ballon rond, de ne pas jouer. Tu ne vis pas bien ces périodes-là. C'est pourquoi mon envie d'arrêter n'a pas duré longtemps.

Le Nacional souhaitait surtout te garder.

D.V.: (gêné) Je le crois.

Finalement, tu te retrouves à Cagliari.

D.V.: La troisième proposition fut la bonne. Mais, en fait, Cagliari m'avait approché avant Marseille. Cette fois, il était impossible aux dirigeants uruguayens de repousser cette offre.

C'était une surprise de te voir débarquer dans le Championnat italien.

D.V.: Pas tant que ça. L'année précédente, cela aurait constitué une surprise. Là, ça ne l'était plus car je savais que je devais venir en Italie. Quand j'ai signé, c'est plus un rêve que j'ai réalisé.

Il est quand même surprenant de voir arriver un Panaméen dans le plus grand Championnat du monde.

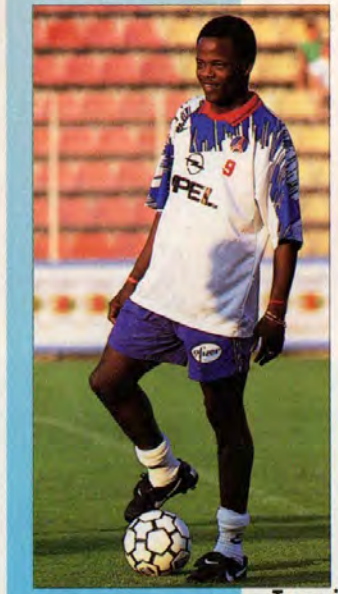
D.V.: On peut penser cela. Mais ce n'est pas la nationalité du joueur qui est importante, ce sont ses qualités. Maintenant, c'était un très grand honneur pour moi et mon pays de pouvoir évoluer à un tel niveau.

Tu débarques finalement en Europe à vingt-six ans. N'est-ce pas un peu tard?

D.V.: Je ne sais pas. Le destin aurait voulu en effet que j'arrive ici à vingt-trois ou ving-quatre ans. Mais il en a décidé

Julio Cesar DELY VALDES

autrement. Cependant, quel que soit l'âge, j'étais déjà très content de venir ici. Et puis, à ce moment-là, j'étais vraiment mûr pour tenter l'expérience.



Un autre joueur panaméen avait déjà joué en Europe.

D.V.: Rommel Fernandez! Il a joué en Espagne au début des années 90, à Tenerife, puis à Valence, où il a été victime d'un accident de la route.

Devenir footballeur professionnel quand on est Panaméen ne doit pas être quelque chose de courant?

D.V.: Non. Tu sais, quand tu dis que tu es sportif panaméen, en général, on pense que tu es soit boxeur, soit basketteur, soit baseballeur. Quand tu annonce que tu es footballeur, ça peut faire marrer.

Tu es issu d'une famille nombreuse.

D.V.: Une famille humble et pauvre, mais très joyeuse, heureuse et unie de huit enfants, dont Jorge Luis, mon frère jumeau.

Et que fait-il?

D.V.: Il est footballeur professionnel au Japon, à Osaka...

C'est de famille?

D.V.: *(rires)* Oui, surtout que c'est mon autre frère, Armando, alors professionnel en Argentine, qui m'a donné envie de faire ce métier.

Et ton père?

D.V.: Non, lui, il est fan de baseball. Il ne s'intéressait pas au foot.

Comment débutes-tu dans le foot alors?

D.V.: Dans la rue, les matches de quartier... Au Panama, le sport est l'activité principale des jeunes. Ça bouge partout.

Tu as pratiqué d'autres sports.

D.V.: Comme tous les jeunes du Panama, je joue surtout au baseball et au basket.

Tu fais de l'athlétisme aussi.

D.V.: Oui, à l'école. Nous avons une éducation très sportive. Malheureusement, après, nous manquons de structures.

Quelles disciplines?

D.V.: Les épreuves de vitesse. J'adorais cela. Et je crois que ce que j'ai appris et acquis à ce moment-là apparaît encore dans mon jeu aujourd'hui.

Où signes-tu ta première licence?

D.V.: A l'Atletico Colon, le club de ma ville natale. Avec Jorge Luis, nous y rejoignons notre frère Armando.

Et tu le suis encore en Argentine?

D.V.: Quand j'ai vu Armando enfiler le maillot d'Argentinos Juniors et vivre du football, j'ai compris que c'était ce que je voulais faire. J'ai alors complètement délaissé les autres sports pour ne plus me consacrer qu'au football. Et, en 1983, à 15 ans, je savais qu'un jour, moi aussi, je tenterais l'aventure argentine. J'ai attendu quatre ans avant de rejoindre mon frère et, en 1987, je joue dans les équipes de jeunes du club de Buenos Aires.

Tu y restes combien de temps?

D.V.: Deux ans. Puis, je pars jouer dans un club de Quatrième Division, le Deportivo Paraguayo.

C'est là que tu te fais connaître?

D.V.: Oui, grâce à la presse et essentiellement grâce à un magazine qui s'appelle *Solo Futbol*. Dans cet hebdomadaire, j'étais décrit comme le meilleur joueur et le meilleur buteur du club. Roberto Recalt, le président du Nacional Montevideo, lecteur assidu de cette revue, m'a ainsi découvert à travers les reportages parus. C'est comme ça que je suis arrivé en Uruguay pour véritablement exercer le métier de footballeur.

Mais là, tu connais une adaptation plutôt difficile.

D.V.: Très difficile même. Parce que les Uruguayens courent beaucoup... et que je découvre, chaque semaine, des joueurs prêts à tout pour gagner. Leur mentalité est complètement différente de la mienne, à l'époque. Pour eux, l'échec était interdit. Ils ne supportaient pas la défaite.

Ce n'est jamais agréable de perdre.

D.V.: Non, mais, pour moi, même si j'en faisais mon métier, le football n'était encore qu'un jeu. Et puis, je découvre aussi un football très «fort», dur, physique et agressif.

On essaie de t'intimider?

D.V.: Comme partout. Mais en plus, un Panaméen dans le milieu du foot uruguayen, ça fait bizarre. En Uruguay, il est difficile d'imaginer un sportif panaméen footballeur.

Finalement, tu finis par t'adapter et par gagner un surnom explicite.

D.V.: Peu à peu, en effet, je m'impose. Et lors de mes quatre dernières années là-bas, j'inscris 128 buts. Et je deviens «Panagol».

Un surnom qui, ensuite, s'étend à l'Europe. Surtout que tes débuts avec Cagliari sont plutôt réussis.

D.V.: Si on veut. J'inscris effectivement deux buts pour mon premier match de Championnat, mais on perd le match 5 à 2.

«Parme ne vient pas d'une autre planète»

Quand tu arrives en Sardaigne, on parle de bluff.

D.V.: Avant le début du Championnat, la presse italienne a évoqué mon nom ainsi. On me voyait un peu comme une attraction exotique. Mais, après quelques journées de Championnat, les avis ont changé. Ils ont vu que j'avais des qualités, que je pouvais faire la différence, mettre des buts et m'adapter à un milieu footballistique très professionnel.

Quels souvenirs en gardes-tu?

D.V.: Je suis très content de mon expérience italienne. Là-bas, j'ai véritablement franchi un palier. J'y ai connu des ambiances merveilleuses, des matches acharnés... Chaque semaine, je jouais contre des grandes équipes. C'est forcément enrichissant. Tu ne peux que progresser.

«Quelle que soit sa nationalité, un joueur doit évoluer en Europe pour prouver sa valeur»

Tu as aussi été particulièrement prolifique...

D.V.: En deux saisons de Championnat, j'ai inscrit vingt et un buts. Treize la première année, huit la seconde, car j'ai eu des petits problèmes physiques en fin de saison. Et moi, je ne tirais ni les penalties ni les coups francs. Si on retire les buts inscrits ainsi aux meilleurs buteurs italiens, je ne dois pas être très loin de leur performance. J'ai également marqué dans les différentes Coupes.

Notamment en Coupe d'Europe.

D.V.: L'année de mon arrivée, j'ai mis trois buts en Coupe de l'UEFA. Un excellent souvenir aussi, car nous battons la Juventus en quart de finale. Malheureusement, nous sommes éliminés, au tour suivant, par l'Inter.

Quand un joueur quitte le Championnat italien, on parle d'échec. Qu'en penses-tu?

D.V.: Je ne vois pas les choses comme ça. Quand je suis venu en Europe, j'avais deux rêves. Le premier était de jouer en Italie. Je l'ai réalisé. Le second était d'intégrer une grande équipe. Aujourd'hui, j'évolue au Paris Saint-Germain, l'une des plus grandes équipes européennes... Je n'ai pas l'impression d'avoir échoué.

Pourquoi avoir choisi le PSG?

D.V.: En fait, je ne voulais pas forcément quitter l'Italie. Je voulais surtout jouer dans un grand club. Et quand l'opportunité du PSG s'est présentée, je n'ai pas voulu la laisser passer. Je ne pouvais pas dire non.

On avait également évoqué le Milan AC?

D.V.: Je n'ai pas eu de contacts directs avec ce club. Ce que je sais, c'est qu'à la fin de ma première année italienne, les deux clubs milanais s'étaient intéressés à moi. Mais, finalement, cela ne s'était pas fait. A l'issue de ma seconde année, la proposition du PSG était la plus intéressante.

Tu ne regrettes donc pas ton choix, aujourd'hui?

D.V.: Il faudrait être difficile. Nous jouons le titre, nous sommes encore qualifiés en Coupe d'Europe, nous faisons des grands matches... et je m'éclate.

Quelles sont tes premières impressions sur le PSG?

D.V.: Elles ont confirmé ce que j'en pensais avant de venir. C'est une très bonne équipe avec une ossature composée de joueurs qui évoluent ensemble depuis quatre ou cinq ans. Il y a d'excellentes individualités, nous évoluons vite sur le terrain et nous avons les moyens de jouer les premiers rôles européens...

Là-aussi, ton adaptation a été rapide.

D.V.: Oui, comme en Italie. C'est difficile à expliquer. Mais le fait que les résultats soient là, que j'arrive à bien me positionner sur le terrain par rapport aux autres joueurs, que l'on pratique un football d'attaque... a sûrement facilité mon intégration.

Il ne doit pas être facile de remplacer un joueur comme George Weah?

D.V.: Il est, de toute façon, toujours difficile de remplacer quelqu'un. Et il est, à mon avis, encore plus difficile de remplacer un attaquant, car il est toujours délicat d'inscrire des buts. Souvent, la stratégie de l'équipe repose sur les qualités des attaquants, car la finalité, dans le foot, c'est le but. Et quand tu changes tes joueurs offensifs, tu es contraint de revoir tout ton système de jeu. Alors, remplacer, dans un grand club, un joueur comme Weah n'est vraiment pas une chose banale.

Tu t'en sors plutôt bien!

D.V.: Le plus important, c'est de donner son maximum. Et puis, si on fait appel à toi pour remplacer ce type de joueur, c'est que, toi aussi, tu as des qualités. A toi de les démontrer, de prouver que l'on a eu raison de te faire confiance et de saisir ta chance. C'est une expérience que j'avais déjà connue lors de mon arrivée à Cagliari, quand il avait fallu que je fasse oublier Enzo Francescoli. Mais, une chose est sûre, je suis très heureux et très fier de remplacer un joueur de la qualité de George Weah. ►

ZOOM

Julio Cesar DELY VALDES
Né le 12 juillet 1967 à Colon (Panama)
Poste: avant-centre
Taille: 1,85 m
Poids: 77 kg
Clubs successifs: Atletico Colon (Panama) Argentinos Juniors, Deportivo Paraguayo (Argentine), Nacional Montevideo (Uruguay), Cagliari (Italie), Paris SG.
Sélections: A (2)
Palmarès: champion d'Uruguay en 1992; «Meilleur joueur» d'Uruguay en 1990 et 1991; Meilleur buteur d'Uruguay en 1990 et 1991.

10e ANNIVERSAIRE **STAGES DE FOOTBALL**

Sports Gard

PAQUES
JUILLET - AOUT
De 8 à 16 ans

DANS UNE RÉGION SUPER ENSOLEILLÉE EN PLEINE NATURE.

Complexe sportif exceptionnel
4 Terrains Gazonnés
Entraînement Spécial Gardien de But

Possibilité d'être accueilli en Gare d'Avignon
Stages agréés Jeunesse et Sport - Bon C.A.F. - Chèques Vacances - Remboursement C.E.
Période d'Eté : Réduction possible suivant date de réservation, voir documentation.

Je désire recevoir une documentation gratuite
Nom et Prénom...
.... Age............
Adresse ....
....

A retourner à : *Sports Gard* - Stages de Football
Centre Sportif Départemental - Méjannes-le-Clap - 30430 BARJAC
Tél. : 66.60.29.30 - Fax : 66.24.41.00

Crée ta Propre Collection de Figurines de Plomb !

❶ **Figurines 35 mm à peindre aux couleurs de tes clubs favoris.**
(Livraison sous 48h dés réception de la commande)
❷ **Figurines de collection peintes par Bob Salkind sur commande speciale**

Oui, je désire recevoir
❐ 1 figurine à peindre au prix de 99F
❐ 3 figurines à peindre au prix de 199F } port compris
Et j'adresse ma commande accompagnée d'un chèque libellé à l'ordre de :
Bob Salkind. **"Tous uniques"**
37, Elysée II - 78170 La Celle Saint Cloud tél: 16/1-39.18.20.38.
❐ **Oui**, je suis interessé par les figurines de collection peintes et je joins mon modèle.
Nom: ....Tél: ....
Adresse: ....

INTERVIEW

Julio Cesar DELY VALDES

Tu as quand même eu quelques soucis physiques au début?

D.V.: J'ai connu quelques petits problèmes dûs au peu de récupération entre la fin du Championnat italien et le stage de préparation de début de saison du PSG. Je n'ai eu que dix jours de vacances entre les deux, c'est très court.

Tu es passé d'un schéma plutôt défensif à un jeu beaucoup plus offensif.

D.V.: Le Paris Saint-Germain est en effet une équipe très offensive. Et c'est un choix tactique parfaitement logique quand on voit la qualité des joueurs du PSG. Il faut savoir utilliser ses forces. Et, comme en ce moment il nous apparaît facile d'attaquer...

Et moins de défendre?

D.V.: (rires) Non, car une grande équipe sait aussi défendre. Mais il ne faut pas se contenter de cela. Le fort d'une grande formation est d'attaquer. Comme le faisait le Nacional Montevideo, comme le fait aujourd'hui le PSG.

Avec Cagliari (en haut), Julio Cesar Dely Valdes a inscrit vingt et un buts dans le Championnat italien, en deux saisons, et a confirmé son surnom de «Panagol». Une réputation de buteur qu'il ne dément pas avec le PSG.

Avec Loko, Djorkaeff, Rai et Nouma, tu es bien entouré offensivement.

D.V.: Et ça marche de mieux en mieux. Auparavant, à Cagliari, je n'évoluais bien souvent, qu'avec Oliveira en pointe. Ici, le danger vient de partout. Nous avons tous des qualités différentes mais de plus en plus complémentaires. Les défenseurs ne peuvent pas tous nous contrer. Comme il y en a toujours un qui parvient à faire la différence, nos adversaires ont beaucoup de mal à trouver une parade défensive. Ils ne peuvent renforcer un secteur sous peine d'en déstabiliser un autre. Le potentiel offensif du Paris Saint-Germain est vraiment impressionnant.

Est-il plus aisé de marquer en France qu'en Italie?

D.V.: Mais non. Marquer un but est le geste le plus délicat à réaliser dans le football. Que ce soit en Italie ou en France, la tâche est aussi ardue.

Mais toi, tu marques beaucoup de buts.

D.V.: J'ai de la chance.

Mais encore?

D.V.: Le positionnement par rapport à un ballon et tes partenaires, l'habitude du but, l'expérience apparaissent également comme des qualités importantes. Le coup d'œil aussi.

Sens-tu que tu vas marquer, avant même de recevoir un ballon?

D.V.: Non! *(éclat de rires)* Tu as parfois quelques sensations, quelques impressions, mais elles ne se vérifient pas toujours. Sinon, je marquerais à chaque fois.

Quelles sont les principales différences entre les Championnats italien et français?

D.V.: Je dirais psychologique et mentale. Les joueurs italiens ont plus confiance en eux, ils sont plus sûrs de leurs forces. A l'entraînement, ils travaillent également beaucoup tactiquement.

Dans quelle catégorie de joueur peut-on te classer?

D.V.: Dans celle des buteurs, je suis un joueur de surface. La vitesse est ma principale qualité. Et grâce à cette vélocité, cette rapidité, je peux faire la différence, prendre le dessus sur mon adversaire aux abords du but, là où cela s'avère le plus complexe, le plus surchargé.

«Les Uruguayens courent beaucoup... Leur football est très "fort", dur, physique et agressif»

Rai dit aussi que tu es «le meilleur joueur de tête du Championnat»...

D.V.: (sourire gêné) Venant de lui, c'est un compliment qui me touche beaucoup. Disons que j'ai une bonne détente et que je saute au bon moment...

Quel est le plus important pour toi?

D.V.: Marquer! C'est clair. Maintenant, si je peux faire marquer, je ne chosirai pas la solution individuelle et je ne me gênerai pas pour donner mon ballon.

Quels sont tes objectif cette année?

D.V.: Déja, gagner le Championnat.

Et le titre de «Meilleur buteur»?

D.V.: Ce n'est pas ma priorité pour l'instant. Mais ce sera mon but la saison prochaine.

Les 7 et 21 mars prochains, tu affrontes Parme en Coupe d'Europe, une équipe que tu as déjà jouée plusieurs fois. Comment vois-tu cette double confrontation?

D.V.: Ce seront des parties très accrochées. Bon, maintenant, toutes les rencontres sont dures..., ne rêvons pas. Ce serait pourtant agréable de se qualifier sans difficulté. Mais si c'est difficile pour nous, ça le sera aussi pour eux.

Le PSG peut-il passer?

D.V.: Si nous sommes très concentrés, que nous faisons bien ce que nous devons et sommes capables de faire, nous gagnerons. Et le futur s'annoncera bien.

Dans quels domaines, la différence se fera-t-elle?

D.V.: Le PSG est plus complet que Parme. Nous possédons une solidarité supérieure. Le collectif parisien fera la différence.

Que craindre de Parme?

D.V.: Ils ont des individualités extraordinaires: Zola, Dino Baggio, Asprilla, Stoïtchkov... Quand ils se sentent bien, ils peuvent devenir très, très forts, se montrer irrésistibles. Mais, si une de leurs individualités n'est pas dans un bon jour, ils sont aussi capables de passer complètement à côté.

Quels conseils peux-tu donner à tes partenaires?

D.V.: Je n'ai pas de conseils à donner. Soyons simplement concentrés. Parme ne vient pas d'une autre planète. Il faut avoir confiance en nous, en nos moyens et avoir envie de les battre. Je suis confiant.

Tu es superstitieux?

D.V.: Les footballeurs, quel que soit le niveau, les sportifs même en général, sont tous un peu superstitieux. Avant un match, pendant aussi, on fait tous des petites choses. On possède nos coutumes.

Comme tes deux dents en or, gravées DV?

D.V.: C'est en effet une tradition panaméenne. Là-bas, quand on a dix-sept-dix-huit ans, on se fait tous mettre des dents en or. Je ne sais pas si je recommencerais aujourd'hui...

C'est l'un des signes distinctifs avec ton frère jumeau. Lui, n'en a qu'une!

D.V.: Perdu! Il en a deux aussi.

Tu vas bientôt le retrouver en sélection, pour votre premier match de Coupe du monde?

D.V.: Oui, mais on n'a pas trop perdu le contact depuis mon arrivée à Paris. On se téléphone souvent. Je vais aussi retrouver Armando, mon autre frère.

Trois frères unis pour battre Belize et poursuivre votre route?

D.V.: J'aimerais bien. Nous possédons de bons joueurs en sélection panaméenne, mais, malheureusement, nous n'avons pas d'organisation.

Où allez-vous jouer?

D.V.: A Panama, dans la capitale, au stade Rommel-Fernandez, l'ex-stade de la Révolution, rebaptisé ainsi il y a peu en hommage à Rommel.

Tu n'as que deux sélections?

D.V.: Oui. Et les deux fois, j'ai joué contre le Costa Rica, en éliminatoires de la Coupe du monde 94. A l'aller, nous avions gagné 1-0, mais, au retour, nous avions été battus 5-1... Il n'y a pas eu de suite. J'ai fait d'autres matches avec la sélection, mais on ne peut pas les considérer comme des vraies capes. Et, comme au début, le Nacional ne voulait pas me lâcher pour les rencontres internationales...

Quel est le niveau du football panaméen?

D.V.: Jour après jour, il progresse. Panama est un pays commercialement riche. Très bientôt, les sponsors vont arriver dans le football. Les compétitions nationales vont prendre de l'importance et, prochainement, certains pourront commencer à vivre du football. Aujourd'hui, on en est déjà à un statut semi-professionnel. Bientôt nous serons complètement professionnels, nous pourrons vivre du football. Surtout que, maintenant, c'est devenu le sport le plus populaire du pays.

Tu penses retourner là-bas, après ta carrière?

D.V.: C'est fort probable. Peut-être y enseignerai-je le football... Mais, pour l'instant, je n'ai encore rien décidé.

Tu initieras d'abord ton fils Jordan.

D.V.: Je ne sais pas encore ce qu'il fera. Il est bien trop jeune *(NDLR: deux mois)*. On verra plus tard. C'est déjà tellement beau d'avoir un enfant.

«Quand je suis arrivé en Italie, on me voyait un peu comme une attraction exotique»

Stages Foot Jean-Michel LARQUÉ

EN FRANCE N°1

RENSEIGNEMENTS:
Stages J.-M. LARQUÉ
BP 31
78590 NOISY-LE-ROI
TEL. et FAX: (1) 30 80 44 41

Capitaine de l'équipe de France - Major des entraîneurs - Professeur d'EPS

Durant les mois de juillet et août 1996

Ouverts à tous les jeunes (garçons et filles)

CAMBO-les-BAINS: de 8 à 12 ans • SAINT-JEAN-de-LUZ: de 12 à 19 ans,

J.-M. LARQUÉ présent tous les jours sur les terrains

supervise un programme de Haute Qualité avec des **entraîneurs diplômés**

ORIENTATION VERS LES CLUBS PROFESSIONNELS

Centres agréés par le ministère de la Jeunesse et des Sports

Mickaël MADAR (ci-contre), international français, et Youri MULDER, international néerlandais, ont participé aux STAGES LARQUÉ

Comme ces stagiaires des stages LARQUÉ Deviens demain PROFESSIONNEL

LE PARTENARIAT DU CLUB PRESTIGE

Cheerios · Coca-Cola · Panzani · adidas · Snickers · Croustibat

JE DÉSIRE RECEVOIR GRATUITEMENT LA DOCUMENTATION SANS ENGAGEMENT DE MA PART

BON A DECOUPER

NOM: .... PRÉNOM: .... ÂGE (au 1/07/96): ....
(En capitales)
ADRESSE: ....

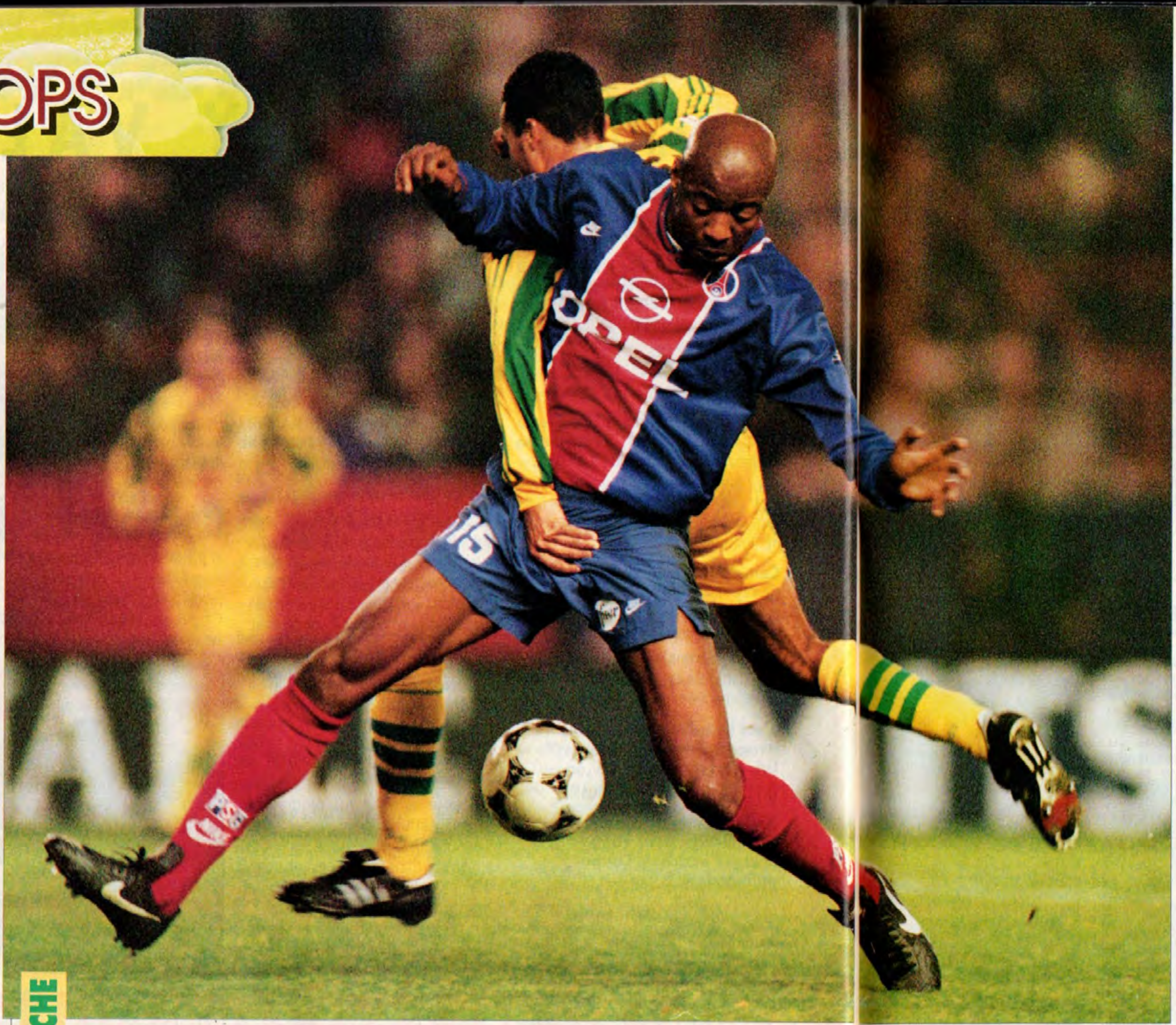
CODE POSTAL: .... VILLE: .... TÉL.: ....

À RETOURNER À : JEAN-MICHEL LARQUÉ - BP 31 - 78590 NOISY-LE-ROI

LES TOPS

UN MOIS DE CHAMPIONNAT
(de la 21e à la 25e journée)

Paris irrésistible, le retourné d'André, le coup de canon de Friis-Hansen, le réflexe d'Olmeta, le retour de Roche et les débuts du jeune Compan, ce sont les faits marquants de ces cinq dernières journées.



LE CHIFFRE

19

C'est le nombre de points perdus au cours des douze matches disputés par les Lyonnais à Gerland depuis le début de la saison. Triste bilan pour la troupe de Guy Stephan: 3 victoires, 8 nuls et 1 défaite.

L'AFFICHE

PARIS SG-FC NANTES 5-0, 9 DECEMBRE

Un parfum de revanche flottait sur le Parc des Princes. Personne, côté parisien, n'avait oublié le cinglant affront infligé ici-même, onze mois plus tôt, par un FC Nantes alors irrésistible (et victorieux 3-0). Alors, les choses n'ont pas traîné. Dès la 4e minute, Dely Valdes trompe Casagrande, de près. A la demi-heure, Djorkaeff double la mise d'une extraordinaire frappe piquée et, trois minutes avant la pause, Loko, déchaîné, enfonce ses anciens coéquipiers. 3-0 à la mi-temps: le PSG déroule. Raï inscrit un quatrième but, avant que Nouma n'apporte la touche finale. Nantes, privé de Ouédec, Makélélé et Ferri, sombre sans rémission. Cinq buts superbes, cinq marqueurs différents, 42 000 spectateurs enchantés par un magnifique spectacle: Paris vit un soir de fête. «Ce match constitue un de mes meilleurs moments en Championnat depuis que j'ai pris la direction du club», s'extasie Michel Denisot, hilare. Dans les vestiaires, Youri Djorkaeff exulte à son tour: «Cette rencontre était parfaite. Nous démontrons à chacune de nos sorties que le PSG mérite sa première place. Désormais, notre objectif, c'est d'être champions avec la manière!».

L'ARRÊT

Pascal Olmeta a toujours aimé le spectacle. Face au Stade Rennais, lors de la 24e journée de Championnat, l'ancien gardien de l'Olympique de Marseille a sorti une parade époustouflante. Sur un coup franc rentrant, tiré sur la gauche par Jean-Christophe Thomas, François Denis, seul aux six mètres, expédie un coup de tête rageur sur Pascal Olmeta, qui, d'un réflexe inouï, détourne le bolide du poing droit, au dessus de sa cage. Du grand art...

L'HOMME

Le 7 août dernier, au Camp des Loges, Alain Roche se bloque le talon dans le sol. Le stoppeur du Paris Saint-Germain ressent immédiatement une vive douleur. Son genou gauche vient de lâcher. S'ensuit une opération douloureuse, suivie d'une longue période de rééducation à Saint-Jean-de-Monts. Au total, Alain va manquer cinq mois de compétition. En avance sur le programme établi -car ni le ménisque ni les cartilages n'étaient touchés- l'international français a d'abord repris avec la Réserve du PSG (National 2) contre Le Touquet.
Et Alain a parfaitement tenu le rythme. Le 27 janvier, lors de la vingt-cinquième journée face à Cannes, Alain Roche a retrouvé le Parc des Princes. La soirée, qui avait commencé par une bise de son pote Bernard Lama, s'est terminée par une belle victoire (2-1). Alain a retrouvé son sourire éclatant, sa rentrée fut satisfaisante. Lorsqu'on sait qu'il ne peut que s'améliorer au fil des matches, c'est plutôt bon signe pour Luis Fernandez.

LE BUT

Samedi 27 janvier au Parc Lescure, Bordeaux accueille Gueugnon. D'abord menés à la marque, les Girondins ont réagi par l'intermédiaire du revenant Didier Tholot, auteur de deux buts. Au fil d'un match d'une excellente facture, la troupe de Muslin retrouve la sérénité. Pourtant, le meilleur reste à venir. A la 67e minute, le jeune Anselin, entré à la mi-temps, effectue une remise en touche pour son défenseur Jacob Friis-Hansen, à quarante mètres du but gueugnonais. L'international danois, libre de tout marquage, avance balle au pied d'une dizaine de mètres et décoche une frappe du droit, aussi lourde que tendue, qui termine sa course... dans la lucarne gauche d'Ali Boumnijel. Un but somptueux, synonyme de victoire et de confiance retrouvée pour l'ancien Lillois.

LE GESTE

Samedi 20 janvier à Gerland, Lyon reçoit Rennes. L'OL, déjà mené 1-0, va encaisser un second but. Au départ, un coup franc anodin venu de la gauche frappé, une fois de plus, par Jean-Christophe Thomas. Marcelo, au second poteau, renvoie de la tête dans l'axe. Puis, incroyable cafouillage: Pascal Fugier récupère et transmet à Jean-Pierre Cyprien. La passe lobée de ce dernier atterrit sur la tête de Jean-Luc Sassus qui repousse désespérément sur... Pierre-Yves André. Dos au but, l'attaquant rennais, à une dizaine de mètres de Pascal Olmeta, place une volée retournée du gauche, aussi pure que limpide, dans la lucarne droite du gardien lyonnais. Un geste spectaculaire et efficace qui a ravi le public de Gerland.

LE DEBUTANT

LILIAN COMPAN
Né le 30 avril 1977 **à** Hyères
Poste: attaquant
Taille: 1,83 m
Poids: 75 kg
Clubs successifs: Hyères, AS Cannes
Palmarès: vainqueur de la Coupe Gambardella en 1995.

OU LE CONTACTER
AS CANNES
Centre de formation Jacques-Ragageot,
stade Pierre-de-Coubertin,
avenue Pierre-Poési
06150 Cannes-la-Bocca.
Tél.: 93.90.24.20.

Après Ferrier, Jemmali, Chabaud, Opinel, Boutobba et Hodouto, Guy Lacombe a lancé un nouvel espoir cannois dans le bain de la Division 1. Le 16 décembre dernier, face à Martigues, le jeune attaquant Lilian Compan a fait ses grands débuts avec l'équipe Première. Arrivé Junior première année, il y a trois ans, au centre de formation du club azuréen, Lilian est doté d'une belle «*grinta*», selon les propres termes de son entraîneur. En somme, c'est un lutteur aux abords de la surface de réparation. C'est aussi un joueur complet, adroit des deux pieds et capable de se servir de sa tête. «Il doit encore gagner en puissance, admet Guy Lacombe. Et doit aussi progresser dans le démarquage et dans le jeu collectif en mouvement.» Garçon réservé, Lilian saura vite combler ce retard grâce à ses capacités d'écoute. Le 30 janvier, en quart de finale de la Coupe de la Ligue, il a offert à Cannes la qualification aux dépens du Havre, en inscrivant l'unique but du match.

RESULTATS

Résultats français arrêtés au 30 janvier 1996

DIVISION 1

21e JOURNEE
SAMEDI 9 DECEMBRE 1995

PARIS SG - NANTES ... 5-0
STRASBOURG - LENS ... 1-2
AUXERRE - MONACO ... 1-2
METZ - CANNES ... 0-0
BORDEAUX - BASTIA ... 1-3
NICE - GUINGAMP ... 2-1
RENNES - MONTPELLIER ... 1-1
LYON - LE HAVRE ... 3-2
LILLE - SAINT-ETIENNE ... 1-1
MARTIGUES - GUEUGNON ... 3-0

22e JOURNEE
SAMEDI 16 DECEMBRE 1995

SAINT-ETIENNE - PARIS SG ... 1-1
LENS - AUXERRE ... 0-0
MONTPELLIER - METZ ... 1-2
NANTES - BORDEAUX ... 2-0
MONACO - BASTIA ... 0-0
GUINGAMP - LILLE ... 0-1
STRASBOURG - LYON ... 2-2
LE HAVRE - RENNES ... 0-0
GUEUGNON - NICE ... 1-0
CANNES - MARTIGUES ... 2-1

23e JOURNEE
MERCREDI 10 JANVIER 1996

PARIS SG - GUEUGNON ... 1-1
LYON - LENS ... 0-0
METZ - LE HAVRE ... 2-1
AUXERRE - MONTPELLIER ... 1-0
MARTIGUES - MONACO ... 0-4
NICE - NANTES ... 1-0
BASTIA - SAINT-ETIENNE ... 0-0
RENNES - STRASBOURG ... 0-0
BORDEAUX - GUINGAMP ... 2-0
LILLE - CANNES ... 0-2

24e JOURNEE
SAMEDI 20 JANVIER 1996

LE HAVRE - PARIS SG ... 1-1
STRASBOURG - METZ ... 1-2
CANNES - AUXERRE ... 0-1
LENS - NICE ... 0-0
MONACO - BORDEAUX ... 2-0
GUINGAMP - SAINT-ETIENNE ... 3-0
NANTES - LILLE ... 1-2
GUEUGNON - BASTIA ... 1-0
MONTPELLIER - MARTIGUES ... 2-0
LYON - RENNES ... 2-2

25e JOURNEE
SAMEDI 27 JANVIER 1996

PARIS SG - CANNES ... 2-1
AUXERRE - LE HAVRE ... 1-0
METZ - LYON ... REMIS
RENNES - LENS ... 2-1
LILLE - MONACO ... 0-0
BASTIA - GUINGAMP ... 0-1
NICE - MONTPELLIER ... 1-2
SAINT-ETIENNE - NANTES ... 0-0
MARTIGUES - STRASBOURG ... 2-0
BORDEAUX - GUEUGNON ... 3-1

Buteurs:
1. **Drobnjak** *(Bastia)*: **16 buts**; 2. **NDoram** *(Nantes)*, **Dely Valdes** et **Rai** *(Paris SG)*: **13 buts**; 5. **Anderson** *(Monaco)*: **11 buts**; 6. **Laslandes** *(Auxerre)* et **Maurice** *(Lyon)*: **10 buts**...

CLASSEMENT	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. PARIS-SG	51	25	14	9	2	48	20	+28
2. AUXERRE	45	25	14	3	8	41	23	+18
3. METZ	44	24	12	8	4	24	16	+8
4. LENS	42	25	10	12	3	27	16	+11
5. MONACO	40	25	11	7	7	37	27	+10
6. GUINGAMP	39	25	10	9	6	21	17	+4
7. MONTPELLIER	37	25	10	7	8	34	30	+4
8. NANTES	37	25	9	10	6	27	25	+2
9. RENNES	36	25	9	9	7	29	29	0
10. BASTIA	35	25	10	5	10	33	31	+2
11. STRASBOURG	33	25	8	9	8	32	26	+6
12. NICE	32	25	9	5	11	27	28	-1
13. BORDEAUX	28	25	8	4	13	27	35	-8
14. LE HAVRE	28	25	7	7	11	21	32	-11
15. LYON	27	24	5	12	7	25	28	-3
16. SAINT-ETIENNE	26	25	5	11	9	27	38	-11
17. LILLE	24	25	5	9	11	18	32	-14
18. CANNES	23	25	6	5	14	27	39	-12
19. GUEUGNON	22	25	4	10	11	17	32	-15
20. MARTIGUES	21	25	6	3	16	20	38	-18

DIVISION 2

22e JOURNEE
SAMEDI 9 DECEMBRE 1995

MULHOUSE - CAEN ... 0-0
RED STAR - LE MANS ... 0-0
LAVAL - DUNKERQUE ... 1-2
NIORT - SOCHAUX ... 2-2
NANCY - LOUHANS-CUISEAUX ... 1-1
MARSEILLE - EPINAL ... 3-0
ALÈS - PERPIGNAN ... 1-2
CHÂTEAUROUX - TOULOUSE ... 1-0
POITIERS - ANGERS ... 2-1
LORIENT - AMIENS ... 1-1
VALENCE - CHARLEVILLE ... 1-1

23e JOURNEE
MERCREDI 10 JANVIER 1996

CAEN - LAVAL ... 1-2
SOCHAUX - VALENCE ... 2-1
EPINAL - RED STAR ... 0-0
LE MANS - NIORT ... 2-1
AMIENS - NANCY ... 1-1
ANGERS - MARSEILLE ... 1-1
PERPIGNAN - LORIENT ... 1-1
CHARLEVILLE - CHÂTEAUROUX ... 0-0
TOULOUSE - MULHOUSE ... 1-0
LOUHANS-CUISEAUX - POITIERS ... 3-0
DUNKERQUE - ALÈS ... 0-1

24e JOURNEE
SAMEDI 20 JANVIER 1996

ALÈS - CAEN ... 1-1
RED STAR - ANGERS ... 2-0
LAVAL - TOULOUSE ... 1-1
NANCY - PERPIGNAN ... 2-0
MARSEILLE - LOUHANS-CUISEAUX ... 2-0
CHARLEVILLE - SOCHAUX ... 1-0
VALENCE - LE MANS 0-0
CHÂTEAUROUX - MULHOUSE ... 3-1
LORIENT - DUNKERQUE ... 1-2
POITIERS - AMIENS ... 1-3
NIORT - EPINAL ... 0-0

25e JOURNEE
SAMEDI 27 JANVIER 1996

CAEN - LORIENT ... 3-0
LOUHANS-CUISEAUX - RED STAR ... 0-4
DUNKERQUE - NANCY ... 0-1
AMIENS - MARSEILLE ... 1-2
MUMHOUSE - LAVAL ... 1-1
LE MANS - CHARLEVILLE ... 3-2
SOCHAUX - CHÂTEAUROUX ... 0-0
TOULOUSE - ALÈS ... 2-0
PERPIGNAN - POITIERS ... 1-1
EPINAL - VALENCE ... REMIS
ANGERS - NIORT ... 0-2

Buteurs
1. **Priou** *(Caen)* et **Van Kets** *(Le Mans)*: **15 buts**; 3. **Cascarino** *(Marseille)*: **14 buts**; 4. **Michel** *(Caen)*: **11 buts**...

CLASSEMENT	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. CAEN	48	25	14	6	5	37	23	+14
2. RED STAR	45	25	12	9	4	39	19	+20
3. NANCY	43	25	11	10	4	34	15	+19
4.MARSEILLE	43	25	12	7	6	37	20	+17
5. LAVAL	43	25	12	7	6	32	28	+4
6. LE MANS	42	25	11	9	5	27	22	+5
7. SOCHAUX	41	25	11	8	6	32	19	+13
8. CHÂTEAUROUX	39	25	10	9	6	27	16	+11
9. TOULOUSE	38	25	11	5	9	24	19	+5
10. PERPIGNAN	37	25	10	7	8	27	32	-5
11. LOUHANS-CX	33	25	10	3	12	33	33	0
12. LORIENT	31	25	8	7	10	24	28	-4
13. POITIERS	31	25	7	10	8	17	21	-4
14. EPINAL	29	24	6	11	7	25	28	-3
15. VALENCE	28	24	6	10	8	17	21	-4
16. DUNKERQUE	28	25	6	10	9	22	27	-5
17. NIORT	28	25	7	7	11	27	34	-7
18. AMIENS	26	25	7	5	13	23	26	-3
19. CHARLEVILLE	25	25	5	10	10	19	35	-16
20. MULHOUSE	23	25	5	8	12	23	31	-8
21. ANGERS	20	25	3	11	11	15	28	-13
22. ALÈS	13	25	2	7	16	13	39	-26

COUPE DE LA LIGUE

SEIZIEMES DE FINALE - LES 12 ET 13 DÉCEMBRE 1995

GUINGAMP (D1) - PARIS SG (D1) ... 2-1 A.P.
BORDEAUX (D1) - **SAINT-ETIENNE (D1)** ... 1-1 A.P. (4-5 T.A.B.)
AUXERRE (D1) - LENS (D1) ... 2-0
LE HAVRE (D1) - BASTIA (D1) ... 1-0
MONTPELLIER (D1) - **NANTES (D1)** ... 0-1
NICE (D1) - **MONACO (D1)** ... 2-2 A.P. (0-2 T.A.B.)
MARTIGUES (D1) - **CANNES (D1)** ... 1-2 A.P.
METZ (D1) - DUNKERQUE (D2) ... 3-1
AMIENS (D2) - STRASBOURG (D1) ... 1-1 A.P. (1-0 T.A.B.)
RENNES (D1) - LOUHANS-CUISEAUX (D2) ... 2-0
ANGERS (D2) - **LYON (D1)** ... 0-3
LILLE (D1) - CAEN (D2) ... 4-1
GUEUGNON (D1) - NANCY (D2) ... 2-0
MARSEILLE (D2) - CHÂTEAUROUX (D2) ... 2-1
RED STAR (D2) - LORIENT (D2) ... 4-4 A.P. (4-3 T.A.B.)
MULHOUSE (D2) - **NIORT (D2)** ... 0-1

HUITIEMES DE FINALE - LES 6, 16 ET 17 JANVIER 1996

METZ (D1) - LILLE (D1) ... 2-0
RENNES (D1) - **LE HAVRE (D1)** ... 2-4
MONACO (D1) - AUXERRE (D1) ... 2-0
NANTES (D1) - **GUINGAMP (D1)** ... 2-3 A.P.
MARSEILLE (D2) - SAINT-ETIENNE (D1) ... 2-0
RED STAR (D2) - **CANNES (D1)** ... 1-2
NIORT (D2) - GUEUGNON (D1) ... 1-0
LYON (D1) - AMIENS (D2) ... 3-1

QUARTS DE FINALE - LE 30 JANVIER 1996

LYON (D1) - MONACO (D1) ... 1-0
CANNES (D1) - LE HAVRE (D1) ... 1-0
GUINGAMP (D1) - MARSEILLE (D2) ... 1-0
NIORT (D2) - **METZ (D1)** ... 0-2

DEMI-FINALES - LES 13 ET 14 FEVRIER 1996

GUINGAMP (D1) - METZ (D1)
LYON (D1) -CANNES (D1)

CORNERS

• THOLOT PERCUTANT.
Absent depuis de longs mois à la suite d'un accident de voiture, Didier Tholot a repris sa place au sein de l'attaque bordelaise. Deux petits matches de rodage (contre Guingamp et Monaco) et l'attaquant est passé à la vitesse supérieure,

inscrivant deux des trois buts de la victoire girondine face à Gueugnon (3-1) lors de la 25e journée du Championnat de France.

• LA 100e DE LUIS.
Luis Fernandez a fêté son centième match à la tête du Paris Saint-Germain sur la pelouse du stade Jules-Deschaseaux, le 19 janvier dernier, lors de la 24e journée de Championnat. Mais l'entraîneur parisien, qui comptait bien faire coup double et empocher sa cinquantième victoire avec le club, a vu son rêve s'envoler à la dernière minute avec le but égalisateur du Havrais

Caveglia... Partie remise puisque Luis, avec la victoire sur Cannes la semaine suivante, tient son cinquantième succès.

• OUÉDEC SUR LA TOUCHE.
L'attaque nantaise joue de malchance. Alors que Jocelyn Gourvennec (photo),

indisponible depuis août à la suite d'une rupture des ligaments croisés, vient de rejoindre l'effectif nantais, c'est Nicolas Ouédec qui, victime d'une entorse du ligament interne du genou gauche après un choc lors de Lille-Nantes, quitte le terrain. L'attaquant nantais a dû, de ce fait, décliner l'invitation d'Aimé Jacquet pour la rencontre France-Portugal et sera absent des terrains durant six semaines.

• ROCHE, LE RETOUR.
Il n'avait plus joué depuis août dernier. Après une opération des ligaments croisés du genou gauche et de longs mois de rééducation, le défenseur parisien Alain Roche a effectué son premier retour mi-janvier, avec l'équipe de N2 du PSG, face à celle des Lilas (N3) puis, une semaine plus tard, contre Le Touquet. Mais surtout, il a retrouvé le Parc des Princes et ses coéquipiers pour une victoire contre Cannes (2-1) lors de la 25e journée de Championnat. Un come-back qui devrait en entraîner un autre. Avec les Bleus cette fois-ci.

• KOZNIKU DANS LE PLÂTRE.
Désagréable reprise du Championnat pour l'attaquant cannois. Victime d'un choc avec le gardien de but lillois, le 10 janvier dernier, Ardian Kozniku a dû quitter le terrain. Diagnostic: fracture du péroné. Et une indisponibilité de six à huit semaines pour le Croate.

• BARRABÉ À CAEN.
Le gardien montpelliérain Claude Barrabé a rejoint la Normandie. Prêté jusqu'à la fin de la saison à Caen (D2), le deuxième remplaçant de Bruno Martini suppléera le Caennais Luc Borelli souffrant d'une fracture de la mâchoire.

TROPHEE DES CHAMPIONS

PARIS SG: 2
FC NANTES: 2

6-5 aux tirs au but
(mi-temps: 2-2)

Mercredi 3 janvier 1996.
Trophée Gabriel-Hanot.

Stade: Francis-Le Blé *(Brest)*
Spectateurs: 15 000
Arbitre: M. Pauchard

Buts: Nouma (14e) et Djorkaeff (39e) pour Paris SG; Ouédec (28e) et Cauet (33e) pour Nantes
Tirs au but: *réussis pour PSG:* Le Guen, Djorkaeff, Rai, Nouma, Dely Valdes, Fournier, *raté:* Colleter; *réussis pour Nantes:* Carotti, Gourvennec, Pedros, Cauet, Peyrelade, *ratés:* Pignol, Makélélé.

PARIS SG: Lama - Cobos, Mahé, Le Guen, Colleter - Fournier, Ducrocq, Rai, Djorkaeff - Dely Valdes, Nouma. **Entr.:** Fernandez.
FC NANTES-ATLANTIQUE: Casagrande - Le Dizet (Chanelet, 46e), Carotti, Decroix, Pignol - Makélélé, Ferri, Cauet, NDoram (Peyrelade, 69e) - Pedros, Ouédec (Gourvennec, 46e). **Entr.:** Suaudeau.

NDoram prend le dessus sur le jeune Ducrocq, mais c'est finalement Paris qui remporte le premier Trophée des Champions aux dépens de Nantes .

COUPE DE FRANCE

HUITIEME TOUR -LES 16 ET 17 DÉCEMBRE 1995

Rencontres des équipes de Division 2... et quelques surprises

CAEN (D2) - SAINT-BRIEUC (N1) ... 2-1
EPINAL (D2) - **CRÉTEL (N1)** ... 0-0 A.P. (1-3 T.A.B.)
CHÂTEAUROUX (D2) – AJACCIO (N1) ... 4-1 A.P.
LOUHANS-CUISEAUX (D2) - **ISTRES (N1)** ... 1-2
TOULON (N1) - TOULOUSE (D2) ... 1-0
POISSY (N2) - CHARLEVILLE (D2) ... 1-0
MAUBEUGE (N2) - **DUNKERQUE (D2)** ... 0-3
SCHILTIGHEIM (N2) - **MULHOUSE (D2)** ... 0-5
LONS-LE-SAUNIER (N2) - **VALENCE (D2)** ... 0-3
BERGERAC (N2) - **NIORT (D2)** ... 0-1
LISIEUX (N3) - **LE MANS (D2)** ... 0-4
BEAUCAIRE (N3) - **PERPIGNAN (D2)** ... 0-1
LAVAL (D2) - LEHON (DH) ... 5-0
CRÉPY-EN-VALOIS (DH) - **AMIENS (D2)** ... 0-5
LAON (DH) - **SOCHAUX (D2)** ... 0-5
STADE BORDEAUX UC (DH) - **ANGERS (D2)** ... 0-0 A.P. (8-9 T.A.B.)
LEMPDES (LIGUE) - **MARSEILLE (D2)** ... 1-8
AIZENAY (LIGUE) - **POITIERS (D2)** ... 1-5
PONTIVY (N2) - AVRANCHES (N1) ... 5-3 A.P.
PAU (N2) - FRÉJUS (N1) ... 1-0
PACY-SUR-EURE (N3) - FÉCAMP (N1) ... 1-0
SAINT-QUENTIN (N3) - BEAUVAIS (N1) ... 2-2 A.P. (3-1 T.A.B.)
SAINTES (N3) - CHÂTELLERAULT (N1) ... 2-0
MARIENAU (DH) - NOISY-LE-SEC (N1) ... 2-0
VITRÉ (N2) - **LA FLÈCHE (N3)** ... 0-1
BOURGES (N2) - **SALBRIS (N3)** ... 0-1

32e DE FINALE - LES 13 ET 14 JANVIER 1996

Rencontres des équipes de Division 1 et 2... et une surprise

LYON (D1) - **AUXERRE (D1)** ... 0-1
MONACO (D1) - LENS (D1) ... 1-0 A.P.
RENNES (D1) - **NANCY (D2)** ... 1-2
GUEUGNON (D1) - **VALENCE (D2)** ... 1-2
CANNES (D1) - PERPIGNAN (D2) ... 5-1
NIORT (D2) - GUINGAMP (D1) ... 2-2 A.P. (7-6 T.A.B.)
PARIS SG (D1) - CHÂTEAUROUX (D2) ... 3-1
SAINT-LEU (N1) - **LILLE (D1)** ... 0-1
VALENCIENNES (N1) - **STRASBOURG (D1)** ... 1-2 A.P.
BREST (N1) - **NICE (D1)** ... 1-1 A.P. (3-4 T.A.B.)
SALBRIS (N3) - **LE HAVRE (D1)** ... 0-3
SAINT-QUENTIN (N3) - **NANTES (D1)** ... 1-7
PACY-SUR-EURE (N3) - **MONTPELLIER (D1)** ... 1-2
BLÉNOD (N3) - BASTIA (D1) ... 1-0
PONT-DE-ROIDE (N3) - **BORDEAUX (D1)** ... 1-4
CHARNAY (N3) - **METZ (D1)** ... 1-3
LA FLÈCHE (N3) - **MARTIGUES (D1)** ... 1-3
SAINT-ETIENNE (D1) - SAINTES (N3) ... 5-0
LAVAL (D2) - POITIERS (D2) ... 4-1
DUNKERQUE (D2) - **SOCHAUX (D2)** ... 1-3
CAEN (D2) - AMIENS (D2) ... 3-2 A.P.
LE MANS (D2) - CRÉTEIL (N1) ... 1-0
MULHOUSE (D2) - HAGUENAU (N1) ... 3-2 A.P.
SAINT-LÔ (N2) - **ANGERS (D2)** ... 1-3
ENDOUME MARSEILLE (N3) - **MARSEILLE (D2)** ... 0-2
PONTIVY (N2) - TRÉLISSAC (N1) ... 2-0

SOULAC: L'OCEAN EN PLUS!
STAGES DE FOOTBALL
PRINTEMPS-ETE POUR LES 8 A 16 ANS
UN CENTRE UNIQUE EN FRANCE
Merveilleux cadre sur 9 ha entre forêt et plage
25 ANS D'EXPÉRIENCE
Conditions idéales pour "bien vivre sa passion"
Programme adapté à tous les niveaux.
Terrains gazonnés.
Entraînement spécifique gardien de but.
STAGE PRINTEMPS 96 "TARIF EXCLUSIF" EN PENSION COMPLETE: 8 JOURS 1150F
STAGES ETE 96 1 SEMAINE EN PENSION COMPLETE: A PARTIR DE 1220F
UN T.SHIRT VACANCES FOOTBALL OFFERT A CHAQUE STAGIAIRE
Voyages organisés au départ de Paris
OUVERT TOUTE L'ANNÉE
SOULAC
Vacances Football
B.P. 92
33780 SOULAC. TEL. 56 09 83 99 - FAX 56 09 75 50
Je désire recevoir une documentation
NOM ____ PRENOM ____
ADRESSE ____

RESULTATS

Résultats étrangers arrêtés 30 janvier 1996

CHAMPIONNATS ETRANGERS

ANGLETERRE

Dix-septième journée, 9 décembre 1995

Chelsea FC - Newcastle United	1-0
Manchester United - Sheffield Wednesday	2-2
Southampton - Arsenal FC	0-0
Middlesbrough - Manchester City	4-1
Tottenham Hotspur - Queens Park Rangers	1-0
Nottingham Forest - Aston Villa	1-1
Bolton Wanderers - Liverpool FC	0-1
Leeds United - Wimbledon	1-1
Everton FC - West Ham United	3-0
Coventry City - Blackburn Rovers	5-0

Dix-huitième journée, 16 décembre 1995

Newcastle United - Everton FC	1-0
Liverpool FC - Manchester United	2-0
Wimbledon - Tottenham Hotspur	0-1
Aston Villa - Coventry City	4-1
Arsenal FC - Chelsea FC	1-1
Blackburn Rovers - Middlesbrough	1-0
Manchester City - Nottingham Forest	1-1
Sheffield Wednesday - Leeds United	6-2
West Ham United - Southampton	2-1
Queens Park Rangers - Bolton Wanderers	2-1

Dix-neuvième journée, 24 décembre 1995

Newcastle United - Nottingham Forest	3-1
Leeds United - Manchester United	3-1
Liverpool FC - Arsenal FC	3-1
Tottenham Hotspur - Bolton Wanderers	2-2
Middlesbrough - West Ham United	4-2
Queens Park Rangers - Aston Villa	1-0
Manchester City - Chelsea FC	0-1
Wimbledon - Blackburn Rovers	1-1
Coventry City - Everton FC	2-1
Sheffield Wednesday - Southampton	2-2

Vingtième journée, 26 décembre 1995

Manchester United - Newcastle United	2-0
Southampton - Tottenham Hotspur	0-0
Aston Villa - Liverpool FC	remis
Arsenal FC - Queens Park Rangers	3-0
Everton FC - Middlesbrough	4-0
Bolton Wanderers - Leeds United	0-2
Nottingham Forest - Sheffield Wednesday	1-0
Blackburn Rovers - Manchester City	2-0
Chelsea FC - Wimbledon	1-2
West Ham United - Coventry City	remis

Vingt et unième journée, 30 décembre 1995

West Ham United - Newcastle United	remis
Manchester United - Queens Park Rangers	2-1
Chelsea FC - Liverpool FC	2-2
Blackburn Rovers - Tottenham Hotspur	2-1
Arsenal FC - Wimbledon	1-3
Nottingham Forest - Middlesbrough	1-0
Aston Villa - Sheffield Wednesday	remis
Everton FC - Leeds United	2-0
Southampton - Manchester City	remis
Bolton Wanderers - Coventry City	1-2

Vingt-deuxième journée, 1er janvier 1996

Newcastle United - Arsenal FC	2-0
Tottenham Hotspur - Manchester United	4-1
Liverpool FC - Nottingham Forest	4-2
Middlesbrough - Aston Villa	0-2
Wimbledon - Everton FC	2-3
Leeds United - Blackburn Rovers	0-0
Queens Park Rangers - Chelsea	1-2
Sheffield Wednesday - Bolton Wanderers	4-2
Manchester City - West Ham United	2-1
Coventry City - Southampton	1-1

Vingt-troisième journée, 13 janvier 1996

Coventry City - Newcastle United	0-1
Manchester United - Aston Villa	0-0
Tottenham Hotspur - Manchester City	1-0
Sheffield Wednesday - Liverpool FC	1-1
Middlesbrough - Arsenal FC	2-3
Nottingham Forest - Southampton	1-0
Queens Park Rangers - Blackburn Rovers	0-1
Leeds United - West Ham United	2-0
Everton - Chelsea FC	1-1
Bolton Wanderers - Wimbledon	1-0

Vingt-quatrième journée, 20 janvier 1996

Newcastle United - Bolton Wanderers	2-1
West Ham United - Manchester United	0-1
Liverpool FC - Leeds United	5-0
Aston Villa - Tottenham Hotspur	2-1
Blackburn Rovers - Sheffield Wednesday	3-0
Arsenal FC - Everton FC	1-2
Chelsea FC - Nottingham Forest	1-0
Southampton - Middlesbrough	2-1
Wimbledon - Queens Park Rangers	2-1
Manchester City - Coventry City	1-1

Classement:

1. Newcastle United: 54 points; 2. Manchester United: 45 pts; 3. Liverpool FC: 42 pts; 4. Tottenham Hotspur: 41 pts; 5. Aston Villa: 39 pts; 6. Blackburn Rovers: 38 pts; 7. Arsenal FC et Nottingham Forest: 37 pts; 9. Everton FC et Chelsea FC: 36 pts; 11. Leeds United: 35 pts; 12. Middlesbrough: 33 pts; 13. Sheffield Wednesday: 26 pts; 14. Wimbledon: 24 pts; 15. Southampton et West Ham United: 23 pts; 17. Coventry City et Manchester United: 20 pts; 19. Queens Park Rangers: 18 pts; 20. Bolton Wanderers: 13 pts.

Buteurs:

1. Shearer *(Blackburn Rovers)*: 21 buts; 2. Fowler *(Liverpool FC)*: 20 buts; 3. Ferdinand *(Newcastle United)*: 19 buts; 4. Sheringham *(Tottenham Hotspur)*: 14 buts...

LA CARTE POSTALE de Gilles ROUSSET (Heart of Midlothian)

«Le mois de janvier est une période charnière dans le Championnat écossais, puisque du 1er au 20 du mois, nous avons disputé six journées. Pour moi, le jour de l'An fut particulièrement dépaysant. Au programme, le derby d'Edimbourg. Une fête superbe, un stade d'Hibernian archicomplet (16 000 spectateurs) et une ambiance vraiment extraordinaire malgré notre défaite (1-2). Paradoxalement, ce match nous à relancés sportivement. En effet, avec Heart of Midlothian, nous avons enchaîné trois victoires successives à Partick Thistle (1-0), contre Motherwell (4-0) et à Falkirk (2-1). Un parcours idéal avant d'affronter les deux monstres dominateurs de ce Championnat. Battus (2-1) à Hampden-Park par le Celtic, nous avons réalisé un formidable exploit, trois jours plus tard, face aux Rangers. Devant 45 000 spectateurs, nous nous sommes imposés (3-0) à Ibrox-Park! Grâce à un triplé signé Alan Johnston (21 ans), véritable révélation de notre équipe cette saison. Cette victoire a sonné comme un coup de tonnerre à Edimbourg. Ce succès nous place en effet troisièmes au classement *(NDLR: Heart of Midlothian était dernier lorsque Gilles est arrivé, il y a trois mois)*. Maintenant, à nous de conserver ce rythme pendant les douze dernières journées, histoire de rester sur ce podium flatteur que nous disputent Aberdeen et Hibernian. Car, franchement, le Celtic et les Rangers sont, à tous les niveaux, bien au-dessus du lot. Pour ma part, je me sens de mieux en mieux en Ecosse. Avec mon coéquipier italien Pasquale Bruno, nous suivons même des cours d'anglais à l'université d'Edimbourg. Deux fois par semaine... entre deux journées de Championnat.»

Edimbourg, le 31 janvier 1996.

BELGIQUE

Dix-neuvième journée, 17 décembre 1995

Saint-Trond - FC Bruges	2-4
Sporting Charleroi - RSC Anderlecht	1-3
Lierse SK - Royal Antwerp	1-2
RWD Molenbeek - RC Harelbeke	3-1
Cercle Bruges - FC Lommel	0-1
Eendracht Alost - SK Beveren	5-1
Germinal Ekeren - FC Malines	1-0
Standard Liège - La Gantoise	1-1
Waregem - FC Seraing	0-3

Vingtième journée, 23 décembre 1995

FC Bruges - FC Seraing	3-1
RSC Anderlecht - Germinal Ekeren	4-2
FC Lommel - Lierse SK	0-0
Royal Antwerp - RWD Molenbeek	1-1
La Gantoise - Cercle Bruges	1-5
SK Beveren - Sporting Charleroi	1-1
FC Malines - Saint-Trond	2-0
Standard Liège - Waregem	1-1
RC Harelbeke - Eendracht Alost	2-1

Vingt et unième journée, 28 janvier 1996

Waregem - FC Bruges	2-5
Saint-Trond - RSC Anderlecht	0-5
Lierse SK - La Gantoise	2-3
RWD Molenbeek - FC Lommel	0-2
Cercle Bruges - Standard Liège	2-3
Sporting Charleroi - RC Harelbeke	0-0
FC Seraing - FC Malines	2-1
Germinal Ekeren - SK Beveren	1-0
Eendracht Alost - Royal Antwerp	0-0

Classement:

1. FC Bruges: 47 points; 2. RSC Anderlecht: 45 pts; 3. Lierse SK: 37 pts; 4. RWD Molenbeek: 32 pts; 5. Standard Liège, Cercle Bruges et Sporting Charleroi: 30 pts; 8. FC Malines: 29 pts; 9. Germinal Ekeren: 28 pts; 10. RC Harelbeke et Eendracht Alost: 27 pts; 12. Royal Antwerp et FC Lommel: 26 pts; 14. La Gantoise: 25 pts; 15. Saint-Trond: 20 pts; 16. FC Seraing et SK Beveren: 19 pts; 18. Waregem: 15 pts.

Buteurs:

1. Stanic *(FC Bruges)*: 16 buts; 2. Lauwers *(Cercle Bruges)*: 12 buts; 3. Severeyns *(Royal Antwerp)*: 11 buts; 4. Van Ankeren *(Endracht Aalost)*: 10 buts...

ECOSSE

Match en retard

Aberdeen FC - Kilmarnock	4-1

Dix-septième journée, 10 décembre 1995

Rangers FC - Partick Thistle	1-0
Hibernian - Celtic FC	0-4
Aberdeen FC - Motherwell FC	1-0
Raith Rovers - Heart of Midlothian	1-1
Kilmarnock - Falkirk	4-0

Dix-huitième journée, 17 décembre 1995

Motherwell FC - Rangers FC	0-0
Celtic FC - Falkirk	1-0
Hibernian - Raith Rovers	1-2
Aberdeen FC - Heart of Midlothian	1-2
Kilmarnock - Partick Thistle	2-1

Dix-neuvième journée, 26 décembre 1995

Rangers FC - Kilmarnock	3-0
Raith Rovers - Celtic FC	1-3
Partick Thistle - Hibernian	0-0
Falkirk - Aberdeen FC	1-1
Heart of Midlothian - Motherwell FC	4-0

Vingtième journée, 30 décembre 1995

Rangers FC - Hibernian	7-0
Heart of Midlothian - Celtic FC	1-2
Kilmarnock - Aberdeen FC	1-1
Raith Rovers - Partick Thistle	0-2
Falkirk - Motherwell FC	0-1

Vingt et unième journée, 1er janvier 1996

Celtic FC - Rangers FC	0-0
Hibernian - Heart of Midlothian	2-1
Aberdeen FC - Raith Rovers	remis
Motherwell FC - Kilmarnock	0-1
Partick Thistle - Falkirk	0-3

Vingt-deuxième journée, 6 janvier 1996

Falkirk - Rangers FC	0-4
Celtic FC - Motherwell FC	1-0
Hibernian - Aberdeen FC	1-2
Raith Rovers - Kilmarnock	1-1
Partick Thistle - Heart of Midlothian	0-1

Vingt-troisième journée, 13 janvier 1996

Rangers FC - Raith Rovers	4-0
Aberdeen FC - Celtic FC	1-2
Heart of Midlothian - Falkirk	2-1
Kilmarnock - Hibernian	3-2
Motherwell FC - Partick Thistle	0-2

Vingt-quatrième journée, 20 janvier 1996

Rangers FC - Heart of Midlothian	0-3
Kilmarnock - Celtic FC	0-0
Aberdeen FC - Partick Thistle	1-0
Hibernian - Motherwell FC	0-0
Raith Rovers - Falkirk	1-0

Classement:

1. Rangers FC: 56 points; 2. Celtic FC: 55 pts; 3. Heart of Midlothian: 34 pts; 4. Aberdeen FC (22 matches) et Hibernian: 33 pts; 6. Raith Rovers (22 m.): 29 pts; 7. Kilmarnock (23 m.): 26 pts; 8. Partick Thistle (23 m.): 20 pts; 9. Falkirk (23 m.): 19 pts; 10. Motherwell FC (23 m.): 16 pts.

Buteurs:

1. Durie *(Rangers FC)* et van Hooijdonk *(Celtic FC)*: 14 buts; 3. McCoist *(Rangers FC)*: 10 buts...

CORNERS

• SUPERCOUPE D'ITALIE DANS LE BROUILLARD. Elle ouvre traditionnellement la saison italienne. L'an passé à Washington, elle devait cette fois-ci se disputer en Libye. Mais le projet a capoté. Et c'est finalement dans le brouillard et le froid du stade Delle Alpi de Turin, le 18 janvier, que la Juve s'est imposé devant Parme (1-0). Sous le regard de 6 000 spectateurs frigorifiés.

• L'AJAX CHUTE. L'exploit est à mettre au crédit de Willem II Tilburg qui vient de faire tomber une série unique en Europe. En remportant 1 à 0, le 14 janvier, le match contre l'Ajax Amsterdam, Willem II a mis fin à 53 matches sans défaite (44 victoires et 8 nuls) et 20 mois d'invincibilité du champion néerlandais en Championnat. La dernière rencontre perdue par les joueurs de van Gaal remontait en effet au 8 mai 1994 face à ... Willem II (1-2)!

• CARTON ROUGE POUR GINOLA. L'attaquant de Newcastle a quitté la pelouse d'Highbury avant ses camarades, le 10 janvier, lors du quart de finale de la Coupe de la League opposant Newcastle à Arsenal. Un carton jaune pour simulation de faute en première période et un rouge en seconde pour avoir donné un coup de coude au défenseur d'Arsenal Dixon (dont David Ginola jugeait le marquage un peu trop zélé depuis le début de la partie) lui ont valu de regagner le vestiaire tandis que, sur la pelouse, la police devait séparer les entraîneurs d'Arsenal et Newcastle qui s'apprêtaient à échanger plus que de simples mots.

ESPAGNE

Seizième journée, 10 décembre 1995

Atletico de Madrid - FC Barcelone	3-1
Espanyol - Real Madrid	3-1
Real Sociedad - Compostela	0-1
Sporting Gijon - Betis Séville	2-3
Racing Santander - FC Valence	0-3
CD Tenerife - Athletic Bilbao	3-2
Deportivo La Corogne - Real Saragosse	2-3
FC Séville - Real Oviedo	1-1
Celta Vigo - Rayo Vallecano	2-0
Albacete - Salamanque	3-3
Real Valldolid - Merida	1-1

Dix-septième journée, 17 décembre 1995

FC Valence - Atletico de Madrid	0-1
Real Oviedo - Espanyol	1-2
FC Barcelone - Sporting Gijon	1-0
Compostela - Racing Santander	2-0
Betis Séville - FC Séville	1-1
Real Madrid - Celta Vigo	1-0
Rayo Vallecano - Deportivo La Corogne	0-6
Athletic Bilbao - Merida	1-1
CD Tenerife - Albacete	1-3
Real Saragosse - Real Valladolid	5-3
Salamanque - Real Sociedad	3-3

Dix-huitième journée, 20 décembre 1995

Atletico de Madrid - Compostela	3-0
Espanyol - Betis Séville	1-1
FC Séville - FC Barcelone	1-0
Sporting Gijon - FC Valence	1-3
Deportivo La Corogne - Real Madrid	3-0
Real Sociedad - CD Tenerife	0-1
Albacete - Athletic Bilbao	2-0
Merida - Real Saragosse	1-1
Celta Vigo - Real Oviedo	1-0
Racing Santander - Salamanque	2-1
Real Valladolid - Rayo Vallecano	1-1

Dix-neuvième journée, 3 janvier 1996

Salamanque - Atletico de Madrid	1-3
FC Barcelone - Espanyol	2-1
Compostela - Sporting Gijon	1-0
FC Valence - FC Séville	1-0
Real Madrid - Real Valladolid	4-1
Real Oviedo - Deportivo La Corogne	0-2
Betis Séville - Celta Vigo	0-3
CD Tenerife - Racing Santander	2-0
Athletic Bilbao - Real Saragosse	1-0
Albacete - Real Sociedad	3-5
Rayo Vallecano - Merida	4-1

Vingtième journée, 7 janvier 1996

Atletico de Madrid - CD Tenerife	3-1
Espanyol - FC Valence	2-0
FC Séville - Compostela	0-1
Celta Vigo - FC Barcelone	1-0
Merida - Real Madrid	2-2
Deportivo La Corogne - Betis Séville	0-0
Athletic Bilbao - Real Sociedad	0-0
Real Saragose - Rayo Vallecano	1-1
Sporting Gijon - Salamanque	3-2
Real Valladolid - Real Oviedo	2-2
Racing Santander - Albacete	5-5

Vingt et unième journée, 14 janvier 1996

Albacete - Atletico de Madrid	1-1
Compostela - Espanyol	2-1
FC Barcelone - Deportivo La Corogne	1-1
FC Valence - Celta Vigo	3-0
Betis Séville - Real Valladolid	3-0
Real Madrid - Real Saragosse	2-2
CD Tenerife - Sporting Gijon	3-0
Rayo Vallecano - Athletic Bilbao	2-2
Real Sociedad - Racing Santander	2-1
Real Oviedo - Merida	0-0
Salamanque - FC Séville	4-1

Vingt-deuxième journée, 21 janvier 1996

Real Sociedad - Atletico de Madrid	1-0
Compostela - Celta Vigo	1-1
FC Barcelone - Real Valladolid	1-0
Salamanque - Espanyol	2-2
FC Valence - Deportivo La Corogne	2-1
CD Tenerife - FC Séville	4-2
Betis Séville - Merida	0-1
Real Madrid - Rayo Vallecano	1-2
Racing Santander - Athletic Bilbao	1-1
Albacete - Sporting Gijon	1-3
Real Oviedo - Real Saragosse	1-1

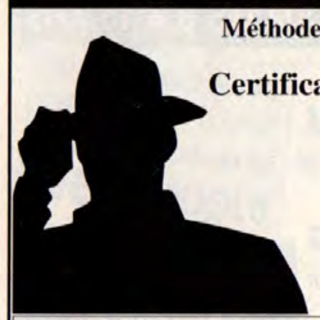
Vingt-troisième journée, 24 janvier 1996

Atletico de Madrid - Racing Santander	2-0
Espanyol - CD Tenerife	2-1
Merida - FC Barcelone	0-0
Deportivo La Corogne - Compostela	2-0
Real Valladolid - FC Valence	2-5
Real Saragosse - Betis Séville	1-2
Athletic Bilbao - Real Madrid	0-5
Celta Vigo - Salamnque	2-1
Sporting Gijon - Real Sociedad	1-1
Rayo Vallecano - Real Oviedo	1-2
FC Séville - Albacete	1-1

Vingt-quatrième journée, 28 janvier 1996

Atletico de Madrid - Athletic Bilbao	4-1
FC Barcelone - Real Saragosse	3-1
Albacete - Espanyol	0-0
FC Valence - Merida	4-1
Compostela - Real Valladolid	1-3
Real Oviedo - Real Madrid	1-2
Salamanque - Deportivo La Corogne	0-5
Betis Séville - Rayo Vallecano	0-0

devenez **DETECTIVE**



Méthode américaine unique en Europe
3 mois de cours à domicile
Certificat et carte professionnelle en fin d'études

Efficace aux carrières de police, de protection rapprochée et autres
Nombreux débouchés passionnants et lucratifs

Pour obtenir la brochure gratuite souhaitée, découpez et renvoyez ce bon : **11**

Nom, Prénom :

Adresse

Code & Localité Pays

COURS DETECTIVE O COURS GARDE DU CORPS O (NOIRCISSEZ S.V.P.)
U.E.D.H. - BOGUAR S.A.
Avenue des Eoliennes 3/5 B -1200 BRUXELLES - BELGIQUE
Téléphone : (32) 2. 771.07.02 Téléfax : (32) 2. 770 26 49

devenez **GARDE DU CORPS**

PROTECTION RAPPROCHEE

UN HOMME HORS DU COMMUN

METHODE UNIQUE EN EUROPE
THEORIE 3 MOIS A DOMICILE
STAGE PRATIQUE POSSIBLE PAR SPECIALISTES
CERTIFICAT DE FIN D'ETUDES

SOYEZ STAGES !

F.C. GIRONDINS DE BORDEAUX

DU FOOT INTENSIF ... ... AU FOOT VACANCES

LE HAILLAN

Pour les garçons de 7 à 18 ans

PENSION COMPLETE : DU LUNDI 10H AU SAMEDI 10H
DEMI-PENSION : DU LUNDI AU VENDREDI DE 9H A 19H

FEVRIER - PAQUES - ETE - TOUSSAINT

LIEU D'ENTRAINEMENT DES PROS
11 HECTARES - 10 TERRAINS DE FOOT

LA TESTE DE BUCH

Pour les jeunes de 7 à 16 ans

PENSION COMPLETE : DU LUNDI 10H AU SAMEDI 10H
DEMI-PENSION : DU LUNDI AU VENDREDI DE 9H A 19H

PAQUES - ETE

BORD DE MER - UNE DEMI-HEURE DE BORDEAUX
Centre Omnisports de haut niveau avec Gymnase, Courts de Tennis, nombreux terrains

Boite Postale 33 - 33186 Le Haillan cedex **CAP GIRONDINS** Tél : 56 16 11 16 - 3615 CAPGIRONDINS

Nom Prénom
Adresse
Tél
Ville Code postal

RESULTATS

CD Tenerife - Celta Vigo	1-0
Real Sociedad - FC Séville	1-0
Racing Santander - Sporting Gijon	1-1

Classement:

1. Atletico de Madrid: 55 points; 2. FC Barcelone et Espanyol: 46 pts; 4. FC Valence: 45 pts; 5. Compostela: 43 pts; 6. Real Madrid: 39 pts; 7. Deportivo La Corogne, Betis Séville et CD Tenerife: 38 pts; 10. Real Sociedad: 33 pts; 11. Celta Vigo: 31 pts; 12. Athletic Bilbao: 29 pts; 13. Sporting Gijon: 28 pts; 14. Real Oviedo et Real Saragosse: 26 pts; 16. Rayo Vallecano: 24 pts; 17. Albacete, Merida, FC Séville et Racing Santander: 23 pts; 21. Salamanque: 22 pts; 22. Real Valladolid: 17 pts.

Buteurs:

1. Bebeto *(Deportivo La Corogne)*: 19 buts; 2. Pizzi *(CD Tenerife)* et Mijatovic *(FC Valence)*: 17 buts; 4. Penev *(Atletico de Madrid)*: 14 buts...

ITALIE

Treizième journée, 10 décembre 1995

Milan - Naples	0-0
Parme - Lazio	2-1
Fiorentina - Udinese	3-0
Cagliari - Atalanta	2-0
Sampdoria - Juventus	2-0
Padoue - Inter	2-1
Roma - Vicenza	1-1
Torino - Piacenza	4-2
Cremonese - Bari	7-1

Quatorzième journée, 17 décembre 1995

Milan - Torino	1-1
Atalanta - Fiorentina	1-3
Bari - Parme	1-1
Juventus - Inter	1-0
Lazio - Sampdoria	6-3
Naples - Roma	0-2
Vicenza - Cagliari	0-1
Udinese - Padoue	3-1
Piacenza - Cremonese	2-1

Quinzième journée, 23 décembre 1995

Fiorentina - Milan	2-2
Parme - Vicenza	0-1
Lazio - Atalanta	5-1
Juventus - Roma	0-2
Inter - Cagliari	4-0
Sampdoria - Naples	2-2
Udinese - Bari	1-2
Padoue - Piacenza	1-1
Cremonese - Torino	1-1

Seizième journée, 7 janvier 1996

Milan - Sampdoria	3-0
Roma - Fiorentina	2-2
Torino - Parme	2-2
Atalanta - Juventus	0-1
Naples - Lazio	1-0
Vicenza - Cremonese	1-0
Piacenza - Udinese	0-2
Bari - Inter	4-1
Cagliari - Padoue	0-1

Dix-septième journée, 14 janvier 1996

Cremonese - Milan	0-0
Fiorentina - Piacenza	2-1
Parme - Cagliari	4-0
Juventus - Bari	1-1
Lazio - Torino	1-1
Inter - Roma	2-0
Udinese - Naples	3-2
Sampdoria - Vicenza	2-2
Padoue - Atalanta	3-2

Dix-huitième journée, 21 janvier 1996

Milan - Padoue	1-0
Torino - Fiorentina	0-3
Parme - Atalanta	2-0
Cremonese - Juventus	3-3
Roma - Sampdoria	3-1
Piacenza - Lazio	2-1
Naples - Bari	1-0
Vicenza - Inter	1-1
Cagliari - Udinese	4-1

Dix-neuvième journée, 28 janvier 1996

Udinese - Milan	0-2
Fiorentina - Vicenza	1-1
Inter - Parme	1-1
Juventus - Piacenza	2-0
Lazio - Cagliari	4-0
Atalanta - Roma	2-1
Padoue - Naples	4-2
Sampdoria - Cremonese	2-0
Bari - Torino	2-2

Classement:

1. Milan: 40 points; 2. Fiorentina: 37 pts; 3. Parme: 35 pts; 4. Juventus: 32 pts; 5. Lazio: 29 pts; 6. Roma: 28 pts; 7. Inter, Naples et Vicenza: 26 pts; 10. Sampdoria, Udinese et Atalanta: 25 pts; 13. Cagliari: 23 pts; 14. Piacenza: 19 pts; 15. Padoue et Torino: 18 pts; 17. Bari: 17 pts; 18. Cremonese: 12 pts.

Buteurs:

1. Protti *(Bari)* et Batistuta *(Fiorentina)*: 14 buts; 3. Bierhoff *(Udinese)*: 11 buts; 4. Signori *(Lazio)*, Chiesa *(Sampdoria)* et Caccia *(Piacenza)*: 10 buts...

PAYS-BAS

Matches en retard

Willem II Tilburg - Ajax Amsterdam	1-0
Feyenoord Rotterdam - NAC Breda	2-2

Dix-septième journée, 10 décembre 1995

Ajax Amsterdam - De Graafschap	1-0
Go Ahead Eagles - PSV Eindhoven	0-5
NEC Nimègue - Willem II Tilburg	1-1
Sparta Rotterdam - FC Groningen	1-1
SC Heerenveen - Feyenoord Rotterdam	0-1
NAC Breda - Roda JC	0-0
Fortuna Sittard - RKC Waalwijk	0-0
Vitesse Arnhem - FC Volendam	2-1
FC Utrecht - FC Twente	0-3

Dix-huitième journée, 16 décembre 1995

FC Utrecht - Ajax Amsterdam	0-3
PSV Eindhoven - Fortuna Sittard	3-0
Sparta Rotterdam - Willem II Tilburg	1-1
SC Heerenveen - Roda JC	3-2
Vitesse Arnhem - Feyenoord Rotterdam	0-2
FC Twente - FC Volendam	2-1
NAC Breda - RKC Waalwijk	0-1
FC Groningen - Go Ahead Eagles	0-0
NEC Nimègue - De Graafschap	1-1

Dix-neuvième journée, 23 décembre 1995

Ajax Amsterdam - NEC Nimègue	3-1
PSV Eindhoven - NAC Breda	4-1
RKC Waalwijk - SC Heerenveen	2-3
Feyenoord Rotterdam - FC Twente	1-0
Willem II Tilburg - Go Ahead Eagles	1-2
De Graafschap - Sparta Rotterdam	5-2
Roda JC - Vitesse Arnhem	0-1
Fortuna Sittard - FC Groningen	0-0
FC Volendam - FC Utrecht	0-1

Vingtième journée, 21 janvier 1996

Sparta Rotterdam - Ajax Amsterdam	3-3
SC Heerenveen - PSV Eindhoven	1-3
FC Volendam - Feyenoord Rotterdam	0-3
Fortuna Sittard - Willem II Tilburg	0-0
FC Twente - Roda JC	0-3
Vitesse Arnhem - RKC Waalwijk	2-1
NAC Breda - FC Groningen	1-1
FC Utrecht - NEC Nimègue	1-2
Go Ahead Eagles - De Graafschap	remis

Classement:

1. Ajax Amsterdam: 53 points; 2. PSV Eindhoven: 50 pts; 3. Feyenoord Rotterdam: 35 pts; 4. Willem II Tilburg: 33 pts; 5. SC Heerenveen: 32 pts; 6. Sparta Rotterdam: 30 pts; 7. Roda JC et Vitesse Arnhem: 29 pts; 9. NAC Breda: 27 pts; 10. FC Groningen et FC Twente: 26 pts; 12. RKC Waalwijk: 25 pts; 13. Fortuna Sittard: 19 pts; 14. NEC Nimègue: 17 pts; 15. De Graafschap (19 matches), FC Utrecht et FC Volendam: 14 pts; 18. Go Ahead Eagles (19 m.): 12 pts.

Buteurs:

1. De Nooijer *(Sparta Rotterdam)* et Nilis *(PSV Eindhoven)*: 13 buts; 3. Ronaldo *(PSV Eindhoven)*: 12 buts...

PORTUGAL

Treizième journée, 10 décembre 1995

Salgueiros - FC Porto	0-4
Belenenses - Sporting CP	0-1
SL Benfica - Campomaiorense	2-0
Maritimo Funchal - Boavista	2-0
Vitoria Guimaraes - Desportivo Chaves	2-1
Felgueiras - Farense	3-1
Uniao Leiria - Sporting Braga	1-0
Estrela Amadora - Gil Vicente	3-1
Tirsense - Leça	1-3

Quatorzième journée, 17 décembre 1995

FC Porto - Tirsense	5-0
Sporting CP - Felgueiras	4-0
Farense - SL Benfica	1-3
Boavista - Salgueiros	1-1
Sporting Braga - Maritimo Funchal	1-1
Leça - Vitoria Guimaraes	1-0
Gil Vicente - Belenenses	0-0
Campomaiorense - Uniao Leiria	4-2
Desportivo Chaves - Estrela Amadora	0-0

• **PAPIN RÉCOMPENSÉ.** Les télespectateurs de la chaîne allemande ARD en ont décidé ainsi. JPP, qui vient de se faire opérer de la cheville droite à Marseille et ne sait pas s'il sera sur le terrain pour la reprise de la *Bundesliga*, est l'auteur du «but de l'année». Le 30 août dernier, l'attaquant français du Bayern Munich avait réalisé une de ses inimitables papinades, effectuant un spectaculaire ciseau. L'histoire ne dit pas si le gardien de Uerdingen qui avait dû ramasser le ballon au fond de ses filets figurait au nombre des 100 000 votants.

• **BLESSURES EN SÉRIE.** Blessé au ménisque lors de la rencontre de Championnat espagnol contre le Rayo Vallecano, l'attaquant international du Real Madrid Amavisca sera absent des terrains pendant six semaines. En Italie, c'est l'attaquant de la Sampdoria Mancini qui, opéré de la mâchoire à la suite d'un choc avec le Milanais George Weah le 7 janvier, sera indisponible un à deux mois. Quant à l'attaquant du Bayern, Klinsmann, il risque fort de rater la reprise de la *Bundesliga*, le 11 février. Après s'être tordu le genou gauche au cours d'un match amical contre Cagliari (D1 italienne), le 24 janvier, il a subi une intervention chirurgicale.

Quinzième journée, 23 décembre 1995

Vitoria Guimaraes - FC Porto	0-2
Sporting CP - Gil Vicente	4-1
Tirsense - Boavista	1-3
Felgueiras - SL Benfica	1-2
Maritimo Funchal - Campomaiorense	3-0
Belenenses - Desportivo Chaves	4-1
Salgueiros - Sporting Braga	0-0
Estrela Amadora - Leça	1-0
Uniao Leiria - Farense	1-0

Seizième journée, 30 décembre 1995

FC Porto - Estrela Amadora	6-0
Desportivo Chaves - Sporting CP	1-1 (*)
SL Benfica - Uniao Leiria	4-0
Boavista - Vitoria Guimaraes	2-1
Farense - Maritimo Funchal	2-0
Leça - Belenenses	0-5
Sporting Braga - Tirsense	4-0
Felgueiras - Gil Vicente	2-2
Campomaiorense - Salgueiros	0-0

(*) match interrompu

Dix-septième journée, 7 janvier 1995

Belenenses - FC Porto	1-1
Sporting CP - Leça	2-0
Maritimo Funchal - SL Benfica	2-2
Estrela Amadora - Boavista	0-0
Salgueiros - Farense	1-0
Vitoria Guimaraes - Sporting Braga	1-1
Uniao Leiria - Felgueiras	0-0
Gil Vicente - Desportivo Chaves	2-0
Tirsense - Campomaiorense	2-0

Dix-huitième journée, 14 janvier 1996

Sporting CP - FC Porto	0-2
Belenenses - Boavista	1-2
Salgueiros - SL Benfica	4-2
Maritimo Funchal - Uniao Leiria	1-0
Vitoria Guimaraes - Campomaiorense	4-0
Estrela Amadora - Sporting Braga	4-2
Desportivo Chaves - Felgueiras	1-0
Gil Vicente - Leça	0-0
Tirsense - Farense	2-1

Dix-neuvième journée, 21 janvier 1996

FC Porto - Gil Vicente	2-0
Boavista - Sporting CP	2-1
SL Benfica - Tirsense	2-1
Felgueiras - Maritimo Funchal	0-3
Farense - Vitoria Guimaraes	0-1
Sporting Braga - Belenenses	1-1
Uniao Leiria - Salgueiros	3-2
Campomaiorense - Estrela Amadora	2-1
Leça - Desportivo Chaves	4-1

Vingtième journée, 28 janvier 1996

Desportivo Chaves - FC Porto	2-3
Gil Vicente - Boavista	1-1
Vitoria Guimaraes - SL Benfica	2-4
Sporting CP - Sporting Braga	0-1
Salgueiros - Maritimo Funchal	2-0
Belenenses - Campomaiorense	1-0 (*)
Tirsense - Uniao Leiria	0-1
Estrela Amadora - Farense	1-1
Leça - Felgueiras	1-0

(*) match interrompu

Classement:

1. FC Porto: 54 points; 2. Boavista: 41 pts; 3. SL Benfica: 40 pts; 4. Sporting CP (19 matches): 39 pts; 5. Maritimo Funchal: 33 pts; 6. Belenenses (19 m.): 30 pts; 7. Salgueiros: 29 pts; 8. Vitoria Guimaraes: 28 pts; 9. Sporting Braga: 27 pts; 10. Uniao Leiria: 24 pts; 11. Estrela Amadora: 23 pts; 12. Felgueiras et Leça: 22 pts; 14. Gil Vicente: 19 pts; 15. Farense: 18 pts; 16. Tirsense: 15 pts; 17. Desportivo Chaves (19 m.) et Campomaiorense (19 m.): 14 pts.

SUISSE

Vingt-deuxième journée, 10 décembre 1995

Grasshopper Zurich - FC Bâle	1-3
FC Lucerne - FC Sion	3-2
Lausanne Sports - Neuchâtel Xamax	1-1
FC Lugano - Servette Genève	0-2
Saunt-Gall - FC Aarau	0-0
Young Boys Berne - FC Zurich	2-0

Classement:

1. Grasshopper Zurich: 43 points; 2. FC Sion: 42 pts; 3. Neuchâtel Xamax: 41 pts; 4. FC Lucerne: 40 pts; 5. FC Bâle: 30 pts; 6. Servette Genève: 28 pts; 7. FC Aarau, Saint-Gall et Lausanne Sports: 27 pts; 10. FC Lugano: 21 pts; 11. FC Zurich: 18 pts; 12. Young Boys Berne: 17 pts.

Buteurs:

1. Moldovan *(Neuchâtel Xamax)*: 13 buts; 2. Neuville *(Servette Genève)*: 12 buts; 3. Kunz *(Neuchâtel Xamax)*: 10 buts; 4. Aleksandrov *(FC Lucerne)*, Erceg *(FC Lugano)* et Rey *(FC Bâle)*: 9 buts...

CREDIT PHOTOS

ONZE MONDIAL:

COUVERTURE: ERIC RENARD *(ONZE MONDIAL)*

Alain GADOFFRE: pages 3 (2), 5 (1), 7 (2), 9 (2), 11 (3), 21 (2), 22-23, 24-25 (5), 26-27, 28, 29 (1), 34-35 (2), 38, 44 (2), 45 (2), 52-53, 54 (3), 55 (1), 56-57, 58-59, 74 (1), 78, 82 (1), 80-81 (1), 81 (1), 83 (1), 86, fiches (2); **Eric RENARD**: p. 3 (3), 7 (1), 9 (2), 11 (1), 12-13, 14-15, 16-17, 18-19, 20-21 (2), 29 (1), 30-31, 32-33, 36 (3), 37 (1), 44 (2), 45 (2), 54 (1), 55 (1), 62-63, 64-65, 66-67, 68-69, 74 (1), 75, 79, 82 (1), 83 (1), fiche (1); Daniel BARDOU: p. 5 (1), 7 (1), 9 (1), 60-61, 70-71, 73, fiche (1); Marc BEAUDENON: p. 76 (1); Eric BATAILLE: fiche (1); Archives *ONZE*: p. 6 (1), 26 (1), 44 (2), fiche (1); AG. PRESSE-SPORTS: p. 6 (1), fiche (1); Ag. TEMPSPORT: p. 7 (1), 11 (1), 37 (1), fiche (1); Ag. MAG'SPORTS: p. 84 (1); Ag. STUDIO BUZZI: p. 29 (1); Ag. HOT SPORTS: p. 44 (1); D. FALDINI: p. 9 (1); C. GAVELLE: p. 11 (1); J.-M. BANCET: p. 11 (1); DR: p. 6 (1), 7 (1), 9 (1), 34 (2), 35 (2), 36 (1), 37 (1), 45 (1), 48. Images Télé *CANAL+*: p.80 (2), p.81 (1)

20 ANS,
ÇA MARQUE !
FOOTBALL 76
FOOT 96
20 ans de foot, ça se fête chez Panini !
Avec une super collection foot 96,
un grand jeu-concours et
un kit anniversaire,
ne laissez pas passer l'évènement !
PANINI
20 ans de foot, ça se fête !
H•C•M - Photo: W. Scallaz/The Image Bank